

AssiMil® évasion

L'ARABE MAROCAIN

de poche



S'il vous plaît et merci

Voici différentes façons de dire "s'il vous plaît" et "merci". Elles vous paraîtront sans doute étranges au premier abord, mais vous les entendrez souvent.

S'il te plaît / s'il vous plaît

afā-k (qu'Il te pardonne)
mene feḍl-k (de ta bonté)
el-Lāh ikhelli-k (que Dieu te garde en vie)
ila smeḥti (si tu permets)
el-Lāh yerḍi li-k (que Dieu soit satisfait de toi)
el-Lāh ihefḍ-k (que Dieu te préserve)

Merci

Voici différentes manières de dire "merci" :

choukrane
itouwwel emr-k (qu'Il te rallonge la vie)
el-Lāh yeṭi-k eṣ-ṣeḥḥa
(que Dieu te donne la-santé)
el-Lāh yerḥem el-walidine
(que Dieu fasse miséricorde à tes parents)
barak el-Lāh fī-k (que Dieu te bénisse)

bla jmīl

sans obligeance

Il n'y a pas de quoi, de rien.

— **ASSIMIL** évason —→



Rien compris ? Persévérez !

Si vous ne comprenez pas, n'hésitez pas à le faire savoir à vos interlocuteurs. En vous voyant faire des efforts pour comprendre et pour parler leur langue, les Marocains éprouveront pour vous une grande sympathie et prendront certainement le temps de vous aider.

ma fhemt-ch mezyāne

ne j'ai-compris-pas bien

Je n'ai pas bien compris.

ʿawd ʿafā-k achnou gouliti !

répète Il-garde-te que tu-as-dit

Répétez, s'il vous plaît, ce que vous avez dit !

hder / tkellem bellati ! b chwiyya !

parle doucement

Parlez doucement !

chkoūne elli yetkellem fi-koum el-fransawiyya, el-almāniyya, en-nagliziyya ?

qui que il-parle dans-vous le-français, l'allemand, l'anglais

Qui, parmi vous, parle le français, l'allemand, l'anglais ?

wāch teqder terjem l-i ?

est-ce que tu-peux tu-traduis à-moi

Est-ce que vous pouvez me traduire ?

Prononciation et transcription (voir aussi page 8)

Notre guide vous propose une transcription simplifiée, en lettres latines. Voici un petit récapitulatif des sons qui peuvent être inhabituels pour les francophones.

r est toujours franchement roulé, comme en espagnol ou en italien.

gh se prononce comme un r fortement grasseyé, produit par vibration au fond de la gorge, comme lorsqu'on fait des gargarismes.

kh ressemble à la *jota* espagnole et au **ch** allemand de *Achtung* ; on le produit en raclant le fond de la gorge.

h est fortement expiré, comme en anglais ou en allemand ; le souffle vient directement de la poitrine, sans rencontrer d'obstacle au niveau de la gorge.

ḥ est, lui aussi, fortement expiré ; il se prononce comme si on avait la bouche emportée par un plat trop épicé.

q ressemble à un **k** prononcé avec un fort relâchement du palais ; il est émis par une explosion sourde tout au fond de la gorge.

ʿ représente un son émis du plus profond de la gorge ; c'est une sorte de raclement qui fait penser à un début de vomissement.

Les consonnes emphatiques

ḍ correspond à un d prononcé avec un gonflement de la gorge.

ṣ est un s qu'il faut faire résonner au fond de la gorge.

ṭ ressemble à un t prononcé comme si on avait la bouche pleine.

ẓ est un z prononcé en faisant résonner le fond de la gorge.

Mise en pages : ASSIMIL France

— **ASSIMIL** *évasion* —→

L'Arabe marocain de poche

d'après Wahid Ben Alaya

adapté et augmenté par

Michel Quitout
docteur ès lettres

Illustrations de J.-L. Goussé

© Assimil 2000

ISBN 2-7005-0280-9
ISSN 1281-7554

La version originale de cet ouvrage est parue en allemand
sous le titre : **Marokkanisch-Arabisch Wort für Wort**,
aux éditions Reise Know-How Verlag Peter Rump GmbH,
Bielefeld.
Copyright Peter Rump.

ASSIMIL®

B.P. 25
94431 Chennevières-sur-Marne Cedex
FRANCE

Dans sa collection **Évasion** ASSIMIL vous propose

• Langues de poche

Afrikaans	Corse	Japonais
Albanais	Créole guadeloupéen	Kabyle
Allemand	Créole haïtien	Malgache
Anglais pour globe-trotters	Créole martiniquais	Néerlandais
Anglais australien	Créole mauricien	Norvégien
Arabe algérien	Croate	Picard
Arabe égyptien	Danois	Polonais
Arabe marocain	Espagnol	Portugais
Arabe tunisien	Espagnol de Cuba	Québécois
Auvergnat	Espagnol d'Argentine	Russe
Basque	Flamand	Serbe
Brésilien	Géorgien	Suédois
Breton	Grec	Tagalog
Bruxellois	Hiéroglyphe	Tamoul
Calédonien	Hongrois	Tchèque
Catalan	Indonésien	Thaï
Chinois	Irlandais	Turc
Chtimi	Islandais	Vietnamien
Coréen	Italien	Wallon
	Italien pour fans d'opéra	Wolof

• Sans interdits (Argot)

Américain sans interdits	Argot français pour
Anglais sans interdits	néerlandophones
Bruxellois sans interdits	Wallon sans interdits
Espagnol sans interdits	

• Français à l'usage des étrangers

Français pour anglophones	Français pour lusophones
Français pour germanophones	Français pour néerlandophones
Français pour hispanophones	Français pour Polonais
Français pour Hongrois	Français pour russophones
Français pour Italiens	

Les titres indiqués en gras sont parus. Les autres sont en cours de réalisation et paraîtront prochainement. Renseignez-vous auprès de votre libraire.

Les guides "langue de poche" Assimil sont différents !

Vous prenez :

- Une petite dose de **grammaire** (très digeste...). Rassurez-vous, nous avons pris le parti de la simplicité, ne retenant que les règles nécessaires à une expression et une compréhension aisée. Vous y trouverez toutes les structures de base de la langue pour pouvoir former vos propres phrases très rapidement.
- Une bonne pincée de **conversation**, par laquelle nous vous mettons dans des situations que vous serez appelé à rencontrer au cours de votre voyage. Nous vous simplifions le travail en vous donnant une traduction mot à mot – parfois un peu comique, mais bien utile –, qui vous aidera à comprendre plus vite la structure de la phrase. Vous verrez bientôt qu'avec un peu d'habitude, il vous sera facile, en remplaçant certains mots par d'autres (puisés par exemple dans notre lexique), de construire vos propres phrases. L'auteur de cet ouvrage a su choisir les expressions les plus utiles à la vie de tous les jours. La littérature viendra plus tard...
- Un petit coup de pouce supplémentaire : sur les rabats, vous trouverez quelques ingrédients de base : les indications nécessaires pour bien **prononcer**, ainsi que quelques **phrases clés** pour assurer vos premiers contacts.

- Un saupoudrage, réparti au fil des rubriques, de **conseils d'amis** et de tuyaux sur les **coutumes locales** en rapport avec les thèmes abordés. Ces petits renseignements utiles et pratiques vous permettront non seulement d'éviter les mauvaises surprises et les malentendus, mais aussi de mieux comprendre les multiples facettes de cet extraordinaire pays qu'est le Maroc.

- Et puis, en dessert, nous vous proposons un double **lexique** français-arabe, arabe-français.

- Enfin, n'oublions pas le petit zeste d'humour, apporté par nos **illustrations**, qui vous permettra d'apprendre avec le sourire.

Un conseil : ne cherchez pas la perfection ! Vos interlocuteurs vous pardonneront volontiers les petites fautes que vous pourriez commettre au début. **Le plus important, c'est d'abandonner vos complexes et d'oser parler.**

Alors maintenant, à vous de jouer !

Notre "langue de poche" Assimil ne prétend pas remplacer un cours de langue, mais si vous investissez un peu de temps dans sa lecture et apprenez quelques phrases, vous pourrez très vite communiquer. Tout sera alors différent, vous vivrez une expérience nouvelle. Vous voilà prêt à devenir un peu plus qu'un simple touriste !

SOMMAIRE

Avant-propos	1
Comment utiliser <i>L'Arabe marocain de poche</i>	2
Population et langues	5
L'amazigh (le berbère)	7
Prononciation et transcription	8
Les consonnes	8
Les voyelles	15
L'accent tonique	17
GRAMMAIRE	17
L'article	17
Le nom	19
Le genre des noms	19
La formation du féminin	21
L'annexion	22
Le nombre des noms	23
Le pluriel externe	23
Le pluriel interne	24
Le duel	25
Les participes	27
Les adjectifs	30
Les phrases sans verbe	33
Ceci et cela	34
Les pronoms personnels	36
Pronoms personnels isolés	36
Pronoms personnels suffixes	38
Les possessifs	38
Adjectifs possessifs	38
Pronoms possessifs	39

Posséder, appartenir, pouvoir, devoir	41
Appartenir, posséder	41
Pouvoir	42
Nécessité, devoir	43
Le comparatif et le superlatif	44
Le comparatif	44
Le superlatif	45
La conjugaison	47
La racine	47
Le passé (l'accompli)	48
Le passé du verbe "être"	49
Le passé du verbe "avoir"	50
Le présent	51
Le présent du verbe "être"	54
Le présent du verbe "avoir"	55
Le futur	55
La combinaison avec les verbes modaux	56
Quelques verbes utiles	58
"Qui ?" et "à qui ?"	59
Les conjonctions et les locutions conjonctives	62
Les prépositions et les locutions prépositives	63
Les adverbess et les locutions adverbiales	64
... de lieu	64
... de quantité	65
... de manière et de comparaison	65
Poser des questions	67
Les questions ouvertes	67
Les questions fermées	68
La négation	70
Expressions et locutions négatives	72
Autour des nombres	74
Compter	77

Les nombres ordinaux	77
Les fractions	78
Autour du temps qui passe	79
La date et l'heure	79
Quelle heure est-il ?	80
Les jours de la semaine	82
Les mois	82
Les saisons	83
Poids et mesures	83
CONVERSATION	84
Les bonnes manières	84
Se saluer et prendre congé	87
Merci	90
S'il te plaît/S'il vous plaît	91
Pour adresser la parole à quelqu'un	91
Les noms propres	94
Demander poliment / remercier	96
Une première conversation	96
Locutions et tournures usuelles	102
S'excuser	102
Consentir/refuser	102
Se déplacer au Maroc	103
À pied	103
En taxi	105
En bus	106
En train	108
En voiture	110
L'hébergement	112
Manger et boire	115
Le petit déjeuner	116
Les spécialités	117

Les boissons	119
Les fruits	120
Au restaurant	121
La religion	128
Acheter et marchander	131
Prendre des photos	136
La poste et la banque	137
L'administration	139
À la campagne	140
Être malade	142
Les toilettes	145
Insultes et jurons	146
Rien compris ? Persévérez	147
En cas d'urgence	148
 Bibliographie	 150
Lexique français-marocain	155
Lexique marocain-français	169

Avant-propos

L'histoire du Maroc est marquée par de profondes traces de joies et de souffrances. Ce pays originellement amazigh (berbère) a connu depuis la préhistoire (- 800) jusqu'au XX^e siècle (1956) des invasions successives. Ces invasions l'ont parfois paralysé, parfois enrichi et en tous cas influencé : l'Empire carthaginois, l'Empire romain, l'Empire vandale, l'Empire byzantin, l'Empire arabe, les Européens (Portugais, Français).

Dès le VIII^e siècle et à partir du Maroc (*Maghrib*, en arabe = Occident) s'opère le premier contact entre la population et la culture marocaines et l'Occident chrétien. Depuis, ce contact n'a pas cessé de se développer à travers la science, la littérature, l'architecture, la poésie, la musique...

Aujourd'hui, le Maroc cherche sa voie, comme d'ailleurs ses voisins maghrébins, entre modernité et archaïsme, entre singulier et pluriel et entre indépendance et dépendance par rapport à l'Occident. Malgré tout, une culture relativement homogène a pu se développer sur des terrains ethniquement et historiquement très différents. Le Maroc a su maintenir vivaces ses coutumes et ses traditions. En vous plongeant dans la culture de ce pays, vous découvrirez les facettes multicolores de la vie du pays le plus occidental (Maroc) de l'Occident musulman (Maghreb).

En le découvrant, cela permet aussi de se découvrir un peu soi-même. Car le Maroc est un monde merveilleux, plein de grandeur, de dignité et de sagesse, où tout trouve sa résonance dans le spirituel.

Dans *L'Arabe marocain de poche*, nous vous présentons, expliquées de manière simple, les règles de base de la grammaire arabe, ainsi que le vocabulaire et les expressions typiques dont on se sert au quotidien. Pour vous éviter de devoir apprendre l'écriture arabe, nous vous proposons une transcription en lettres latines qui vous permettra de vous lancer dans la conversation sans plus attendre. Lancez-vous, et n'ayez pas peur de faire des fautes – les Marocains sauront apprécier votre effort !

Comment utiliser ***L'Arabe marocain de poche***

Lisez d'abord les rubriques consacrées à la prononciation et à notre transcription phonétique. Cette transcription vous permet d'entrer tout de suite dans le vif du sujet, sans long préambule.

Parcourez ensuite le chapitre "grammaire" qui vous donnera un condensé du fonctionnement de la langue arabe telle qu'elle est pratiquée au Maroc. Ce chapitre se contente de présenter l'essentiel, sans entrer dans les détails et les finesses de la langue, car ce n'est pas le propos de cet ouvrage. Vous pourrez re-

venir à la grammaire en cas de besoin, lorsque vous parcourrez la partie "conversation". Si vous souhaitez véritablement approfondir vos connaissances en grammaire, consultez notre bibliographie en fin d'ouvrage : nous y avons référencé quelques ouvrages intéressants.

Passez à la conversation. Dans ce chapitre vous trouverez tout le vocabulaire utile au voyageur, des phrases utilisées dans les conversations de tous les jours ainsi que des renseignements culturels qui vous seront certainement utiles. Ainsi vous serez prêt à mieux comprendre le Maroc et les Marocains. Tout à la fin du guide, nous vous proposons un lexique français-marocain et un marocain-français comptant chacun plus de mille mots. Ce vocabulaire devrait suffire à vous débrouiller dans la plupart des situations de votre séjour au Maroc.

Remarques :

- Nous avons opté pour une **transcription phonétique à la française**. Lisez-la attentivement comme si c'était du français. Les sons typiquement arabes ou marocains sont expliqués dans la rubrique "prononciation".
- Chaque langue a une structure qui lui est propre. **La traduction mot à mot**, en petits caractères, vous permet de comprendre la structure de la phrase. À chaque mot marocain correspond un mot français dans la traduction mot à mot. Si un mot marocain se

traduit par deux ou plusieurs mots en français, ces mots sont reliés par un tiret dans la traduction mot à mot. Le tiret sert aussi parfois à indiquer les différentes composantes d'un mot.

N'hésitez pas à vous servir des phrases que nous vous donnons en exemple pour les adapter à vos besoins — gardez la structure de la phrase qui vous convient et remplacez simplement le vocabulaire de l'exemple par les mots qu'il vous faut.

Rappelez-vous que toute la partie "conversation" est classée par rubriques, ce qui vous permet de vous y retrouver plus facilement. Si le mot que vous cherchez ne se trouve pas dans une rubrique précise, vous le trouverez probablement dans le lexique, en fin d'ouvrage.

- Grâce aux **rabats**, vous pouvez toujours trouver facilement les phrases et tournures les plus utiles. Vous y trouverez également un rappel des principales règles de prononciation, une liste de mots interrogatifs, ainsi que les mots nécessaires pour vous réperer dans l'espace et dans le temps.

Et si vraiment rien ne marche, reprenez la rubrique "Rien compris ? Persévérez !" du troisième rabat en début d'ouvrage.

Population et langues

La population du Maroc est composée essentiellement de Berbères, d'Arabes et de descendants des Haratins à peau foncée du Soudan et d'Afrique noire. Il y a aussi des Juifs et des Européens d'Espagne, du Portugal et de France. Le visiteur qui vient de l'Occident aura du mal à reconnaître un type physique marocain homogène.

On sait peu de choses quant à l'origine de cette population d'Afrique du Nord que l'on appelle berbère, si ce n'est qu'elle y vit depuis des temps préhistoriques. Bien avant la colonisation par les Phéniciens et les Romains, les Berbères habitaient une zone gigantesque qui va sur un axe Est-Ouest, de la vallée du Nil à l'Atlantique et sur un axe Nord-Sud, de la Méditerranée au-delà du fleuve Niger. C'est ce que l'on appelait la Berbérie.

Malgré le fait que les grandes dynasties des Almoravides, des Almohades et des Mérinides aient été d'origine berbère, il n'est pratiquement jamais question des Berbères dans l'histoire et la culture. Le discours officiel observe une discrétion exemplaire quant à l'évocation de la langue et de la culture berbères, mais quand il se fait explicite, il en fait un objet ethnographique, muséographique ou au mieux folklorique. C'est ainsi que leur histoire a toujours été déterminée par le déclassement social, et leur culture propre fut peu à peu repoussée dans les régions mon-

tagneuses. Le nom qu'ils portent leur a été attribué par les Grecs (Barbaroi, peuple étranger inculte), puis repris par les Romains (Barbarus), ensuite par les Arabes (Barbar) et enfin par les Français (Berbères). Ils se désignent eux-mêmes par le nom **Imazighen** (hommes libres, prononcez "Imaziren" avec un r grassé parisien). La soif de liberté qui les caractérise transparaît, aujourd'hui encore, dans leur mode de vie.

Après l'arrivée des Arabes, vers la fin du VII^e siècle début du VIII^e, la plupart des villes devinrent des centres de rayonnement de la culture arabe, et l'arabe fut décrété langue officielle.

Aujourd'hui, le français est la deuxième langue de l'administration et des affaires. Il est talonné depuis peu par l'anglais surtout dans les domaines de l'économie, de l'enseignement et de la recherche. L'espagnol est parlé également dans le nord du Maroc. Le berbère, en revanche est pratiquement absent de la vie publique du Maroc comme dans celle de ses voisins maghrébins. Beaucoup de tribus de Berbères sont bilingues ou ont complètement perdu leur langue d'origine. Dans une échelle de valeur, l'amazigh (nom de la langue berbère) occupe la place la moins prestigieuse qui soit au Maroc et au Maghreb en général.

L'amazigh (le berbère)

De nos jours la langue berbère se présente sous la forme d'un nombre élevé de dialectes et de parlers régionaux. Une dizaine de pays sont concernés par cette langue, mais de façon numériquement inégale.

Au Maroc, existent trois groupes berbérophones : Les Rifains, les *Imazighen* et les *Chleuhs*.

- Les Rifains parlent le dialecte berbère **tarifite**. Majoritairement sédentaires, ils vivent de l'agriculture et de l'élevage du bétail dans les montagnes du nord du Maroc.
- Les Imazighen parlent le **tamazight**. Semi-nomades, ils vivent au centre du Maroc dans le Haut et le Moyen Atlas.
- Les Chleuhs parlent le **tachelhit** et vivent en majorité en tant qu'agriculteurs sédentaires dans l'Ouest du Haut-Atlas et de l'Anti-Atlas, dans la plaine du Souss ainsi que dans les vallées de Daraa et de Dadès.

Le berbère n'est pas une langue écrite à proprement parler, bien qu'il ait eu pendant des siècles un système d'écriture spécifique le **tifinagh**. Seuls les Touaregs, autre population berbère, utilisent encore ce système largement oublié car concurrencé, depuis la préhistoire, par les systèmes graphiques des envahisseurs successifs.

L'influence du berbère sur l'arabe marocain et sur l'arabe maghrébin en général, est très grande. L'arabe maghrébin, on l'ignore souvent, est dans une assez large mesure une langue dont le vocabulaire est arabe, mais la structure syntaxique, elle, demeure fondamentalement berbère. L'expérience des Orientaux arrivant au Maghreb, notamment au Maroc et en Algérie, et s'étonnant de ne rien comprendre à ce que l'on dit autour d'eux est assez révélateur à ce niveau. La langue berbère se distingue, par ailleurs, comme ses sœurs sémitiques, par le grand nombre de sons gutturaux et sifflants ainsi que par la dominance des consonnes.

Prononciation et transcription

Notre petit guide n'utilise pas l'alphabet arabe. À la place, il vous propose une transcription simplifiée, en lettres latines, qui vous permet de parler rapidement en surmontant les difficultés de prononciation. Il vous permettra d'obtenir très rapidement une prononciation, sinon très bonne, du moins acceptable.

Les consonnes

Consonnes existant dans l'alphabet français

- b** **bāb** (porte), **bibi** (dindon), **bou-ya** (mon père), **bouliss** (police).
p **poupouya** (poupée), **pisri** (épicerie), **parkine** (parking).

- f** **Fāss** (Fès), **foumm** (bouche), **film** (film), **ferrāne** (four), **f** (dans, en).
v **vāz** (vase), **villa** (villa).
m **māl** (richesse, argent), **mra** (femme), **mnīne** (d'où), **hmer** (rouge).
t **atāy** (thé), **touloūt** (tiers), **khālt-i** (ma tante).
d **dguīg** (farine), **derhem** (dirham).
n **nsa** (il a oublié, femmes), **nichane** (tout droit).
z **zebda** (beurre), **zitoūne** (olives).
s **sīd-i** (monsieur, mon seigneur), **saroūt** (clef).
j **jbel** (montagne), **jdīd** (neuf), **jedd-i** (mon grand-père).
ch **chamch** (soleil), **chwa** (grillades), **choūf!** (regarde !).
k **kāss** (verre), **kilou** (kilogramme), **kamoūne** (cumin).
g **guemra** (lune), **gless** (assieds-toi!). Cette consonne apparaît parfois en substitution de **q**. Pour certains mots, on peut donc prononcer **qelb** → **guelb** (cœur) ; **qoūl** → **goūl** (dis), etc.
l **līl** (nuit), **loūzz** (amandes), **loūn** (couleur, teint).
r Toujours franchement roulé : **mrīḍ** (malade), **remla** (sable), **rebb-i** (mon Dieu).

gh C'est le "r" "parisien" fortement grasseyé produit par vibration au fond de la gorge. C'est aussi le "r" du gargarisme : **ghīra** (jalousie), **moughref** (louche), **ghourba** (exil).

Mais souvenez-vous qu'en arabe, le **r** et le **gh** sont deux consonnes bien distinctes.

w C'est le "w" de watt, de oui ou de *water* en anglais. En aucun cas celui de wagon en français : **wālou** (rien), **wāhed** (un), **werd** (roses).

y C'est le "y" de yacht ou de *year* en anglais : **youmayne** (deux jours), **yed** (main).

Consonnes modifiées de l'alphabet français

Aux consonnes t, d, s et z existant en français correspondent des consonnes dites emphatiques :

ṭ Le "t" avec un point en dessous doit être prononcé avec emphase, c'est-à-dire en se servant de la cavité buccale comme d'une caisse de résonance ou encore comme si l'on avait la bouche pleine : **ṭīr** (oiseau), **ṭri** (frais), **ṭāb** (il est cuit).

Le mot "tati" (enseigne commerciale bien connue en France) présente pour l'oreille d'un arabophone deux sons "t" bien différents ; le premier emphatique et le second normal (**ṭati**). Faites le test vous-même et essayez de percevoir la différence !

ḍ Le **ḍ** comme le **ṭ** est une emphatique qu'il faut prononcer avec un gonflement de la gorge : **ḍrīf** (gentil), **ḍīf** (hôte), **ed-ḍo** (la lumière), **ḍār** (maison) ≠ **dār** (il a fait).

ṣ Autre consonne emphatique ; faites-la résonner au fond de la gorge : **ṣāfi** (clair, assez) ; **ṣerf** (monnaie)

ẓ Encore une emphatique : **ẓār** (il a visité), **bāẓ** (eh bien, dis donc !) ≠ **bāz** (épervier).

Consonnes qui n'existent pas en français

Ces consonnes ont une prononciation qu'on ne pourra acquérir qu'en les faisant prononcer par des arabophones natifs.

kh C'est la *jota* espagnole ou le "ch" allemand de *achtung*. Pour l'articuler, il faut produire une sorte de raclement au fond de la gorge comme lorsqu'on veut cracher : **khoubz** (pain), **khāwi** (vide), **khemsa** (cinq).

h Ce **h** avec un point en dessous est fortement expiré. Il est émis par le larynx dans la position de la voix chuchotée. Il se prononce comme si l'on avait la bouche emportée par un plat trop épicé : **hāj** (pèlerin), **hṛīra** (soupe), **hoût** (poisson).

° Ce son est émis du plus profond de la gorge tout comme **h** – air expiré avec contraction de

la partie inférieure du larynx et vibration des cordes vocales : **id** (fête), **ār** (honte), **end-i** (chez-moi, j'ai), **dou** (ennemi).

Cette consonne difficile à percevoir pour une oreille francophone est assez rare en arabe dialectal. On la retrouve dans les vieux parlers citadins (Fès, Rabat, Tétouan, Tanger) ou celui des Juifs par exemple, elle apparaît souvent à la place du **q**, ex. : **oūl-l-i** = **qoūl-l-i** = **goūl-l-i** (dis-à-moi → dis-moi).

q Consonne gutturale par excellence. Elle est émise par une explosion sourde se produisant à l'extrême fond de la gorge. C'est en quelque sorte un "k" prononcé avec fort relâchement du palais : **dqīq** (farine), **qīma** (valeur). Cette consonne se prononce plus facilement avec la voyelle "a" : **qāl** (il a dit), **qelb** (cœur), **qerd** (singe).

Parfois, **q** peut être interchangeable avec "g" : **qelb** (cœur) = **guelb** et **qāl** (il a dit) = **gāl**, mais **guerne** (corne) ≠ **qerne** (siècle).

h C'est un **h** fortement expiré. Le souffle vient directement de la poitrine, sans rencontrer d'obstacle dans la gorge. C'est le "h" du mot anglais *holding* : **hdiyya** (cadeau), **hada** (celui-ci, ceci), **hna** (ici). C'est un son qui n'existe pas en français moderne, sauf dans quelques exclamations vigoureuses comme dans *hum!*.

Remarque : Il existe en arabe marocain d'autres consonnes dont nous ne ferons pas état dans cet ouvrage étant donné leur rareté. Ce sont :

th C'est une consonne comparable au "th" anglais sourd de *thing* ou au "c" castillan de *nacer*. On ne l'entend que dans quelques tribus bédouines. Elle est presque toujours remplacée par le **t** ci-dessus. En Tunisie, en revanche, ce son est d'une bien plus grande fréquence, d'où son importance en arabe tunisien.

dh Cette consonne est comparable au "th" sonore anglais de *weather*. Elle est souvent remplacée au Maroc par le son qui lui est plus proche : **d**. On l'entend sporadiquement au nord du Maroc chez les Jbala.

dj C'est le son que l'on retrouve dans le mot français emprunté à l'anglais : *manager*. C'est une consonne sonore dédoublée : d+j en une seule émission de voix. Elle apparaît dans les parlers de l'est du Maroc, alors qu'elle est prononcée **j** partout ailleurs. C'est une consonne très présente en arabe algérien par exemple : **Jamal** → **Djamal**, **jbel** → **djbel** (montagne).

ḍ Ce son de l'arabe écrit est quasiment inexistant en arabe marocain, contrairement à l'arabe tunisien où il est attesté fréquemment.

Dans le tableau suivant, nous vous indiquons, à côté de la transcription phonétique de chaque lettre, le nom de la lettre en arabe et son écriture arabe.

Transcription	Appellation	Exemple
b	ba	banka banque
t	ta	temma là
j	jim	jiha côté
h	ha	hmār âne
kh	kha	khāwi vide
d	dāl	dīma toujours
r	ra	rāss tête
z	zāy	zwīne beau
s	sīne	sma ciel
ch	chīne	chemch soleil
ṣ	ṣād	ṣaboūne savon
ṭ	ṭa	ṭebla table
ḍ	ḍāḍ	ḍerba coup
	īne	īne œil
gh	ghīne	ghāli cher
f	fa	floūss argent
q	qāf	qehwa café
k	kāf	kāfi suffisant
l	lām	līl nuit
m	mīm	mdīna ville
n	noūne	nemla fourmi
h	ha	hna ici
w	wāw	wṣel arriver
y	ya	yāmss hier

Les consonnes **p**, **v**, **g** et **z** n'existent pas dans la langue arabe classique et n'ont, par conséquent, pas de nom consacré. Appelons-les, en arabe dialectal, **pa**, **va**, **ga** et **za**.

Les voyelles

Cinq voyelles seront utilisées dans le présent ouvrage pour rendre compte de l'arabe marocain : **a**, **i**, **o**, **u** ("ou" français et **ou** dans notre transcription) et **e**. Cette dernière voyelle s'apparente parfois au "e" français de "qu'est-ce que" ou de "petit garçon" et sert, dans certains contextes, à éviter la constitution de groupes difficiles à prononcer.

Ailleurs, elle a la même prononciation qu'ont des mots français empruntés à l'arabe comme **bled**, **djebel**, **djellaba**. Il nous sert aussi dans cet ouvrage à forcer la prononciation du "n" final de certains mots.

a	kla (il a mangé), bra (lettre)
i	ṣifr (zéro), dissir (dessert)
u "ou"	sirou (sirop), birou (bureau)
o	boṭ (botte), ḍo (lumière)
e	weld (garçon), keswa (costume), ḥelwa (pâtisserie), kebda (foie), debza (coup de poing)

Surmontées d'un trait, les trois premières voyelles deviennent longues ; la quatrième est très rare. Ce phénomène de longueur se retrouve en français, mais il a perdu beaucoup de sa pertinence et tend à disparaître. Signalons à cet égard la différence entre, par exemple, bête et bette, reine et renne, mètre et mettre, pâte et patte, etc. Contrairement à l'arabe littéraire, cet allongement n'a que très peu d'incidence sur le sens en arabe dialectal. En revanche, pour l'accent, il est d'un certain intérêt.

ā **klāt** (elle a mangé), **brawāt** (lettres)
 ī comme dans *beef* en anglais : **srīr** (lit),
sīr (va !)
 u "ou" comme dans *cool* en anglais : **koūl**
 (mange !), **joūj** (deux)

Attention :

• Toutes les consonnes doivent être prononcées, que ce soit au milieu du mot comme dans **janta** (jante) qui se prononce **ja-n-ta**, ou à la fin du mot comme dans **vaz** (vase) qui se prononce "vase" au même titre que le mot "gaz" en français ; **touloūt** (tiers) se prononce "**touloūte**" comme en français le mot "moult". Pour le son "s", nous avons préféré le redoubler toutes les fois que la tentation est grande de le prononcer "z" comme au milieu du mot, ou de ne pas le prononcer du tout comme à la fin des mots. C'est ainsi que nous avons **moussiqa** au lieu de **moussiqa** (musique), **kissane** au lieu de **kisane** (verres) ou encore **nāss** au lieu de **nās** (gens).

Par ailleurs, pour éviter de ne pas prononcer le "n" final des mots comme **ferrān** (four) ou encore **bin** (entre), nous l'avons fait suivre d'un "e" (**ferrāne**, **bīne**) qui ne sert ici que pour cela.

• L'arabe en général et l'arabe marocain en particulier ont des consonnes redoublées comme en français. On les prononce toutes avec une insistance : **khebbāz** (boulangier), **hemmam** (hammam). Le "l" redoublé, précédé de "i", n'est jamais mouillé : **bi l-lāh** (par Dieu).

• Le "h" de **li-h** (à lui), de **hna** (ici), **huwwa** (lui), etc., doit se prononcer et s'entendre fortement tel qu'il est décrit ci-avant. Pour mieux attirer votre attention, nous avons pris le parti de le souligner.

• Enfin, le phénomène d'emphase (voir ci-avant) est capital en arabe. Il peut à lui seul modifier le sens d'un mot : **bāz** (épervier) ≠ **bāz** (eh bien, dis donc) ; **zher** (rugir) ≠ **zher** (chance) ; **dār** (faire) ≠ **dār** (maison) ; **sbe** (lion) ≠ **šbe** (doigt) ; **tāb** (se repentir) ≠ **tāb** (cuire) ; **ter** (trébucher) ≠ **ter** (parfun).

L'accent tonique

L'accent, en arabe marocain, est presque aussi instable qu'en français. On parle plus d'un accent de phrase que d'un véritable accent tonique. Cependant et tout naturellement, l'accent se pose sur les voyelles longues.

GRAMMAIRE

L'article

À la différence du français qui distingue l'article défini de l'article indéfini, l'arabe n'en distingue qu'un, c'est **el**. Il se place devant le nom et sert pour le masculin, le féminin, le singulier et le pluriel :

ḥawli (mouton)	el-ḥawli (le mouton)
beqra (vache)	el-beqra (la vache)
bnāt (filles)	el-bnāt (les filles)
khīl (chevaux)	el-khīl (les chevaux)

Attention : lorsque le mot devant lequel on doit mettre l'article commence par les lettres **d, ḍ, l, n, r, s, ṣ, ch, t, ṭ, z, ḏ** c'est-à-dire par les lettres que l'on prononce avec les dents ou la langue, on contracte le l de l'article avec la première lettre du mot qui se trouve par suite redoublée :

au lieu de	el-zīf	on dira	ez-zīf (le foulard)
	el-rāss		er-rāss (la tête)
	el-snāne		es-snāne (les dents)
	el-nār		en-nār (le feu)

Il faut arriver par soi-même à opérer cette assimilation instinctivement. Il s'agit d'ailleurs ici de la loi phonétique du moindre effort qui fait qu'il est autrement plus aisé de prononcer **ennār** que **elnār**, faites le test vous-mêmes !

Remarque : les articles indéfinis un, une, des, ne s'expriment pas en arabe marocain ou se rendent par le mot **wāḥed** (un) suivi du nom avec article, ou encore par **chi** (quelques, des) :

wāḥed el-ḥmār	un âne
wāḥed el-ḥmāra	une ânesse
wāḥed el-ḥmīr	des ânes
chi wāḥed	quelqu'un
chi merrāt	quelquefois
chi nāss	des gens

Pour un passage correct à l'écriture de l'arabe marocain, nous préférons, à chaque fois qu'un article est précédé d'une voyelle, d'éliminer le "e" de l'article : **end-i el-floūss** → **end-i l-floūss**, j'ai de l'argent.

Nom

Le genre des noms

Comme en français, il y a en arabe en général et en arabe marocain en particulier deux genres : un masculin et un féminin.

Sont du genre féminin, les noms indiquant un être de ce sexe :

el-bent	la fille
el-oumm	la mère
el-oukht	la sœur
el-ḥmāt	la belle-mère

les noms qui indiquent une partie double du corps :

er-rjel	le pied
el-yedd	la main
el-ine	l'œil
el-wdene	l'oreille
es-sāq	la jambe

les noms que l'usage a fait de ce genre :

el-kerch	le ventre	en-nār	le feu
ech-chemch	le soleil	el-blād	le pays, le terrain
eḍ-ḍār	la maison	el-arḍ	la terre
el-herb	la guerre	el-riḥ	le vent
el-bāb	la porte		

et enfin, ce qui constitue la grande partie du vocabulaire, les mots qui se terminent par un **a** que l'on devrait écrire **at**, car en réalité, ces mots se terminent par **at**. Ce **t** est muet, mais réapparaît ailleurs :

el-mechya	la marche	et-teffaḥa	la pomme
ez-zebda	le beurre	es-smiyya	le nom
el-kelma	la parole	el-jerda	le jardin
el-khelfa	le pas	el-kebda	le foie
el-ktaba	l'écriture	el-qraya	la lecture, les études

Sont du genre masculin, les noms désignant un être de ce sexe :

el-bou	le père
el-khou	le frère

el-jedd	le grand-père
el-ḥmār	l'âne

les noms que l'usage a fait de ce genre notamment les noms de groupements humains et de tribus :

en-nṣara	les chrétiens
el-bacha	le sous-préfet
el-khlifa	l'adjoint au Maire
Jbala	les Jbalas (nom de tribu)
Mkānsa	les Meknassis (habitants de Meknès)
Biḍawa	les Casablancais

et tous les autres noms ne se terminant pas par un "a" :

es-soūq	le marché
el-chīk	le chèque
el-ḥsāb	le compte
el-jawāb	la réponse
el-qanoūne	la loi
el-tenber	le timbre

La formation du féminin

Pour former le féminin en arabe marocain, c'est très simple : il suffit généralement d'ajouter un **-a** à la fin du mot masculin. Les exceptions sont rares.

el-kelb, el-kelba	le chien, la chienne
el-kbīr, el-kbīra	le grand, la grande

el-zwīn, el-zwīna le beau, la belle
el-ghlīḍ, el-ghlīḍa le gros, la grosse

L'annexion

Lorsqu'un nom en gouverne un autre, il ne doit pas prendre l'article :

la porte de la chambre	bāb el-bīt
le directeur de l'école	moudīr el-madrassa
la clé de la voiture	saroūt eṭ-ṭonobil
la fenêtre de la maison	serjem eḍ-ḍar

On peut cependant traduire la préposition "de" du complément de nom par **dyāl** ou **ntā** :

la porte de la chambre	el-bāb dyāl/ntā el-bīt
le directeur de l'école	moudīr el-madrassa

la clé de la maison de l'homme
saroūt eḍ-ḍar dyāl/ntā er-rajl

la couleur de la porte de la maison
loūne el-bāb dyāl/ntā eḍ-ḍar

Lorsqu'il s'agit d'un mot terminé par **a** qui en gouverne un autre, on fait sentir un **t** final qui est habituellement muet :

djaja-t ej-jirāne	la poule des voisins
zenqa-t ed-dhaybiyya	la rue des bijoutiers
werqa-t et-trane	le billet de train

Le nombre des noms

Il existe en arabe marocain trois nombres : le singulier, le pluriel et le duel (deux choses). Cette dernière catégorie est beaucoup moins fréquente.

Il n'existe aucune règle de formation de pluriel en arabe marocain. La pratique de la langue et le recours au glossaire nous renseignent pour chaque nom en usage.

Cela dit, nous pouvons tout de même dégager quelques constatations. C'est ainsi que l'on peut distinguer :

Le pluriel externe

Il s'obtient par une simple addition au singulier d'une terminaison. Le corps du mot n'étant pas profondément affecté :

Pour le masculin, l'on rajoute au singulier **īne** :

mou^cellim, mou^cellimīne	instituteur/s
mouwedḍaf, mouwedḍafīne	fonctionnaire/s
moussā id, moussā idīne	assistant/s
beyyā^c, beyyā^cīne	vendeur/s

Lorsque le singulier se termine par la voyelle **i**, la rencontre de celle-ci avec le **īne** du pluriel, donne lieu à l'apparition d'un **y** pour empêcher le hiatus :

Jazayri + īne = Jazayriyīne Algérien/s

Tounsi + ine = Tounsiyīne Tunisien/s
Fransawi + ine = Fransawiyīne Français
Ouroupi + ine = Ouroupiyīne Européen/s

Pour le féminin, on substitue au **a** final du singulier **āt** :

kheyyaṭa	kheyyaṭāt	couturière/s
ṭefla	ṭeflāt	filles/s
ḥārissa	ḥārissāt	surveillante/s
moudīra	moudīrāt	directrice/s
lougha	loughāt	langue/s

Pour éviter un hiatus entre deux voyelles **a**, et comme pour le masculin, on fait appel à un **y** ou à un **w**. L'usage seul peut rendre compte de cet emploi :

mra + āt	mrawāt/ṇsa	femme/s
bra + āt	brawāt	lettre/s
sma + āt	smawāt	ciel/cieux
mya + āt	myawāt	cent/centaines

Le pluriel interne

Il s'obtient par une modification notable de la forme du singulier. Ce pluriel est beaucoup plus fréquent que le premier.

Pour le masculin :

bghel	bghāl	mulet/s
ḥmār	ḥmīr	âne/s

24 reb^a w ^echrīne

bīt	byoūt	chambre/s
cherwīt	chrāwīt	torchon/s
tājir	toujjār	commerçant/s, riche/s
selloūm	slālm	échelle/s
bāb	bibāne	porte/s
fāss	fissāne	pioche/s
mizāne	mwāzn	balance/s
‘ālm	‘oulama	savant/s
fār	firāne	souris

Pour le féminin :

bent	bnāt	filles/s
madrassa	mdārss	école/s
chkāra	chkāyr	sac/s
qenṭra	qnāṭr	pont/s
wsāda	wsāyd	coussin/s
kerroussa	krārss	carriole/s, charrette/s
floūka	flayk	barque/s
ḥefra	ḥfāri	trou/s

Le duel

Le duel se forme en ajoutant la terminaison **īne** (c'était le même cas pour le pluriel externe masculin) à la forme du singulier. Contrairement aux deux autres nombres, le duel n'est pas très productif, en arabe marocain. On ne le trouve guère que dans de très rares cas comme :

yedd	yeddine	deux mains
sāq	sāqīne	deux jambes
‘īne	‘īnīne	deux yeux

khemsa w ^echrīne 25

Les noms indiquant des unités de poids ou de mesure :

rtel	reṭline	deux livres
ouqiya	wqiytine	deux onces
moudd	mouddine	deux boisseaux
drā^c	drā^cine	deux coudées

Les noms indiquant une durée :

yoūm	yoūmine	deux jours
sa^ca	se^ctine	deux heures
chher	chehrine	deux mois
ām	āmīne	deux ans
merra	mertine	deux fois

Notez que le **a** final des noms féminins singuliers se transforme en **t** lorsque ces noms reçoivent la terminaison **ine** du duel ou lorsqu'ils sont suivis d'un complément de nom ou encore d'un pronom affixe :

djaja	djajt ej-jirāne	la poule des voisins
djaja	djajt-i	ma poule
merra	merrt-ine	deux fois

En dehors des noms que nous venons de voir, l'arabe marocain a recours, pour signifier deux choses, à l'adjectif numéral cardinal "deux" comme en français :

kelma	mot, parole
joūj kelmāt	deux mots
oustād	professeur
joūj assātida	deux professeurs

26 setta w^c echrīne

mou^cellim	instituteur
joūj mou^cellimīne	deux instituteurs

Lorsque le nom est précédé de l'article "el", il convient d'introduire la préposition **d/dyāl/ntā^c** (= de) :

el-bnāt	joūj d el-bnāt	deux de les filles
		deux filles
eṭ-ṭriq	joūj dyāl eṭ-ṭerqāne	deux de les routes
		deux routes
el-bouliss	joūj ntā^c el-bouliss	deux de les policiers
		deux policiers

Les participes

L'arabe marocain connaît deux types de participes : les participes actifs et les participes passifs. Les premiers s'apparentent aux noms d'agents et peuvent se traduire en français par un participe présent. Les seconds s'apparentent aux noms de patients. Ils sont rendus en français par le participe passé. Les uns et les autres se reconnaissent à leur forme : **fā^cl** pour les premiers (succession de : consonne + **ā** + 2 consonnes), et **mef^cūl** pour les seconds (succession de : **m** + **e** + 2 consonnes + **ū** + consonne).

seb^ca w^c echrīne 27

La racine verbale trilitère (formée de trois consonnes) donne :

- des participes actifs ayant un "a" après la première consonne :

k teb (racine KT B, écrire)	kā tb écrivain
ḍ reb (racine DR B, frapper)	ḍā rb frappant
s kene (racine SK N, habiter)	sā kn habitant
ḥ reg (racine HR G, brûler)	ḥā rg brûlant
ṭ leb (racine ṬL B, demander)	ṭā lb demandant

- des participes passifs ayant **me** parfois **ma** devant la première consonne et **oū** après la seconde :

k teb (écrire)	me ktoūb écrit, destin
ḍ reb (frapper)	meḍ roūb frappé
s kene (habiter)	mes koūne habité
ḥ reg (brûler)	meḥ roūg brûlé
ṭ leb (demander)	meṭ loūb demandé

Pour ce qui est des participes actifs et passifs des verbes de plus de trois consonnes, ils s'obtiennent généralement en mettant **m** ou **mou** devant la première consonne du verbe et **e** ou **i** avant la consonne finale :

ter jem traduire	mou terjim traduisant, traducteur
ner vez énerver	mner vez énérvé
el lem enseigner	mou ellim enseignant, instituteur

zewweq

décorer

rebbe^c

croiser les jambes

mzewweq

décoré

mrebbe^c

assis les jambes croisées, carré

Les participes passifs et actifs sont variables en genre et en nombre. Ils suivent en cela les règles de formation du féminin et du pluriel, à savoir **a** et **āt** pour le féminin et **ine** pour le pluriel :

Masculin

Féminin

mesroūq

mektoūb

moufewwiḍ

mesroūqa

mektoūba

moufewwiḍa

volé/e

écrit/e

négociateur/trice

Singulier

Pluriel

mou^cellima

meslem

mou^cellimāt

mselmīne

enseignante/s

soumis

(= musulman/s)

mselma

mselmāt

soumise/s

(= musulmane/s)

Le participe présent du verbe "être" **kā**yne (étant, existant) reste invariable comme l'expression "il y a" qui lui correspond en français ; d'autant plus que le nom qui s'y rapporte est placé après lui.

kayne zenqa ṭwīla

étant rue longue

Il y a une longue rue.

kayne kameyyou ḥmer

étant camion rouge

Il y a un camion rouge.

kayne ed-dyoūr el-qdām

étant les-maisons les-vieilles

Il y a de vieilles maisons.

Les adjectifs

L'adjectif, en arabe marocain, se place toujours après le nom qu'il qualifie. Il s'accorde en genre et en nombre avec lui. Les règles de formation du féminin et du pluriel des adjectifs sont les mêmes que celles des noms :

teyyara kbīra
fendeq ghāli
nāss ktarine
bnāt zwināt

un grand avion
un hôtel cher
des gens nombreux
de jolies filles

Comme adjectif épithète, il prend l'article au même titre que le nom qu'il qualifie :

el-mdina el-kbīra **ech-chejra eṣ-ṣghīra**

la ville la grande
la grande ville

l'arbre le petit
le petit arbre

eṣ-ṣāk el-byed

le sac le blanc
le sac blanc

es-srāwl ej-jdādīne

les pantalons les neufs
les pantalons neufs

Comme adjectif attribut, il ne prend pas d'article même si le nom auquel il se rapporte en a un (voir le chapitre sur les phrases sans verbe) :

eṣ-ṣfer ṣ'ib

le voyage pénible

Le voyage est pénible.

el-ḥmel tqīl

la charge lourde

La charge est lourde.

el-gemra kāmīla

la lune pleine

La lune est pleine.

el-berd qāṣḥ

le froid dur

Le froid est dur.

Certains adjectifs sont employés comme des noms, comme c'est le cas en français :

el-byed

le blanc

el-kḥel

le noir

el-Kḥḍer

le vert

el-zreq

le bleu

el-'ālm

le savant

es-skhoūne

le chaud

La marque du féminin **a** provoque parfois des modifications vocaliques :

akhoūr (m.)

oukhra (f.)

autre

ṣfer (m.)

ṣfra (f.)

jaune

ḥmer (m.)

ḥemra (f.)

rouge

khḍer (m.)

khḍra (f.)

vert/e

L'adjectif indéfini français "quelque" a pour équivalent **chi** :

bghīt chi hāja

Je veux quelque chose.

qrīt chi ktoūb

J'ai lu quelques livres.

Attention : **chi** a par ailleurs d'autres sens qu'il ne faut pas confondre.

- Il peut être adverbe :

chi settīne d en-nāss

quelque soixante de les-gens

quelque soixante personnes

- Il peut être une variante du deuxième segment de la négation "ne... pas" :

ma mchaw-chi

ne ils/elles sont partis/es pas

Ils/elles ne sont pas partis/es.

- Il peut être l'équivalent de "chose" :

chi ghrib hada

chose étrange ceci

Ceci est une chose étrange.

hād ech-chi mouhimm

cette la-chose importante

Cette chose est importante.

Les phrases sans verbe

Contrairement au français, l'arabe a deux types de phrases : les phrases avec verbe, dites phrases verbales, et des phrases sans verbe, dites phrases nominales.

Les phrases sans verbe expriment une constatation, une définition, et se rendent en français par le verbe "être" au présent :

el-Lāh kbīr

le-Dieu grand

Dieu est grand.

el-arḍ wās'a

la-terre vaste

La terre est vaste.

el-mdīna qriba

la-ville proche

La ville est proche.

el-makla bnīna

la-nourriture délicieuse

La nourriture est délicieuse.

el-mṣāfrīne qlālīne

les-voyageurs peu nombreux

Les voyageurs sont peu nombreux.

ech-chikhāt fennanāt

les-danseuses artistes

Les danseuses sont des artistes.

rassoūl el-Lāh, Moḥammed

messager le-Dieu Mahomet

Le messager de Dieu est Mahomet.

er-rājl eṭ-ṭwīl zwīne

le-homme le-grand beau

L'homme grand est beau.

eṣ-ṣiniyya el-bīḍa ghālya

le-plateau le-blanc chère

Le plateau blanc est cher.

eṭ-ṭonobilāt el-ḥemrāt ṭaksiyāt

les-voitures les-rouges taxis

Les voitures rouges sont des taxis.

el-qeṭṭ w el-kelb jī anīne

le-chat et le-chien affamés

Le chat et le chien sont affamés.

Ceci et cela

On distingue, en arabe, les démonstratifs de proximité et les démonstratifs d'éloignement. Ceux-ci ont un **-k** que l'on rajoute à la fin de ceux-là :

Proximité

hada

(m. sing.) celui-ci/ceci

hadi

(f. sing.) celle-ci

hadou

(plur.) ceux-ci/celles-ci

Éloignement

hadāk

(m. sing.) celui-là/cela

hadīk

(f. sing.) celle-là

hadoūk

(plur.) ceux-là/celles-là

hada weld

Celui-ci est un garçon.

hada ghāli

Ceci est cher.

hada-k rajl

Celui-là est un homme.

hada-k rkhīṣ

Cela est bon marché.

Pour la proximité, **hada** peut devenir **hād** et signifie alors ce, cette, ces :

hād el-weld

ce garçon

hād er-rjāl

ces hommes

hād el-bent

cette fille

hād en-nsa

ces femmes

hād ez-zarbiyya mliḥa !

Ce tapis est beau.

Pour l'éloignement, on emploie souvent la forme abrégée **dāk** (m.), **dīk** (f.), **doūk** (plur. m. et f.) :

dāk el-ktāb

ce livre-là

doūk el-limounāt

ces oranges-là

dīk el-merra

cette fois-là

doūk eṭ-ṭyoūr

ces oiseaux-là

Les démonstratifs qui ne sont pas suivis d'un nom avec article sont des pronoms, d'où le verbe être en français.

Comparez :

hadīk bent

hadūk nsa

et

hadīk el-bent

hadoūk en-nsa

Celle-là est une fille.

Celles-là sont des femmes.

cette fille-là

ces femmes-là



hād ez-zarbiyya mliḥa !

Les pronoms personnels

Pronoms personnels isolés

Ils jouent le rôle de sujet dans la phrase :

Singulier		Pluriel	
ana	moi	ḥna	nous
nta	toi (m.)	ntouma	vous
nti	toi (f.)	houm(a)	eux, elles
houwwa	lui		
hiyya	elle		

nta Fransawi

toi Français

Tu es un Français.

ana Maghribi mene Fāss

moi Marocain de Fès

Je suis un Marocain de Fès.

houwwa ṭwīl bezzāf

lui grand beaucoup

Il est très grand.

Remarque : ces pronoms peuvent remplacer le verbe "être" **ra** (voir chapitre sur le verbe être). On peut donc dire :

ana mrīḍ

moi malade

Je suis malade.

ou bien

ra-ni mrīḍ

suis-je malade

Je suis malade.

Les expressions de l'arabe marocain **ha houwwa**, **ha hiyya**, **ha houma**, etc. sont équivalentes à "voici". Le pronom s'accorde avec le nom qui suit :

ha houwwa l-birou dyāl-i

voici lui le bureau de-me

Voici mon bureau.

ha houma!

voici eux

Les voici !

ha houma-k

voici eux-là

Les voilà !

Pronoms personnels suffixes

Ils sont suffixés à un verbe et ont la fonction de complément d'objet direct.

	Singulier	Pluriel
1 ^{re} pers. (m. et f.)	-ni : me	-na (m. et f.) : nous
2 ^e pers. (m. et f.)	-k : te	-koum (m. et f.) : vous
3 ^e pers. (m.)	-ou : le	-houm (m. et f.) : les
3 ^e pers. (f.)	-ha : la	

ḍerb-ni	il-a-frappé-me	Il m'a frappé(e).
ḍerb-k	il-a-frappé-te	Il t'a frappé(e).
ḍerbāt-k	elle-a-frappé-te	Elle t'a frappé(e).
ḍerbu-na	ils-ont-frappé-nous	Ils nous ont frappé(e)s.
nderbu-hum	nous-frappons-les	Nous les frappons.

Les possessifs

Adjectifs possessifs

Ils ont la même forme que les pronoms personnels isolés, mais ils sont suffixés à un nom.

	Singulier	Pluriel
1 ^{re} pers. (m. et f.)	-i/ya : ma, mon	-na : nos, notre
2 ^e pers. (m. et f.)	-k : ta, ton	-kum : vos, votre
3 ^e pers. (m.)	-u : sa, son	-hum (m et f.) :
3 ^e pers. (f.)	-ha : sa, son	leur/s

kelb-i	mon chien	dār-i	ma maison
klebt-i	ma chienne	dār-k	ta maison
kelb-na	notre chien	ktab-i	mon livre
klab-na	nos chiens	ktab-k	ton livre

L'adjectif de la 1^{re} personne **-i** devient **-ya** après une voyelle : **khoul-ya**, mon frère. De même que le **a** de féminin singulier se transforme en **t** lorsqu'il reçoit le suffixe possessif :

djaja	djajt-i	ma poule
tonobila	tonobilt-i	ma voiture
keswa	ksewt-ou	son costume

Pronoms possessifs

Pour rendre les pronoms possessifs français "le mien", "le tien", "le sien", etc., l'arabe marocain fait appel à la préposition **dyāl** ou **ntā** (= de) suivie du suffixe approprié : **-i**, **-k**, **-u** etc.

Tableau des pronoms possessifs

Un seul possesseur		Plusieurs possesseurs	
Un seul objet	Plusieurs objets	Un seul objet	Plusieurs objets
1 ^{re} pers.			
m. le mien	les miens	le nôtre	les nôtres
dyāl-i	dyawl-i	dyāl-na	dyāwl-na
f. la mienne	les miennes	la nôtre	les nôtres
dyālt-i	dyawl-i	dyālt-na	dyāwl-na

2^e pers.

m.	le tien dyāl-k	les tiens dyawl-k	le vôtre dyāl- koum	les vôtres dyāwl- koum
f.	la tienne dyāl- k(i)	les tiennes dyawl- k(i)	le vôtre dyāl- koum	les vôtres dyāwl- koum

3^e pers.

m.	le sien dyāl- ou	les siens dyawl- ou	le leur dyāl- houm	les leurs dyāwl- houm
f.	la sienne dyāl- ha	les siennes dyawl- ha	la leur dyāl- houm	les leurs dyāwl- houm

hād et-trikou dyāl-k

ce le-tricot de-toi

Ce tricot est le tien.

el-lougha dyāl-koum sahla

la-langue de-vous facile

Votre langue est facile.

el-lougha es-sahla hiyya dyāl-koum

la-langue la-facile elle de-vous

La langue facile, c'est la vôtre.

hād es-swāret dyāl-k wella dyāl-ou ?

ces les-clés de-toi ou-bien de-lui

Ces clés sont les tiennes ou bien les siennes ?

Posséder, appartenir, pouvoir, devoir

Appartenir, posséder

Le verbe "avoir" n'existant pas à proprement parler en arabe marocain, il existe des mots, des verbes et des tournures qui rendent l'expression de l'appartenance ou de la propriété.

mlek
el-melk
kseb
dyāl-i
end-i

posséder
la propriété, les biens
acquérir
le mien
j'ai...

houwwa meskīne ma yemlek wālou gā^c
lui pauvre ne pas il-possède rien (du) tout
Lui est un pauvre, il ne possède rien du tout.

hada tājr kbīr end-ou l-melk bezzāf
celui-ci commerçant grand à-lui les-biens
C'est un grand commerçant, il a beaucoup de biens.

ach ma kseb, māt ma khella
il-a-vécu ne-pas il-a-acquis, il-est-mort ne-pas il-a-laissé
Vivre sans rien acquérir, mourir sans rien laisser.
(Proverbe marocain : se dit d'un destin pitoyable)

hād ech-chi koullou dyāl-i
cette la-chose tout de-moi
Tout ceci est à moi.

cend-i bent w weld

chez-moi fille et garçon

J'ai une fille et un garçon.

Pouvoir

qder	pouvoir
qoudra	le pouvoir
maqdira	capacité
yemkene	être possible, peut-être
moumkine	possible

teqder tsā^cd-ni, el-Lāh iḥefḍ-k

tu-peux tu-aides-moi, le-Dieu il-protège-toi ?

Pourriez-vous m'aider, s'il vous plaît ?

kheṣṣu l-qoudra iḡoṭl la

il-faut-lui le-pouvoir il dit non

Il lui faut le pouvoir de dire non.

ma^c end-u maqdira meskīn

ne pas chez-lui capacité pauvre

Il n'a pas la capacité, le pauvre.

ma yemkene-ch !

ne il-est-possible-pas

Ce n'est pas possible !

mumkine tsā^cd-ni

il-est possible tu aides-me

Est-il possible que vous m'aidiez ?

Nécessité, devoir

lāboudd

il est indispensable de

lāzm

il est nécessaire de

kheṣṣ

il faut que

el-wājib

le devoir

lī-k

tu as...

lāboudd nemchi nzour-ou

il-est-indispensable je vais je-visite-lui

Il est indispensable que j'aille lui rendre visite.

lāzm ikoṭnou m^ca-ya wrāq-i

il-est-nécessaire ils-sont avec-moi papiers-mes

Il est nécessaire que j'aie mes papiers sur moi.

kheṣṣ nelḥeq m^ca et-tmenya gued

il-faut-que j'arrive avec les-huit exactement

Il faut que j'arrive à huit heures exactement.

kāne mene el-wājib lī-k bāch t^celm-ou

il-était de le-devoir sur-toi que tu-préviens-le

Il était de ton devoir de le prévenir.

nsīti swārt-k ma lī-k ghīr terje^c

tu-as-oublié clés-tes ne-pas sur-toi que tu-reviens

Tu as oublié tes clés, tu n'as plus qu'à revenir.

Le comparatif et le superlatif

Le comparatif

Il existe plusieurs moyens d'exprimer le comparatif en arabe marocain. Le moyen le plus fréquent étant celui de l'adjectif ordinaire que l'on fait suivre d'une préposition comme **la**, "sur" ou **mene**, "de" (mises ici pour "que") ou encore **kif/bhāl**, "comme". Exemples :

Faṭima zwīna la oukht-ha

Fatima belle que sœur-sa

Fatima est plus belle que sa sœur.

ana ṭwīl li-k

moi long sur-toi

Je suis plus grand que toi.

houwwa mkellekh kif khoū-h

lui bête comme frère-son

Il est bête comme son frère./Il est aussi bête que son frère.

On peut faire appel aussi à des tournures invariables comme : **khīr mene**, mieux que ; **hsene mene**, mieux/meilleur que ; **kber mene**, plus grand que ; **sgher mene**, plus petit que ; **kter mene**, plus que ; **qell mene**, moins que, etc.

mdīnt-i khīr mene mdīnt-koum

ville-ma mieux que ville-votre

Ma ville est mieux que la vôtre.

hād el-qamija hsene mene hādī-k
cette la chemise-ci mieux que celle-là
Cette chemise-ci est mieux que celle-là.

end-i l-flūss kter mene-k
chez-moi l'argent plus que-toi
J'ai plus d'argent que toi.

nta tewzene qell men-i
toi tu pèses moins que-moi
Toi, tu pèses moins que moi.

hād en-nhār bhāl jahenname !
Cette journée est comme un enfer !

Le superlatif

Contrairement au comparatif, l'adjectif à l'aide duquel le superlatif s'exprime n'est jamais accompagné de la préposition **mene**, en revanche il peut être précédé d'un article.



hād en-nhār bhāl jahenname !

Hassane houwwa l-kbīr

Hassan lui le-grand

Hassan est le plus grand.

houwwa aḥsene lā^cib f el-Mgharba

lui meilleur joueur dans les Marocains

Il est le meilleur joueur parmi les Marocains.

hiyya el-mkhiyra fi-houm

elle la meilleure dans-elles

Elle est la meilleure d'entre elles.

wāḥed el-mra mesrāra bezzāf

une la-femme charmante beaucoup

Une très charmante femme.

L'adjectif qui sert de support à la comparaison varie en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte :

houwwa el-moujtahid fi-houm

lui le-studieux dans-eux

Il est le plus studieux parmi eux.

hiyya l-moujtahida fi-houm

elle la-studieuse dans-elles

Elle est la plus studieuse d'entre elles.

el-Lāh akbar

al-Lah plus grand

Dieu est le plus grand.

La conjugaison

La racine

La racine du verbe arabe est très souvent trilitère (composée de trois consonnes). L'arabe compte un petit nombre de racines de deux consonnes ou de quatre consonnes.

Exemple de racines : **Q T L** → notion de tuer, **K T B** → notion d'écrire, **T R J M** → notion de traduire. Toute racine exprime une idée, une notion définie. Celles-ci expriment respectivement l'idée de tuer, d'écrire et de traduire.

Pour rendre l'infinitif français, on fait appel au verbe conjugué à la 3^e personne du masculin singulier du verbe à l'accompli. C'est en effet la forme la plus courte car dénuée de tout élément dérivationnel, comme l'infinitif français d'ailleurs.

Il est intéressant de signaler que dans les dictionnaires arabes de langue, les mots sont classés non pas par ordre alphabétique comme en français, mais par racine. L'utilisateur doit, avant de commencer sa recherche, connaître la racine du mot : bilitère, trilitère, etc. C'est ainsi qu'il retrouvera, par exemple, sous la racine **qatala**, tuer, il a tué : **qātil**, assassin ; **muqātil**, combattant ; **qitāl**, combat ;

qātala, combattre ; **maqtal**, assassinat ; **qattala**, massacrer, etc.

Notez aussi qu'il n'existe que deux aspects, en arabe en général et en arabe marocain en particulier : l'un sert à exprimer tout fait écoulé, il s'appelle l'accompli (le passé), l'autre sert à exprimer tout fait qui n'est pas écoulé (présent ou futur), c'est l'inaccompli.

Attention : dire que l'arabe ne dispose que de deux aspects ne veut nullement dire qu'il n'est pas à même de saisir toutes les subtilités temporelles des autres langues qui en connaissent un bon nombre, comme le français par exemple. Les langues indo-européennes ont en effet un découpage du temps fondamentalement différent des langues sémitiques.

Le passé (l'accompli)

Pour conjuguer un verbe à l'accompli, on lui rajoute une terminaison qui varie selon la personne, le genre et le nombre. La forme du verbe peut parfois subir des modifications en raison de ces terminaisons.

Voici le schéma :

Singulier :		Pluriel :	
1 ^{re} pers. m./f.	-t	1 ^{re} pers. m./f.	-na
2 ^e pers. m.	-t	2 ^e pers. m./f.	-tou
2 ^e pers. f.	-ti	3 ^e pers. m/f.	-ou
3 ^e personne m.	-		
3 ^e personne f.	-āt		

Pour distinguer les deux premières personnes du singulier, on tiendra compte du contexte.

Conjuguons le verbe **kteb**, écrire, soit "il a écrit".

Singulier		Pluriel	
kteb-t	j'ai écrit	kteb-na	nous avons écrit
kteb-t (m.)	tu as écrit	kteb-tou	vous avez écrit
kteb-ti (f.)	tu as écrit	ketb-ou	ils / elles ont écrit
kteb	il a écrit		
ketb-āt	elle a écrit		

chāf, voir (soit il a vu)

chouft	j'ai vu	choufna	nous avons vu
chouft (m.)	tu as vu	chouftou	vous avez vu
choufti (f.)	tu as vu	chāfou	ils / elles ont vu
chāf	il a vu		
chāft	elle a vu		

Le passé du verbe "être"

En arabe marocain, le verbe "être" français est rendu au passé par l'auxiliaire **kāne**. Celui-ci peut exprimer l'imparfait, le plus-que-parfait et même le futur simple et le futur antérieur (voir infra) :

kount	j'étais	kounna	nous étions
kount (m.)	tu étais	kountou	vous étiez
kounti (f.)	tu étais	kānou	ils / elles étaient
kāne	il était		
kānt	elle était		

Weld-i mrīd

fils-mon malade

Mon fils [est] malade.

kāne weldī mrīd

il-était fils-mon malade

Mon fils était malade.

es-sel^c a ghālya

la-marchandise chère

La marchandise [est] chère.

es-sel^c a kānt ghālya

la-marchandise elle-était chère

La marchandise était chère.

Cet auxiliaire **kāne** se conjugue évidemment à tous les temps. C'est ainsi que lorsqu'il est au passé (accompli) et suivi d'un verbe lui-même à l'accompli, il exprime le plus-que-parfait :

ketbāt el-briyya

elle-a-écrit la lettre

Elle a écrit la lettre.

kānt ketbāt el-briyya

elle-était elle-a-écrit la lettre

Elle avait écrit la lettre.

Le passé du verbe "avoir"

Comme pour le présent, pour rendre le passé du verbe avoir, on fait appel à la préposition **end**, chez, précédée de l'auxiliaire **kāne** :

kāne end-i

j'avais

kāne end-k (m.)

tu avais

kāne end-ki (f.)

tu avais

kāne end-ou

il avait

kāne end-ha

elle avait

kāne end-na

nous avions

kāne end-koum

vous aviez

kāne end-houm

ils avaient / elles avaient

end-i melyoūne

chez-moi million

J'ai un million.

kāne end-i mellyoūne

il-était chez-moi million

J'avais un million.

kāne end-i wāḥed el-mouchkil

il-était chez-moi un le-problème

J'avais un problème.

kāne end-ha bicheklit w daba ma end-ha-ch

il-était chez-elle vélo et maintenant ne chez-elle pas

Elle avait une bicyclette et maintenant elle ne l'a plus.

Le présent

Le présent français est rendu en arabe par l'inaccompli. Rappelons que l'arabe dispose de deux aspects : le premier est l'accompli, autrement dit le passé, le second sert à exprimer tout fait qui n'est pas écoulé c'est-à-dire le présent ou le futur, c'est l'inaccompli. L'impératif, lui, est commun aux deux langues.

Pour l'inaccompli, c'est le contexte qui précise s'il s'agit du présent ou du futur. Contrairement à l'accompli qui ne possède que des suffixes, l'inaccompli dispose de préfixes et de suffixes. Regardons le schéma suivant :

Singulier

1 ^{re} pers.	n-	radical	
2 ^e pers. m.	t-	"	
2 ^e pers. f.	t-	"	-i
3 ^e pers. m.	y-	"	
3 ^e pers. f.	t-	"	

Pluriel

1 ^{re} pers.	n-	"	-ou
2 ^e pers.	t-	"	-ou
3 ^e pers. m./ f.	y-	"	-ou

Exemples : verbe **kteb**, écrire

ne-kteb	j'écris
te-kteb (m.)	tu écris
t-ketb-i (f.)	tu écris
ye-kteb	il écrit
tekteb	elle écrit
n-ketb-ou	nous écrivons
t-ketb-ou	vous écrivez
y-ketb-ou	ils / elles écrivent

Ainsi se conjugent tous les verbes à trois consonnes du type **kteb** :

f^cel	faire	fteḥ	ouvrir
qbel	accepter	qleb	renverser
sme^c	entendre	zreb	se dépêcher
dkhel	entrer	sbeq	devancer
dḥek	rire	ṣber	patienter, endurer

hiyya teṣber bezzāf

elle elle-endure beaucoup

Elle endure beaucoup.

houwwa yef^cel el-khīr

lui il-fait le-bien

Il fait du bien.

Les verbes se terminant en **-a** à l'accompli se terminent généralement en **-i** à l'inaccompli.

Accompli

Inaccompli

chra	il a acheté	yechri	il achète
kma	il a fumé	yekmi	il fume
mcha	il est allé	yemchi	il va
tka	il a appuyé	yetki	il appuie
^cma	il a aveuglé	ye^cmi	il aveugle
ghla	il a bouilli	yeghli	il bout
werra	il a montré	ywarri	il montre

mcha l-el-marchi bāch yechri el-khouḍra

il-est-allé à-le-marché pour-que il-achète les-légumes.

Il est allé au marché pour acheter les légumes.

chra wāḥed el-garro bāch yekmi-h ghedda

il-acheté une la-cigarette pour-que il fume-elle demain

Il a acheté des cigarettes pour les fumer demain.

Le présent du verbe "être"

L'arabe ne dispose pas de verbe "être" ni de verbe "avoir", tels que le français les entend. Cependant, il existe des manières de les rendre :

Le verbe "être" peut être :

- sous-entendu, comme c'est le cas dans les phrases nominales (vues plus haut) :

et-ṭriq ṭwīla

la-route longue

La route est longue.

et-ṭriq et-ṭwīla ṣ'iba

la-route la-longue difficile

La longue route est difficile.

- exprimé par le verbe **ra** suivi d'un pronom affixe :

ra-ni

je suis

ra-k

tu es (m)

ra-ki

tu es (f)

ra-h

il est

ra-ha

elle est

ra-na / raḥ-na

nous sommes

ra-koum

vous êtes

ra-houm

ils sont / elles sont

ra-ni 'eyyāne

être-je fatigué

Je suis fatigué.

ra-koum ferḥanīne

être-vous contents

Vous êtes contents.

Le présent du verbe "avoir"

Le verbe "avoir" n'existe pas à proprement parler en arabe marocain. On a recours, pour l'exprimer, à une tournure sans verbe. C'est la préposition **end**, "chez", "à", suivie d'un pronom suffixe qui nous sert d'outil pour cette opération :

end-i

j'ai

end-k

tu as (m)

end-ki

tu as (f)

end-u

il a

end-ha

elle a

end-na

nous avons

end-koum

vous avez

end-houm

ils/elles ont

end-i mekteb

chez-moi bureau

J'ai un bureau.

end-na jouj wlād

chez-nous deux enfants

Nous avons deux enfants.

end-houm mouchkil kbīr

chez-eux problème grand

Ils ont un gros problème.

ma end-i ch el-garro

ne chez-moi pas les-cigarettes

Je n'ai pas de cigarettes.

Le futur

Le futur est exprimé en arabe tout comme le présent que l'on vient de voir par l'inaccompli. C'est le contexte qui détermine le choix de l'un ou de l'autre temps :

ghedda nemchi l-ej-jbel

demain je-vais à-la-montagne

Demain j'irai à la montagne.

emmer ma nechri mene temma chi ḥaja

jamais ne-pas j'achète de là quelque chose

Je n'achèterai jamais quelque chose de là.

netmenna yenjeḥ f el-mtiḥāne

j'espère il réussit dans l'examen

J'espère qu'il réussira à l'examen.

Le futur proche, lui, s'exprime en faisant précéder le verbe à l'inaccompli par l'un des participes actifs suivants : **ghādi** (partant), **māchi** (allant) :

ghādi nechri el-khoubz

allant j'achète le-pain

Je vais acheter le pain.

māchi yeddī-k m'a-h

allant il-emmène-te avec-lui

Il va t'emmener avec lui.

La combinaison avec les verbes modaux

Les verbes **mkene**, **yemkene** (être possible) et **lzem**, **yelzem** (devoir, falloir, être nécessaire) peuvent se combiner avec d'autres verbes pour donner les sens suivants :

yemkene kāne f el-bisri

il-se-peut il-était dans l'épicerie

Il se peut qu'il ait été à l'épicerie.

yemkene ylāghi l-ou

il-se-peut il-appelle à-lui

Il se peut qu'il l'appelle.

lzem lī-k temchi

il-était-nécessaire sur-toi tu-pars

Il était nécessaire que tu partes.

yelzem-k tetfāreq m'a-ha

il-faut-te tu-te-sépare avec-elle

Il faut que tu te sépires d'elle.

wāch yemkene l-i nenzel ḥna ?

est-ce qu'il est-possible à-moi je descends ici

M'est-il possible de descendre ici ?



wāch yemkene l-i nenzel ḥna ?

Le participe présent du verbe **lzem** est **lāzm** :

lāzm nchoūf hād el-film hād en-nhār

étant-nécessaire je-vois ce le-film ce le-jour

Il faut que je voie ce film aujourd'hui.

Quelques verbes utiles

La liste suivante présente les verbes les plus utiles, avec la forme de base du passé (accompli), du présent/futur (inaccompli) et du participe présent. Sachez que l'on peut utiliser tous les participes à la place du présent/futur !

	passé (accompli)	présent et futur (inaccompli)	participe présent
frapper	ḍreb	yedreb	ḍārb
travailler	kḥdem	yekḥdem	kḥeddām
manger	kla	yākoul	wākl
visiter	zār	izour	zāyr
apporter	jāb	ijib	jāyb
partir	mcha	yemchi	māchi
tenir	choudd, qbeṭ	ichoudd, yeqbeṭ	chādd, qābṭ
acheter	chra	yechri	chāri
arriver	ja	iji	māji/jāy
pouvoir	qder	yeqder	qādr
faire	dār	idir	dāyr
tourner	dār	idūr	dāyr
soulever	hezz	ihezz	hāzz
ouvrir	hell	ihell	hāll
fumer	kma	yekmi	kāmi
dire	qāl	iqoūl	qāyl

mentir	kdeb	yekdeb	kādb
conseiller	nṣeḥ	yenseḥ	nāṣḥ
envoyer	b et, rsel	yeb et, yersel	bā t, rāsl
se tromper	ghleṭ	yeghleṭ	ghāṭ
regarder	chāf	ichoūf	chāyf
s'asseoir	gless, g ed	yegless, yeg ed	gālss, gā d
boire	chreb	yechreb	chārb
se coucher	n ess	yen ess	nā ss
vendre	bā	ibī	bāy
jouer	l eb	yel eb	lā b
se taire	sket	yesket	sākt
courir	jra	vejri	jāri
être	kāne	ikoūne	kāyne

“Qui ?” et “à qui ?”

Nous avons déjà vu qu'en arabe marocain, certains affixes sont accolés aux noms (**kelb-i**, mon chien ; **dār-i**, ma maison) et d'autres aux verbes (**kṭeb-t**, j'ai écrit ; **klit-u**, je l'ai mangé), nous allons voir qu'il existe aussi des pronoms qui sont accolés à des prépositions et qui ont la fonction de complément indirect. Prenons quelques exemples :

La préposition **l** = “à”

l-i ou li-yya	à moi	me
l-k ou li-k	à toi (m)	te
l-ki ou li-ki	à toi (f)	te
l-ou ou li-h	à lui	lui
l-ha ou li-ha	à elle	lui

l-na ou li-na	à nous	nous
l-kum ou li-kum	à vous	vous
l-hum ou li-hum	à eux, à elles	leur

ketbāt l-i briyya

elle-a-écrit à-moi lettre

Elle m'a écrit une lettre.

ghennīt l-houm oughniyya

j'ai-chanté à-eux chanson

Je leur ai chanté une chanson.

šber nfesser l-k!

attends j'explique à-toi

Attends que je t'explique !

La préposition **la** = "sur"

li-yya	sur moi
li-k	sur toi (m)
li-ki	sur toi (f)
li-h	sur lui
li-ha	sur elle
li-na	sur nous
li-koum	sur vous
li-houm	sur eux

ma āwd li-yya ghi el-khīr

ne-pas il-a-raconté sur-moi que le bien

Il n'a dit que du bien de moi.

dīr li-k el-kebboūt, rā-h el-berd !

mets sur-toi le-manteau, il-est le-froid

Mets ton manteau, il fait froid !

Notez que la préposition **la** a souvent aussi le sens de "avoir à", d'où la très fréquente expression **ma li-k-ch** (littéralement : ne sur-toi pas), tu n'as pas à t'en occuper / ne t'en occupe pas / ne t'en fais pas.

li-k tehdi rās-k !

sur-toi tu-surveilles tête-ta

Tu dois faire attention !

Par ailleurs, la préposition **la** devient généralement **el** lorsqu'elle est suivie d'une voyelle :

la sāq-i	sur ma jambe
el eṭ-ṭebla	sur la table

La préposition **ma** = "avec"

ma-ya	avec moi
ma-k	avec toi (m)
ma-ki	avec toi (f)
ma-h	avec lui
ma-ha	avec elle
ma-na	avec nous
ma-koum	avec vous
ma houm	avec eux

ma m^ca-ya-ch el-le^b

ne^a avec-moi-pas le-jeu

On ne joue pas avec moi.

rā-k m^ca-ya wella ^cli-yya ?

es-tu avec-moi ou sur moi

Tu es pour moi ou bien contre moi ?

Les conjonctions et les locutions conjonctives

w

fāch

wa-lakine, walayenni

bāch

wella

ila

qbel

hetta

qbel ma

m^ca hada

be^cd

^cla khātr, laḥeqqāch, hīt

be^cd ma

qedd ma

mene be^cd

li-hada, b dāk ech-chi

et

lorsque

mais

pour que

ou (bien)

si

avant

jusqu'à

avant que

cependant

après

car

après que

autant que

plus tard, ensuite

c'est pour cela

qbel ma temchi, ^ceyyeṭ l-i

avant ne-pas tu-pars appelle-moi

Avant que tu ne partes, appelle-moi.

fāch yewṣel qoūl-ha l-i bāch nji

quand il-arrive dis-la à-moi pour-que je-viens

Quand il arrive, dis-le moi pour que je vienne.

**qedd ma terbeḥ dyāl el-floūss qedd
ma tekhser**

autant que tu-gagnes de l'-argent autant que tu-perds

Tu dépenses autant d'argent que tu en gagnes.

Les prépositions et locutions prépositives

f, fi (f devant l'article)

m^ca (accompagnement)

b (**bi**, avec certains pronoms

comme dans **bi-h**, instrument)

^cla (^cel devant article)

mene

l

^cend

dyāl, d, mtā^c, nta^c

bīne

mor, wra

qouddām

foūq

teḥt

f weṣṭ

ḥda

b jenb

f ^cewḍ

bla, bdoūne

dans, en

avec, en compagnie de

avec, au moyen de

sur, contre

de, par

à, pour

chez

de

entre

derrière

devant

au-dessus de

au-dessous de

au milieu de

près de

à côté de

au lieu de

sans

gless °end-i

il-est-resté chez-moi

Il est resté chez-moi

dār-ou f ech-chkāra

il-a-mis-lui dans le-sac

Il l'a mis dans le sac.

qāss rāss-ou b el-mouss

il-a-touché tête-sa avec le-couteau

Il s'est taillé avec le couteau.

tnervez bdoūne sabab

il-s'-est-énervé sans raison

Il s'est énervé sans raison.

Les adverbess et les locutions adverbiales

De lieu

f blaṣa oukhra

ailleurs

temma

là

el-dākhil

dedans, à l'intérieur

fine mma

n'importe où

berra

dehors, à l'extérieur

f koull mouḍa° / blaṣa

partout

hna

ici

wīne, fine

où

fine ghādi ?

où partant

Où vas-tu ?

ki berra ki l-dākhil koull chi °āmr

comme dehors comme dedans toute chose pleine

À l'extérieur comme à l'intérieur, tout est plein.

De quantité

ṣāfi! baraka!

assez !

chwiyya

peu

bezzāf

beaucoup, trop

koull chi

tout

kter

plus

teqribane

à peu près

qell

moins

b el-koull

pas du tout

chḥāl

combien

kāyne en-nāss bezzāf f es-soūq

étant les gens beaucoup dans le marché

Il y a beaucoup de gens au marché.

koull chi °end-ou l-khbār

toute chose chez-lui la-nouvelle

Tout le monde est au courant.

De manière et de comparaison

kifāch

comment

b ez-zerba

vite, rapidement

hakka, hakda

comme cela, ainsi

b en-niyya

sérieusement

ki, kīf, bhāl
b el-meqlōūb
koull-na, jmi^c
chwiyya chwiyya
b el-āni
b el-khouṣōūṣ
b chwiyya
b es-sif

comme
à l'envers
ensemble
peu à peu
exprès
surtout
doucement
de force, forcément

ana bhāl-ou nehder b en-niyya

moi comme-lui je-parle avec l'intention

Je suis comme lui, je parle sérieusement.

koull-na hakka t'ellem-na

tous-nous comme-cela nous-avons-appris

C'est comme cela que nous avons tous appris.

La plupart des adverbes français se terminant par "ment" se rendent, en arabe marocain, par la préposition **b** (avec) + le nom avec article :

b el-adab

avec la-politesse

Poliment.

b eḍ-ḍebṭ

avec l'exactitude

Exactement.

b el-farah

avec la-joie

Joyeusement, avec plaisir.

b el-qānoūne

avec la-loi

Légalement.

Poser des questions

Les questions ouvertes

chkoūne ?/mene ?	qui ?
chkoūne houwwa ?	lequel/qui est-ce ?
kifāch ?/kīf ?	comment ?
chkoūne hiyya ?	laquelle/qui est-ce ?
(a)chmene ?	lequel de ?
chkoūne houma ?	lesquels/lesquelles ?
(a)chnou ?/āch	quoi ?
wāch ?	est-ce que ?
fayne ?/fīne ?	où ?
yemkene ?	est-ce possible ?
lāch ?	pourquoi ?
mā-l-k ?	qu'est-ce que tu as ? (voir l'exemple)
l-fayne ?/l-fīne ?/lāyne ?	vers où ?
(b) chḥāl	combien ?
māl-koum ?	qu'est-ce que vous avez ?
n'ām ?	comment ?
(a)chmene weqt ?	à quel moment ?
achmnene sa'a ?	à quelle heure ?
kayne chi... ?	y a-t-il... ?

Par "questions ouvertes", nous entendons les questions dont la réponse doit être une phrase complète. Ces questions commencent par un mot interrogatif qui se place généralement au début de la phrase, comme en français.

fīne kount-ou l-yoūm ?

où étiez-vous (l-)aujourd'hui

Où étiez-vous aujourd'hui ?

ma-l-k tchoūf fi-yya ?

qu'est-ce-à-toi tu-regardes dans-moi

Qu'est-ce que tu as à me regarder ?

(a)chnou hada ?

quoi ceci

C'est quoi cela ?

(a)chnou ?

quoi

Quoi ?

b chḥāl hād el-bloūza ?

avec-combien cette la-blouse

Combien coûte cette blouse ?

(a)chkoune hada ?

qui celui-ci

Qui est-ce ?

lāyne ghādi

où tu-vas

Où vas-tu ?

Attention : **(a)chkoune hada ?** vaut pour les humains et **(a)chnou hada ?** pour le reste (animaux et inanimés). **hada** est mis pour les deux.

Les questions fermées

Ce sont des phrases sans mot interrogatif, auxquelles on ne peut répondre que par "oui", "non" ou "peut-être". La structure de ces phrases interrogatives est la même que celle de la phrase affirmative, seule l'intonation de la voix change.



chnou hada ?

m^a-koum el-wraq dyāl-koum ?

avec-vous les-papiers de-vous

Vous avez vos papiers avec vous ?

ḥālla l-yoūm el-bosta ?

ouvrante aujourd'hui la poste

La poste est-elle ouverte aujourd'hui ?

hadi awwel merra tji l-el-Maghrib ?

celle-ci première fois tu-viens à-le-Maroc

C'est la première fois que vous venez au Maroc ?

end-k eṣ-ṣerf ?

chez-toi la-monnaie

Vous avez la monnaie ?

m^ca-koum chi wāhed ?

avec-vous quelque un

Quelqu'un est avec vous ?

mrāt-k jāṭ ?

femme-ta elle-est-venue

Ta femme est-elle venue ?

kayne chi berd^cend-koum ?

existant quelque froid chez-vous

Il fait froid chez-vous ?

rā-k mechghoūl ?

es-tu occupé

Tu es occupé ?

La négation

Comme en français (ne...pas), la négation en arabe est composée normalement de deux éléments **ma... ch(i)**. Le premier élément se met devant le verbe et le second après :

ma kteb chi

ne il-a-écrit pas

Il n'a pas écrit.

ma yekhdem chi

ne il-travaille pas

Il ne travaille pas.

Le deuxième élément **chi**, qui est déjà une réduction du mot **chay** (chose, objet), peut se réduire encore, à la suite d'un verbe, à **ch** :

ma dār-ch et-temrine

ne il-a-fait-pas l'exercice

Il n'a pas fait l'exercice.

ma qrā-ch el-briyya

ne il-a-lu-pas la-lettre

Il n'a pas lu la lettre.

Il peut même disparaître complètement :

ma skout mene el-bārḥ

ne-pas il-s'est-tu depuis le-hier

Il ne s'est pas tu depuis hier.

ma^cend-ou wlād

ne-pas chez-lui enfants

Il n'a pas d'enfants

ma et **chi** peuvent être reliés : **ma-chi**. C'est notamment le cas avec le verbe être non exprimé au présent :

Malika moujtahida

Malika studieuse

Malika est studieuse.

Malika ma-chi moujtahida

Malika ne-pas studieuse

Malika n'est pas studieuse.

L'impératif négatif (à l'inaccompli seulement) peut se construire aussi avec **la** au lieu de **ma**. L'emploi de **chi** reste le même qu'avec **ma** :

la tejri-ch !

ne tu-cours-pas

Ne cours pas !

la tchoūf ch !

ne tu-regardes pas

Ne regarde pas !

Expressions et locutions négatives

Ne... rien

ma klīt wālou

ne-pas j'-ai-mangé rien

Je n'ai rien mangé.

ma °end-i ḥetta ḥaja

ne-pas chez-moi même chose

Je n'ai rien.

Ne... aucun

ma cheft ḥetta wāḥed/ḥedd

ne-pas j'ai-vu même un/quelqu'un

Je n'ai vu personne.

ma chrīt ḥetta ktāb

ne-pas j'ai-acheté même livre

Je n'ai acheté aucun livre.

Ni... ni

ma kla ma chreb

ne-pas il-a-mangé ne-pas il-a-bu

Il n'a ni mangé ni bu.

ma °end-ou la baba-h la yemmā-h

ne-pas chez-lui non père-son non mère-sa

Il n'a ni père ni mère.

Ne... plus jamais (verbe à l'inaccompli)

ma °emmer-koum tjiw

ne-pas de-votre-vie vous-venez

Ne venez plus jamais.

ma °emmer-houm isserqou

ne-pas de-leur-vie ils-volent

Ils ne voleront plus jamais.

Ne... jamais (verbe à l'accompli)

ma °emmer-ni jīt

ne pas de-ma-vie je-suis-venu

Je ne suis jamais venu.

ma °emmer-na ghenni-na

ne pas de-notre-vie nous-avons-chanté

Nous n'avons jamais chanté.

Ne... plus

Pour rendre "ne...plus", l'arabe marocain fait appel au verbe **bqa**, rester, que l'on nie avec **ma... ch(i)**.

ma bqa ch yekdeb

ne il-est-resté il-ment

Il ne ment plus.

ma bqa ch kdeb

ne il-est-resté pas il-a-menti

Il n'a plus menti.

La négation isolée se dit **la** (non) ; l'affirmation, elle, se dit **āh**, **wāh**, **yīh**, **n'ām** (ce dernier mot peut aussi signifier, dans certains contextes, "présent" ! ou "pardon, je n'ai pas bien entendu").

Autour des nombres

0	ziro/šifr	5	khemsa
1	wāhed (m),	6	setta
	waḥda (f)	7	seb'a
2	joūj/tnayne	8	tmenya
3	tlata	9	tes'oud/tes'a
4	reb'a	10	'echra

de 11 à 19, terminez par **-āch**

11	ḥdāch	16	settāch
12	tnāch	17	sbe'tāch
13	tlettāch	18	tmentāch
14	rbe'tāch	19	tse'tāch
15	khmestāch		

de 20 à 90, terminez par **-īne** (20 étant le duel de 10) :

20	'echrine	60	settīne
30	tlatīne	70	seb'īne
40	reb'īne	80	tmanīne
50	khemsīne	90	tes'īne

74 **reb'a w seb'īne**

Pour exprimer un nombre composé à partir de 21, on énoncera d'abord le chiffre des unités, puis celui des dizaines précédé de **w** (et) :

- 21 **wāhed w 'echrine**
22 **tnayne w 'echrine** (ne jamais dire **joūj w 'echrine**)
23 **tlata w 'echrine** etc.

de 100 à 900 (à partir de 300, terminez par **-mya** ; **mitīne** étant le duel de **mya**) :

100	mya	600	settemya
200	mitīne/ myatayne	700	seb'emya
300	teltemya	800	temnemya
400	reb'emya	900	tes'emya
500	khemsemya		

de 1000 à 10 000 (à partir de 3000, terminez par **-lāf** ; **alfayen** étant le duel de **alf**) :

1000	alf	6000	settalāf
2000	alfīne / alfayne	7000	seb'alāf
3000	teltalāf	8000	temnalāf
4000	reb'alāf	9000	tes'alāf
5000	khemsalāf	10 000	'echralāf

de 11 000 à 19 000 terminez par **-ralef**

11 000	ḥdāchralf
12 000	tnāchralf
19 000	tse'tāchralf

khemsa w seb'īne 75

À partir de 20 000, terminez par **-alf**

20 000 **ʿechrīne alf**
 21 000 **wāhed w ʿechrīne alf**
 32 000 **tnāyne w tlatīne alf**
 etc.

Le nom qui suit le nom de nombre se met au pluriel de 2 à 10 et au singulier au-dessus de 10.

joūj mdāress	ʿechrīne begra	alf ktāb
deux écoles (plur.)	vingt vache (sing.)	mille livre (sing.)
deux écoles	vingt vaches	mille livres

L'expression **wāhed-el-** est invariable et le nom qui suit, bien qu'ayant l'article **el-**, est indéterminé par le sens. Elle a pour équivalent l'article indéfini français un/une :

wāhed el-mra	wāhed el-weld
un la-femme	un l'enfant
une femme	un enfant

Pour énoncer un nombre composé supérieur à 100, il faut respecter le même ordre qu'en français, sauf que les unités précèdent toujours les dizaines. La liaison étant assurée par la conjonction de coordination **w** (et) :

alf w tesʿemya w tesʿoūd w tesʿīne
 mille et neuf cent et neuf et quatre-vingt-dix
 Mille neuf cent quatre-vingt dix-neuf → 1999.

76 **setta w sebʿīne**

Compter

calcul	ḥsāb
addition	w (et)
soustraction	nqes, gleʿ (moins, ôte)
multiplication	f(i) (dans)
division	ʿla (sur)
égalité	tsāwi/isāwi, yeʿṭi/teʿṭi (est égal, donne)
pourcentage	f el-mya (dans la centaine)

$$12 \div 3 = 4$$

tnāch ʿla tlata tsāwi rebʿa
 douze sur trois égale quatre
 Douze divisé par trois égale quatre.

$$20 \times 5 = 100$$

ʿechrīne f khemsa teʿṭi mya
 vingt dans cinq donne cent
 Vingt multiplié par cinq donne cent.

Les nombres ordinaux

el-louw wel/el-loulāni	le premier
el-louw la/el-loulāniyya	la première
et-tāli	le dernier
et-tālya	la dernière
et-tāni/ya	le/la deuxième
es-sabʿ/a	le/la septième
et-tālt/a	le/la troisième

sebʿa w sebʿīne 77

et-tāmn/a	le/la huitième
er-rāb^c/a	le/la quatrième
et-tās^c/a	le/la neuvième
el-khāms/a	le/la cinquième
el-^cāchr/a	le la dixième
es-sāds/a	le/la sixième

tonobilt-i el-loulaniyya

voiture-ma la-première

Ma première voiture.

et-telmīd el-tāli kassoūl

l'-élève le-dernier paresseux

Le dernier élève est paresseux.

elli ^cend-ou rqem joūj ihez yedd-ou

qui chez-lui numéro deux il-lève sa-main

Que celui qui a le numéro deux lève la main.

el-mra et-tānya zwīna

la-femme la-deuxième belle

La deuxième femme est belle.

Les fractions

1/2 en-nouṣṣ	1/6 es-soudouss
1/3 et-toulout	1/8 et-toumoune
1/4 er-rbe^c	1/10 el-^cchoūr /
1/5 el-khoumss	el-^couchoūr



tonobilti el-loulaniyya

Autour du temps qui passe

La date et l'heure

wel-bārḥ	avant-hier
f el-lil	dans la nuit
el-bārḥ, yāms	hier
zmāne	autrefois
el-yoūm, ḥād en-nḥār	aujourd'hui
el-ḥaṣīl	enfin
ghedda, ghedwa	demain
mene be^c d	ensuite
bed ghedda	après-demain
^cemmer	jamais

el-laghedda
merra merra
qbila, bhine
sa^ca sa^ca
daymene
bekri
mene daba chwiyya
el-^cchiyya
daba, drouk

le lendemain
quelquefois
tantôt
par moments
toujours
tôt, jadis
tout à l'heure
le soir
maintenant

emmer ma chāft fi-yya

jamais ne-pas elle-a-regardé dans-moi
Elle ne m'a jamais regardé.

ghedwa yemchi l er-Rbāt

demain il-part à le-Rabat
Il part demain pour Rabat.

zmāne kāne iji daymen, daba la

autrefois il-était il-vient toujours, maintenant non
Autrefois, il venait toujours ; maintenant, il ne vient plus.

Quelle heure est-il ?

chḥāl (f) es-sa^ca ā sīdi ?

combien (dans) la-montre ô monsieur
Quelle heure est-il, monsieur ?

Pour répondre à la question concernant l'heure, on utilise **hādi** (celle-ci) suivi d'un nombre avec article, mais sans les heures (contrairement au français). Le

nombre exprimant les minutes ou les fractions d'heure n'a pas l'article :

hādi el-khemsa w nouṣṣ

celle-ci la-cinq et demie
Il est cinq heures et demie.

hādi ej-joūj w rbe^c

celle-ci la-deux et quart
Il est deux heures et quart.

es-sa^ca et-tmenya ghīr/qell^c echra

l'heure la-huit moins dix
Il est huit heures moins dix.

hādi el-weḥda w touloūt

celle-ci la-une et tiers
Il est une heure vingt.

hādi et-tlata b eḍ-ḍebt

celle-ci la-trois avec l'exactitude
Il est trois heures exactement.

"Cinq minutes" peut aussi se dire **qsem : es-setta w qsem** (six heures et cinq minutes) ; **es-setta ghīr qsem**, (six heures moins cinq minutes) ; **qesmīne** signifie deux fois cinq minutes, donc dix minutes.

sa^ca (pl. : **sway^c**)

heure(s), montre(s)

dqīqa (pl. : **dqāyq**)

minute(s)

sigōūne (pl. : **sigōūnāt**)

seconde

teqribene

à peu près

qedd qedd/swa swa

exactement

Les jours de la semaine

el-hedd	dimanche	el-khmiss	jeudi
el-tnine	lundi	ej-jem^a	vendredi
et-tlata	mardi	es-sebt	samedi
l-arbe^c	mercredi		

Les mois

yennayr	janvier	yoūlyoūz	juillet
febrāyr	février	ghoucht	août
mārss	mars	sibtāmr	septembre
abrīl	avril	ouktoubr	octobre
māy	mai	novambr	novembre
yoūnyou	juin	diṣambr	décembre

yoūm (pl. yām)	jour(s)
simana (pl. simanāt)	semaine(s)
chher (pl. chhoūr)	mois
^cām (pl. a^cwām)	année(s)
el-^cām elli fāt	l'année passée
l'année qui elle-est-passée	
el-^cām ej-jāy	l'année prochaine
l'année le-venant	

abrīl dyāl el-^cām elli fāt kānt ech-chta ttiḥ ma zal

avril de l'année qui elle-est-passée elle-était la-pluie elle-tombe encore
En avril de l'année dernière, la pluie tombait encore.

Les saisons

er-rbī^c	le printemps	eṣ-ṣif	l'été
el-khrif	l'automne	ech-chta	l'hiver

el-ḥāl mezyāne	Il fait bon.
el-ḥāl skhoūne	Il fait chaud.
el-ḥāl bārd	Il fait froid.
es-sma ṣāfyā/mgheyma	Le ciel est clair / nuageux.

Poids et mesures

grām	gramme	mitrou	mètre
wqiyya	once	kolomīt	kilomètre
rāb^a	250 grammes	khelfa	pas
kīlou/	kilogramme/s	qenṭār/	quintal/
kilouwwāt		qnāṭr	quintaux
drā^c	coudée	iṭro	litre

chḥāl iṭro dyāl ez-zīt ?

combien litre de l'-huile

Combien coûte un litre d'huile ?

^cber l-i kilou d ed-dqiq

mesure à-moi kilogramme de la-farine

Pèse-moi un kilogramme de farine !

chḥāl mene kolomīt mene hna l Fāss ?

combien de kilomètre (sing) de ici à Fès

Combien de kilomètres y a-t-il d'ici à Fès?

‘ti-ni dra‘ine mene hād el-kettāne !

donne-moi deux coudées de ce le-tissu

Donne-moi deux coudées de ce tissu !

chhāl idir el-banāne l el-kilou ?

combien il-fait les-bananes à le-kilogramme

Combien vaut le kilo de bananes ?

CONVERSATION

Les bonnes manières

Les habitudes européennes sont généralement tolérées par les Marocains, même s'ils ne les approuvent pas toujours. Les coutumes orientales sont tout simplement différentes des nôtres, autant essayer de vous y adapter durant votre séjour.

- Les vêtements "légers", surtout chez les femmes, sont considérés comme indécents.
- Les manifestations de tendresse en public sont très mal vues. Il n'est pas non plus habituel, pour un couple, de se tenir par la main. Quoiqu'avec la nouvelle génération, cela semble rentrer dans les mœurs petit à petit. En revanche, on voit souvent des hommes se promener main dans la main, ce qui est considéré comme l'expression d'une cordiale amitié.
- Un homme ne doit pas en principe s'approcher d'une femme. La séparation des sexes est une pratique assez stricte, surtout à la campagne. Si vous avez besoin

d'un renseignement, adressez-vous à une personne de même sexe. Si vous êtes un homme et que vous êtes obligé de vous adresser à une femme, faites-le, mais ne vous attardez pas trop à ses côtés.

- En principe, l'entrée des mosquées, des cimetières et des monuments funéraires des saints musulmans est réservée aux musulmans. Demandez toujours, avant d'entrer, si la visite est autorisée.
- Ne photographiez jamais des personnes en prière. Par principe, demandez toujours aux personnes si elles acceptent de se faire photographier. Ce n'est pas seulement une question de politesse (voir aussi la rubrique "Prendre des photos"). Si vous vous promenez constamment un appareil photo à la main, vous ne pourrez jamais entrer en contact avec la population.
- Pendant le mois de Ramadan, évitez de manger en présence de musulmans entre le lever et le coucher du soleil.
- Les musulmans croyants ne doivent pas boire d'alcool. Même si tous les Marocains ne respectent pas cette interdiction de manière stricte, l'ivresse publique est considérée comme honteuse et choquante.
- Si vous êtes invité chez des amis marocains, sachez qu'il convient d'enlever ses chaussures avant d'entrer.
- Les gens du pays sont habituellement assis sur des nattes, des tapis, des banquettes. Sachez aussi qu'il est considéré comme impoli de mettre les plantes des pieds sous le nez des autres.

• La gestuelle marocaine diffère parfois considérablement de la nôtre. Voici ce que vous devez savoir :

• Les femmes étrangères voyageant seules se sentiront parfois importunées par la gent masculine, surtout dans les centres touristiques. Cela dit, les hommes marocains ne sont ni pires ni différents de ceux d'ailleurs. Si vous êtes une femme, nous vous conseillons de garder une certaine réserve et de vous montrer sûre de vous.

Pour ce qui est de vos vêtements, nous vous recommandons également de ne pas trop vous écarter des conceptions de moralité islamique : pas de pantalons moulants ni de mini-jupes ; portez toujours un soutien-gorge, vous éviterez ainsi tout malentendu !

La tradition elle-même commande le respect des femmes. Si malgré tout on vous manque de respect, les formules de protestations suivantes vous aideront à faire cesser des tentatives d'approche désagréables.

khelli-ni trankil 'afā-k !

laisse-moi tranquille, qu'il-te-préserve !

Laissez-moi tranquille, s'il vous plaît !

ma chi ḥchoūma 'li-k tdir ḥād ech-chi ?

ne pas honteux sur-toi tu-fais cette la-chose

Vous ne trouvez pas que c'est honteux de vous comporter comme cela ?

wāch 'emmer-k ma cheft mra ?

est-ce-que de-vie-ta ne-pas tu-as-vu femme

N'avez-vous jamais vu une femme ?

tfārq m'a-ya wella n'eyyet l el-boūliss !

sépare-toi avec-moi ou j'appelle à la-police

Éloignez-vous de moi ou j'appelle la police !

Se saluer et prendre congé

Les salutations, au Maroc comme dans les autres pays musulmans, suivent un véritable rituel. Ces formules, qu'il est bon de connaître, vous transportent dans une ambiance qui remonte au Moyen-Âge et qui contraste avec la modernité du pays.

Dieu est omniprésent dans ces formules. Le respect de l'autre est la base de la politesse et de la cordialité des Marocains. Il est plus important de connaître la réponse complémentaire à chaque salutation que sa forme grammaticale correcte. Si vous ignorez la réponse adéquate, dites **choukrane!** (merci). Ainsi vous ne passez pas pour impoli.

es-salām 'ali-koum

le salut sur-vous

Que le salut soit sur vous. (= Bonjour !)

wa 'ali-koum es-salām !

et sur-vous le-salut

Et que sur vous soit le salut. (= Bonjour !)

tbār-k el-Lāh 'li-k/koum !

Il-bénit-toi le-Dieu sur toi/vous

Que Dieu te/vous bénisse !

el-Lāh ibārk fi-k/koum !

le-Dieu il-bénit dans toi/vous

Que Dieu te/vous bénisse !

b es-slāma ! el-Lāh yesselm-k !

avec la-paix

le-Dieu il rend la vie sauve-te

Partez en paix ! Que Dieu te rende la vie sauve !

(= Au revoir !) (= Au revoir !)

ra-ni mrīd chwiya

suis-je malade peu

Je suis un peu malade.

la bāss 'lī-k

pas mal sur-toi

Ce ne sera rien.

hniyya 'lī-k ! el-'eqba li-k

félicitations sur-toi

la suite à-toi

Félicitations !

J'espère que ce sera bientôt
pour toi. (= Merci.)

mebroūk el-Lāh ibārk fi-k/koum

béni !

le-Dieu il-bénit-toi/vous

Félicitations.

Merci.

'id-k mebroūk/sa'id

fête-ta bénie/heureuse

Que ta fête soit bénie/heureuse. (= Bonne fête !)

hetta nta 'id-k mebroūk/sa'id

aussi toi fête-ta bénie/heureuse

Que ta fête aussi soit bénie/heureuse. (= Bonne
fête aussi !)

ki ra-k/dayr ?

comment es-tu

Comment vas-tu ?

la bāss, el-ḥemdou l-el-Lāh

pas mal, la-louange à-le-Dieu

Ça va, Dieu merci.

choukrane

Merci.

bla jmil

sans obligeance

Il n'y a pas de quoi, de rien.

b el-farah

avec la joie

Avec plaisir.

saḥḥit !

santé

Bravo !

b eṣ-ṣeḥḥa w er-rāḥa

avec la-santé et le-repos

À ta santé.

el-Lāh ye'ti-k/koum eṣ-ṣeḥḥa

le-Dieu Il-donne-te la-santé

Que Dieu te/vous donne la santé.

b ṣeḥt-k/koum

avec santé-ta/votre

Bon appétit !

b ṣeḥt-k/koum hetta nta/ntouma

avec santé-ta/votre même toi/vous

Bon appétit à toi/vous aussi ! (= De même.)

ṣbāḥ el-khīr !

matinée le-bien

Bonne matinée !

Bonjour ! (le matin)

msa l-khīr !

soirée le-bien

Bonne soir !

līla sa^ʿīda/mbrūka

nuît heureuse/bénie

Bonne nuit !

mreḥba bī-k/bī-koum

bienvenue à-toi/à vous

Sois/soyez le(s) bienvenue(s).

Merci

Voici différentes manières de dire "merci" :

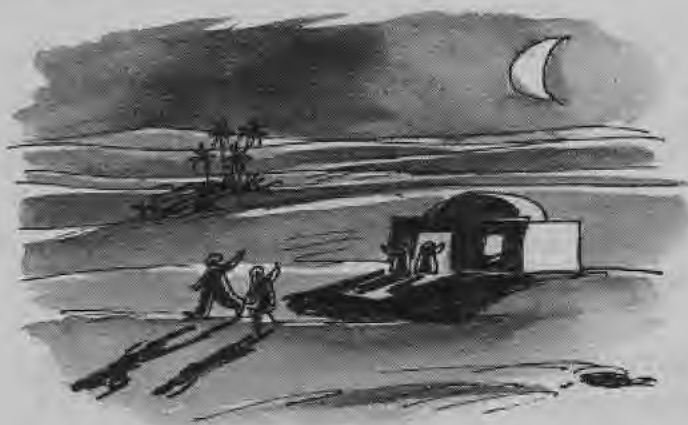
choukrane

itouw wel^ʿ emr-k (qu'Il te rallonge la vie)

el-Lāh ye^ʿ tī-k eṣ-ṣeḥḥa (que Dieu te donne la-santé)

el-Lāh yerḥem el-walidine (que Dieu fasse miséricorde à tes parents)

barak el-Lāh fī-k (que Dieu te bénisse)



līla sa^ʿīda !

S'il te plaît / s'il vous plaît

afā-k (qu'Il te pardonne !)

mene fedl-k (de ta bonté)

el-Lāh ikhelli-k (que Dieu te garde en vie)

ila smeḥti (si tu permets)

el-Lāh yerḍi lī-k (que Dieu soit satisfait de toi)

el-Lāh iḥefd-k/koum (que Dieu te préserve !)

Les salutations dépendent de différents paramètres : le lieu (la campagne, la ville), le niveau social, l'âge, le sexe, la parenté, etc. De manière générale, on salue les inconnus en leur donnant la main ; les amis de même sexe par un baiser sur la joue ; les parents (père et mère) par un baiser sur la tête ou sur la main selon la charge affective que l'on voudrait y mettre.

Pour finir, on pose parfois sa main sur son cœur ou sur ses lèvres, brièvement. On n'embrasse en principe pas les personnes de sexe opposé. En revanche, entre personnes de même sexe, c'est un signe fort d'amitié et de cordialité.

Pour adresser la parole à quelqu'un

Pour s'adresser à quelqu'un on peut utiliser plusieurs formules et plusieurs titres dont les plus honorifiques sont :

- **ech-chrīf / ech-chrīfa** : le saint / la sainte

°end-k el-werqa ā ech-chrīfa ?

chez-toi le-billet ô la-sainte

Vous avez votre billet madame ?

- **Sidi / lalla** : monseigneur (monsieur) / maîtresse (madame)

hād et-triq teddi l es-soūq ā lalla ?

cette la-route elle-mène à le-marché ô madame

Cette route mène-t-elle au marché, madame ?

smeḥ-l-i ndoūz ā sīdi !

excuse-à-moi je-passe ô monsieur

Permettez-moi de passer, monsieur !

Pour les personnes âgées, la formule consacrée est :

- **el-ḥājj / el-ḥājja** : le pèlerin / la pèlerine

ā l-ḥājj wāch jāt et-trāne ?

ô le-pèlerin est-ce-que il-est-arrivé le-train

Monsieur, est-ce que le train est arrivé ?

- **el-walīd / el-walida** : le père / la mère

tfeḍli ā l-walida !

aies la-bonté ô la-mère

Je vous en prie madame.

Les formules **sīdi / lalla** et **ech-chrīf / ech-chrīfa** sont de rigueur chaque fois que la situation

impose une certaine distance : dans les administrations, face à un agent de l'autorité, etc. **Sīdi** peut se réduire à **essi**, mais suivi d'un nom, **Mohamed** si l'on ne connaît pas la personne, autrement, par le nom que l'on voudrait :

ā ssi Driss, ô monsieur Driss !

Il faut savoir, d'autre part, que le vouvoiement n'existe pas en arabe, mais ce n'est pas parce que l'on vous tutoie que l'on vous manque de respect. Le vouvoiement est compensé par des expressions et des formules comme celles que l'on vient de voir.

La formule **moulay / moulāti** : mon maître / ma maîtresse, madame est utilisée dans un contexte de familiarité, un peu comme on utiliserait oralement la formule "mon cher ami" / "ma chère amie".

On peut aussi s'adresser à quelqu'un sans formule spéciale, en disant :

ā l-bent !

ô fille !

ā l-weld !

ô garçon !

ā er-rājl !

ô homme !

ā l-mra !

ô femme !

Au café, pour vous rafraîchir, ne vous dépaysez pas trop, dites tout simplement **garsone** (emprunt au français : garçon).

**garstone, wāhed el^cašir d el-limoūne,
afā-k !**

garçon un le-jus de l'-orange

Garçon, un jus d'orange, s'il vous plaît !

Les noms propres

Chez les Maghrébins et les arabo-musulmans en général, le prénom a, par tradition, une grande importance. S'adresser à quelqu'un par son prénom n'est pas une familiarité. Le nom de famille ne joue pas un rôle primordial. Il est d'ailleurs d'introduction récente. Il s'est généralisé, au Maghreb, sous l'influence de l'administration coloniale.

Les Marocains et les Marocaines portent souvent leur prénom plus la mention du (pré-)nom de leur père ou de leur grand-père :

essi bene Abd el-Lah

monsieur fils Abdellah

Monsieur, le fils de Abdellah.

Mouha u Hemmou ez-zayāni

Moha fils-de Hammu ez-Zayani

Moha, le fils de Hammu ez-Zayani.

Fatna bent el-houssine

Fatna fille-de l-Houssin

Fatna, la fille d'el-Houcine.

De même qu'il existe des prénoms introduits par **ben** (fils de) ou **bent** (fille de), il existe des noms introduits par **bou** (père de, propriétaire de, celui qui a) :

b el-qāsem

père de l-Kasim

le père de Kasim (= juste)

Bou^cezza

celui qui a la fierté

celui qui est fier

Bou tefliqa

celui qui a une-blessure-à-la-tête

l'homme qui a la blessure à la tête

Les Marocains, comme tous les musulmans, ont longtemps conservé, pour la formation des prénoms, un système qui date de la période anté-islamique : les prénoms se composent de **Abd** (esclave, adorateur) suivi du nom d'une divinité païenne ou d'un astre. Ils l'ont transposé depuis, en le réservant exclusivement à Dieu désigné par son nom comme **Abd-el-Lah** ou par ses attributs comme :

Abd-el-krim

adorateur-le-généreux

l'esclave du généreux

Abd-el-latif

adorateur-le-gracieux

l'adorateur du gracieux

Beaucoup de prénoms, enfin, se terminent par **dine** (religion). Il s'agit de prénoms glorifiant la religion musulmane comme :

Zine-ed-dine

beauté-la-religion

la beauté de la religion

Salah-ed-dine

pureté-la-religion

la pureté de la religion
(= Saladin)

Demander poliment / remercier

Pour solliciter quelque chose de quelqu'un, on fait appel à des formules de politesse comme :

el-Lāh ikhelli-k hezz m'a-ya hād es-sāk ?

le-Dieu Il-garde-toi porte avec-moi le-sac

S'il vous plaît, pourriez-vous porter ce sac avec moi ?

mene fedl-k, chḥāl f es-sa'a ?

par bonté-ta combien dans la-montre

S'il vous plaît, quelle heure est-il ?

el-Lāh ijazī-k bi khīr, wāch hādi eḍ-ḍār dyāl essi Driss ?

le-Dieu Il-récompense-toi avec bien est-ce que celle-ci la-maison de monsieur Driss

S'il vous plaît, est-ce que c'est cela la maison de monsieur Driss ?

al-Lāh ibārk fi-k, el-maḥetta d el-kirāne mene hna ?

le-Dieu il-bénit dans-toi la-station de cars de ici

S'il vous plaît, la station de bus, c'est par ici ?

Une première conversation

Le vouvoiement n'existe que très exceptionnellement en arabe (chef d'État, haute personnalité...). Il est compensé par un certain nombre d'expressions

et de formules que les Marocains manient très bien. Aussi n'hésitez pas à tutoyer votre interlocuteur même si c'est la première fois que vous lui adressez la parole.

Dans ce livre, la traduction mot à mot rend bien le tutoiement, alors que la traduction en français correct restitue le texte selon les normes de la communication française (autrement dit, avec le vouvoiement exigé en des circonstances analogues).

mreḥba bi-k/bi-koum

bienvenue avec-toi/avec vous

Sois/soyez le/s bienvenue/s.

ahlane bi-k/bi-koum

bienvenue avec-toi/avec-vous

Sois/soyez le/s bienvenue/s.



mreḥba bi-koum

chnou asm-k, nta ? asm-i Karīm
 quoi nom-ton toi nom-mon Karīm
 Quel est votre nom ? Je m'appelle Karīm.

nta te^c ref eḍ-ḍārija l-maghribiyya ?
 toi tu-connaiss le-dialectal le-marocain
 Tu connais le dialectal marocain ?

la ma ne^c raf-ch bezzāf
 non ne je-connaiss-pas beaucoup
 Non, je ne le connais pas assez.

men-ine nta, mene Frānsa / Kanada / Beljika / Swisra ?
 de-où toi de France, du Canada...
 D'où êtes-vous, de France / du Canada / de Belgique / de Suisse ?

āh, ana mene Frānsa / Kanada...
 oui, moi de France, du Canada...
 Oui, je suis de France / du Canada...

chḥāl tebqa f el-Maghrib, bezzāf ?
 combien tu-restes dans le-Maroc, beaucoup
 Vous restez longtemps au Maroc ?

la, nerje^c mene daba simana
 non je-retourne de maintenant semaine
 Non, je rentre d'ici une semaine.

Frānsa	La France
Fransāwi(ya)	Français(e)
Fransiss	les Français

Almānya	L'Allemagne
Almāni(ya)	Allemand(e)
el-Almaniyyine	les Allemands
Sbānya	L'Espagne
Sbanyouli(ya)	Espagnol(e)
es-Sbanyoūl	les Espagnols
Itālya	Italie
Talyāni(ya)	Italien(ne)
et-Talyāne	les Italiens

ana kount wāḥed el-merra f Frānsa
 moi j'-étais une la-fois dans France
 Je suis allé une fois en France.

achmene mdina f-āch kounti f Frānsa ?
 quelle ville dans-laquelle tu-étais dans France
 Dans quelle ville étais-tu en France ?

kount f Bārīz w f Toulouūz
 j'-étais dans Paris et dans Toulouse
 J'étais à Paris et à Toulouse.

fine teskoune ?
 où tu-habites
 Où habites-tu ?

neskoune f west el-mdina
 j'-habite dans milieu la-ville
 J'habite au centre-ville.

chḥāl f^c emr-k ?	f^c emr-i tlatine^c ām
combien dans âge-ton	dans âge-mon trente ans
Quel âge as-tu ?	J'ai trente ans.



chḥāl f °emr-k ?

wāch tekhdem wella rā-k bla khedma ?

est-ce que tu-travailles ou es-tu sans travail

Travaillez-vous ou êtes-vous sans emploi ?

ana...

mouwdḍaf/a
mou°ellim/a
oustād/a
tālib/a
ṭbib/a
mouhendiz/a
moumettil/a
biṭāli/yya
boulissi/yya
ṣahāfi/yya

Je suis...

fonctionnaire (m./f.)
instituteur/trice
professeur (m./f.)
étudiant/e
médecin (m./f.)
ingénieur (m./f.)
comédien/iennne
chômeur/euse
policier/ière
journaliste (m./f.)

tfeḍḍel techreb chi ḥāja !

aie la-bonté tu-bois quelque chose

Veillez boire quelque chose !

la ma fi-yya ma nechreb ḥetta chi ḥāja, choukrane

non ne-pas dans-moi que je-bois même chose, merci

Non, je n'ai pas envie de boire quoi que ce soit, merci.

b es-slāma, ghādi nemchi walayenni netlaqāw m°a et-tmenya w nouṣṣ

avec la-paix allant je-pars mais nous-nous-rencontrons avec les-huit et demi

Je vais partir, mais nous nous voyons à huit heures et demie, au revoir.

nta mzewwej ? la bāqi °ezri

toi marié

non restant célibataire

Vous êtes marié ?

Non, je suis encore célibataire.

°end-k chi wlād ?

chez-toi quelques enfants

Vous avez des enfants ?

āh, °end-i weld w bent

oui chez-moi garçon et fille

Oui, j'ai un garçon et une fille.

kifāch / chnou smiyyet-houm ?

comment / quoi noms-leurs

Comment s'appellent-ils ?

el-weld smiyt-ou Rachīd w el-bent Layla

le garçon nom-son Rachīd et la-fille Layla

Le garçon s'appelle Rachid et la fille Layla.

Locutions et tournures usuelles

S'excuser

smeḥl-i ā sīdi / ā lāla !

excuse-moi ô monsieur / ô madame

Excusez-moi monsieur /madame !

el-^cefw !

le-pardon

Pardon !

smeḥl-i ma dert-ha-ch b el-^cāni

excuse-moi ne j'-ai-fait-elle-pas avec l'-intention

Excusez-moi, je ne l'ai pas fait exprès !

el-falṭa dyāl-i

la-faute de-moi

C'est de ma faute !

Consentir / refuser

Différentes variantes pour dire "oui" :

āh, wāh, yīh, n^cam, incha l-Lāh

la, la la

non, non certes non

^cend-k el-ḥeqq

chez-toi la-vérité

Tu as raison.

ma ^cend-i ma ngoūl

ne-pas chez-moi que je-dis

Je n'ai rien à dire.

(Je suis admiratif.)

ma kayne mouchkil

ne-pas existant problème

Il n'y a pas de problème.

ma ^clī-k-ch / wa la ^cali-k

ne sur-toi-pas / et ne-pas sur-toi

Ne vous en faites pas !

ed-denya ḥānya

le-monde tranquille

Ce n'est rien.

ma kayne bāss

ne-pas existant mal

Il n'y a pas de mal.

Se déplacer au Maroc

À pied

fīn ja ā khāy waṣṭ el-mdīna ?

où il-est-venu ô frère-mon milieu la-ville

Où se trouve le centre-ville, monsieur ?

werrīni ^cafā-k eṭ-ṭriq dyāl lagar

montre-moi il-garde-toi la-route de la-gare

Montrez-moi, s'il vous plaît, la route qui mène à la gare !

sīr nichāne w ḍoūr el ^cech-chmāl

va droit et tourne sur la-gauche

Allez tout droit, puis tournez à gauche.

**ma ne^c ref, sewwel f es-stasyoune
iwerriw-k!**

ne-pas je-sais demande dans la-station ils-montrent-te
Je ne sais pas, demande à la station, on t'indiquera.

ra-k tālf rje^c w sewwel moūl el-hānoūt

es-tu perdant retourne et demande propriétaire de la-boutique
Vous vous êtes perdu, retournez sur vos pas et demandez à l'épicier.

el-limne	la droite	el-janoūb	le sud
ech-chmāl	la gauche	ech-chamāl	le nord
nichāne	tout droit	ech-cherq	l'est
el-fouq	en haut	el-gherb	l'ouest
el-teht	en bas	temma	là
gouddām	devant	hna	ici
moūr	derrière	mene hna	d'ici
ej-jiha	le côté	mene temma	de là



fīn ja ā khāy wast el-mdīna ?

En taxi

Les taxis marocains n'ont rien à voir avec les nôtres, si ce n'est qu'ils portent le même nom. On en distingue deux types : le taxi intra-urbain dit "petit taxi" (**pti taksi**) et le taxi inter-urbain dit "grand taxi" (**taksi kbīr** ou **korsa**). Tous les deux sont collectifs. Le nombre maximum de passagers est de quatre (chauffeur compris) pour le premier et de sept personnes pour le second. Celui-ci part toujours à plein. Le taxi intra-urbain marche au compteur alors que l'autre marche au prix de la place fixé par les autorités. Un passager du "petit taxi" est en droit d'exiger d'être transporté tout seul. Cela n'arrive que très rarement dans un pays où il y a beaucoup de difficultés pour se déplacer. En revanche, vous ne pouvez pas exiger la même chose d'un "grand taxi" à moins que vous ne soyez prêt à régler la note tout seul.

tāksi/yāt
chifoūr/āt
blassa/blāyess
stasyoune / el-maḥeṭṭa
bāto
el-mersa
maṭār
eṭ-ṭeyyāra
eṭ-trāne / el-machina
el-guichi
el-biyyi/el-werqa

taxi/s
chauffeur/s
place/s
station
bateau
le port
l'aéroport
l'avion
le train
le guichet
le billet

b chhāl teddi-ni l el-maṭār ?

avec combien tu-emmènes-moi à l'aéroport

Combien ça coûte pour aller à l'aéroport ?

kayne chi tāksi l-Fāss ā ech-chrif ?

existant quelque taxi pour Fès, ô le-saint

Y a-t-il un taxi pour Fès, monsieur ?

rā-ni mezroub 'afa-k zreb chwiyya !

suis-je pressé Il garde-toi dépêche-toi peu

Je suis pressé, pourriez-vous rouler un peu plus vite !

yemkene mcha 'li-yya l-hāl !

il-est-possible il-est-parti sur-moi le-temps

Peut-être que je suis en retard !

t'ettelt bezzāf w ḥetta tāksi ma bāne !

j'ai-tardé beaucoup et même taxi ne-pas il-est-apparu

J'ai beaucoup de retard et aucun taxi n'arrive !

En bus

Comme pour les taxis, pour se déplacer en bus au Maroc, on a le choix entre les transports intra-urbains assurés par les autobus (**ṭobiss/ṭobissāt**, autobus, sing/plur.) et les transports inter-urbains assurés par ce que l'on appelle au Maroc les cars (**el-kār/el-kirāne**, le/s car/s). En ville, il suffit de quelques dirhams (deux francs en moyenne). Pour faire de longs trajets, la CTM (la Compagnie des Transports Marocains) est de loin la compagnie qui offre les

meilleurs services sur le marché. Les Marocains l'appellent **es-satyām**.

el-bagaj	les bagages	nzel	descendre
el-ḥwāj	les affaires	ḥett	poser
el-baliza	la valise	ṭle	monter
es-sāk	le sac	wqef, ḥbess	s'arrêter
et-tamane	le prix	chiyyer	faire signe de la main
en-nemra	le numéro	'erbene	réserver
es-ṣfer	les voyages	ḥda	surveiller
el-wṣūl	l'arrivée	qelle	démarrer

wāch ḥād el-kār ghādi l-Agadir ?

est-ce-que ce le-car partant à-Agadir

Est-ce que ce car part pour Agadir ?

chhāl dyāl el-weqt bāqi nweṣlou

combien de le-temps restant nous-arrivons

Combien de temps reste-il pour arriver ?

fougāch iqelle^c el-kār ?

quand il-démarre le-car

Quand le car va-t-il démarrer ?

fīne el-guichi el-Lāh yerḥem el-walidīne ?

où le-guichet le-Dieu fasse miséricorde les-parents

Où se trouve le guichet, s'il vous plaît ?

ḥdi se m'a-k ḥād el-baliza ḥetta nerje^c afā-k !

surveille avec-toi la-valise jusque je-reviens Il-te-garde

Pourriez-vous surveiller cette valise jusqu'à ce que je revienne, s'il vous plaît ?

En train

C'est l'ONCF (Office National des Chemins de Fer) qui gère le réseau ferroviaire au Maroc. Il existe deux types de trains : normal et rapide. Malgré le nom, ce n'est pas une question de vitesse, mais de confort. Chacun des trains est doté de deux classes (1^{re} et 2^e classe). Actuellement, la voie ferrée en direction du sud ne dépasse pas Marrakech. Vers le nord, elle va jusqu'à Tanger et Oujda.

et-trâne / el-machīna	le train
el-maḥeṭṭa/lagar	la gare
es-sekka	la voie ferrée
el-blaṣa	la place
blaṣa ʿāmra/khāwya	place occupée/vide
el-biyyi/el-werqa	le billet
el-fagou	le wagon
el-kountrolour	le contrôleur
qette^c el-werqa	acheter son billet
ʿerbene el-blassa	réserver la place

hād el-blaṣa ʿāmra wella khāwya ā lālla ?

cette la-place pleine ou vide ô madame

Y a-t-il quelqu'un à cette place, madame ?

el-machina ma waṣlāt-ch wa qīla ʿend-ha er-routār!

le-train ne il-arrive-pas et on-a-dit chez-elle le-retard

Le train n'arrive pas, il a peut-être du retard!

tesmaḥ l-i nekmi waḥed el-garro ?

à-moi je-fume un la-cigarette ?

Me permettriez-vous de fumer une cigarette ?

En voiture

Il y a beaucoup d'avantages à prendre sa voiture pour aller au Maroc. Les routes reliant les centres urbains sont en général en bon état et la plupart des sites touristiques sont accessibles par voiture. Le carburant n'est pas trop cher en comparaison avec les prix pratiqués en France : le gazoil est en deçà de 3 francs et l'essence dépasse à peine 4,50 francs.



tesmaḥ li nekmi waḥed el-garro ?

Attention, le “super” et le “sans plomb” ne sont disponibles que dans certaines stations. Sur les ronds-points circulaires, la priorité est aux véhicules venant de droite. La vitesse en ville varie entre 40 et 60 km/h. Sur les routes, elle est limitée partout à 100 km/h. Sur autoroute, elle est de 120 km/h. Une autoroute relie désormais Casablanca d’une part à Fès, et d’autre part à Larache en direction de Tanger. Le premier trajet, qui est de 340 km environ, vous coûtera une trentaine de francs et le second (même distance à peu près) ne dépassera guère la même somme.

et-ṭriq	la route
ez-zit	l’huile
es-sour^a	la vitesse
lissānss	l’essence
el-frāne / -āt	le/s frein/s
el-mazot	le mazout, le gazoil
el-moutoūr / -āt	le/s moteur/s
el-ma	l’eau
et-ṭonobil / -āt	l’/les automobile/s
el-bomba	la pompe, la station-service
ech-chifoūr / -āt	le/s chauffeur/s
khelles	payer
el-koufr	le coffre
itro	un litre
er-rwiḍa	la roue
bidou	un bidon
es-swārt	les clefs
qer^a	une bouteille
el-mikanisyāne	le mécanicien
el-goudroūne	la chaussée

wāch hād et-ṭriq teddi l Fāss ?

est-ce-que cette la-route elle-mène à Fès

Cette route mène-t-elle à Fès ?

^cend-i wāhed el-mouchkil f el-moutoūr

chez-moi un le-problème dans le-moteur

J’ai un problème au moteur.

kayne chi mikanisyāne hna ?

étant quelque mécanicien ici

Y a-t-il un mécanicien ici ?

bghīt chi wāhed iṣawb li-yya et-ṭonobil

j’ai-voulu quelque un il-répare à-moi l’-automobile

Je voudrais que quelqu’un répare ma voiture.

wāch ma zāl chi ṣṭasyoūne el-gouddām ?

est-ce-que ne-pas il-reste quelque station (service) le-devant

Est-ce qu’il reste encore une station-service devant ?

lazm ndoūz mene hād et-ṭriq

il-faut-que je-passe de cette la-route

Il faut que je passe par cette route.

ma ^cendi-ch er-rwiḍa dyāl es-soukoūr

ne chez-moi-pas la-roue de le-secours

Je n’ai pas de roue de secours.

krouvāt er-rwiḍa **teḥt oumpane**
 elle-a-crevé la-roue je-suis-tombé en-panne
 La roue est crevée. Je suis tombé en panne.

L'hébergement

L'hébergement ne pose pas de problème particulier, au Maroc. On trouve des campings, des auberges de jeunesse et des hôtels partout.

Il y a des campings dans toutes les grandes villes du pays. Ils sont souvent situés à l'extérieur, aussi sont-ils plus commodes pour les personnes disposant d'un véhicule. Le prix dépasse rarement quarante francs par personne (la voiture en sus). Il faut signaler aussi la possibilité de camper sur des terrains de particuliers. Pour cela, il suffit de débiller ses bagages. L'autorisation du propriétaire ne s'impose que si vous jouxtez des habitations ou si vous comptez vous "installer à vie".

Les auberges de jeunesse existent un peu partout, mais celles de Marrakech, de Meknès et Casablanca semblent les mieux entretenues. Il faut compter une cinquantaine de francs pour les adhérents.

Quant aux hôtels, les chambres les moins chères coûtent 80 francs environ en simple/double. Pour les hôtels classés, il faut rajouter la moitié de ce prix à peu près pour aller dans un hôtel à une étoile. Dans les grandes villes, toutes les catégories d'hôtels sont disponibles. Faire le tour des différents établissements avant de faire son choix vaut toujours mieux.

Fīn el-oṭīl ?

où le-hôtel ?
 Où est l'hôtel ?

msa el-khīr, bāqi °end-k chi bīt khāwi ?
 soir le-bien restant chez-toi quelque chambre vide
 Bonsoir, il vous reste une chambre disponible ?

la, koull chi °āmr/compli, choūf hadak el-oṭīl lhīh

non toute chose remplissant/complet regarde cet hôtel là-bas
 Non, tout est plein/complet, allez voir cet hôtel là-bas.

kayne chi koumpine f hād el-mdīna ā sīdi ?

étant quelque camping dans cette la-ville ô monsieur
 Existe-t-il un camping dans cette ville, monsieur ?

smeh l-i ā lalla, fine kayne chi oṭīl hna ?

excuse à-moi ô madame, où étant quelque hôtel ici
 Excusez-moi, y a-t-il un hôtel par ici ?

chḥāl teḥseb l-el-bīt ?

combien tu-comptes à la-chambre
 Combien comptez-vous pour une chambre ?

myat derhem l-el-līla

cent dirhams à-la-nuit
 Cent dirhams par nuit.

fī-ha d-doūch wella la ?

dans-elle la-douche ou non

A-t-elle une douche ?

b ed-doūch khesse-k tzīd khemsa d ed-drāhm l-el-līla

avec la-douche il-faut-te tu ajoutes cinq dirhams à la-nuit

Avec la douche, il faut cinq dirhams de plus par nuit.

el-frāch
el-wsāda
khāwi
el-yzār
āmr
el-bettāniyya
erbene
ed-do
el-ma skhoūne
el-līl
el-ma bārd
nqi
el-ftoūr
mwessekh/a
el-ghda
sghīr/a
el-cha
wās/a
en-nāss
ej-jirāne

le lit
l'oreiller
vide
le drap
plein
la couverture
réserver
la lumière
l'eau chaude
la nuit
l'eau froide
propre
le petit déjeuner
sale
le déjeuner
petit/e
le dîner
large
le sommeil
les voisins

Manger et boire

La réputation de la cuisine marocaine, riche, fine et variée, n'est plus à faire. Avec des plats traditionnels comme le couscous ou la **harira** (soupe) à base de lentilles et de pois chiches, cette cuisine vous réserve des expériences exquis. Les ingrédients de base sont les féculents et la viande, les plats aux poissons étant plutôt la spécialité des villes côtières. Pour accompagner vos repas, vous disposez, comme partout ailleurs dans le monde, de toute la gamme des sodas, mais aussi d'eau minérale locale comme *Sidi hrazen*, *Sidi Ali* ou encore *Oulmas*. Le Maroc produit aussi des vins tout à fait appréciables. Le *Guerrouane* rouge et le *Beau Vallon* sont de loin les



Fīn el-oṭīl ?

plus connus et vous les trouverez dans la plupart des restaurants des grandes villes. Il existe d'autres crus, moins connus mais non moins appréciables, tels que *Aït Souala*, *Celliers de Meknès*, *Rabbi Jacob* ou encore le *Toulal*.

En ce qui concerne les alcools, il y en a de toutes sortes, mais ils sont loin d'être bon marché. Il convient de remarquer, par ailleurs, que bien que boire de l'alcool soit interdit par l'islam, cela n'empêchera souvent pas les Marocains de trinquer et de boire avec vous. C'est là une vision tolérante d'un pays qui allie les choix religieux des uns avec les impératifs des libertés individuelles des autres.

Le petit déjeuner el-fṭouṛ

Au petit déjeuner les pâtisseries sont légion et elles sont souvent exquises. Vous avez le choix d'accompagner votre café chaud soit avec des cornes de gazelle / **ke^ʿb ghzāl** (pâte d'amandes parfumée à la fleur d'oranger) soit avec des **briwāt** (chaussons fourrés de miel et d'amandes) soit encore des galettes (**er-rghāyf** ou **mlāwi**) ou des beignets à la marocaine (**sfenj**).

el-khoubz
el-ḥlib
el-gato
el-qehwa
el-ḥelwa
atay

le pain
le lait
les gâteaux
le café
la pâtisserie
le thé

ez-zebda
el-cheklāt
el-koufitir
el-limoūne
el-^ʿsel
el-^ʿaṣīr

le beurre
le chocolat
la confiture
les oranges
le miel
le jus

Les spécialités

On ne peut pas parler de la cuisine marocaine sans parler des goûts savoureux de ses plats-phares que sont :

- Le couscous, **kseksou** (à l'origine, plat berbère) : sorte de pot-au-feu accompagné d'un plat de semoule de blé cuite à la vapeur. Les légumes changent d'une région à l'autre, mais souvent on y retrouve des tomates, des oignons, des carottes, des navets, des courgettes, etc. La viande est souvent celle de l'agneau ou du poulet. Il existe une dizaine de variétés de couscous. Toutes les ménagères vous diront que ce qui fait la qualité d'un couscous, c'est d'abord la sauce et les ingrédients qu'il contient. Inutile de dire aussi que les couscous que l'on vous servira dans les restaurants et les hôtels ne peuvent rivaliser avec ceux que l'on sert à la maison. Aussi serait-il dommage de ne pas vous laisser inviter. Une cuisine authentique vous est réservée dans les familles !

- Le tajine : c'est un ragoût de viande et de légumes. Un plat spécial en terre cuite lui est réservé pour la cuisson, celle-ci se faisant sur la braise. Comme le

couscous, le tajine varie beaucoup quant à ses constituants : au poulet, à l'agneau, au bœuf, au lapin, aux raisins secs, à la pêche, aux amandes, aux figues, aux pruneaux, etc.

• La **bastila** (pastilla) : c'est un plat prestigieux peu courant car très cher. Elle est souvent à base de viande de pigeon, d'amandes, de sucre, de cannelle et d'épices diverses. Elle est cuite au four. On en trouve des portions à emporter dans les médinas de Fès, Meknès ou encore Marrakech.

kefta	la viande hachée
el-mfewwer	la viande cuite à la vapeur
el-mhemmer	le rôti
el-qetbāne	les brochettes
el-mechwi	le mechoui
hregma /	pieds de veau aux pois chiches
el-ker'in	et aux raisins secs
el-khli	viande salée et passée à l'huile bouillante puis conservée

el-lhem	la viande
er-roūz	le riz
el-ghelmi	la viande ovine
ez-zitoūne	les olives
el-begri	la viande bovine
el-khoudra	les légumes
el-enzi	la viande caprine
el-fawakih	les fruits
ed-djāj	le poulet
maṭicha	les tomates

el-ḥoūt	le poisson
baṭata	les pommes de terre
el-fdāwch	les abats
khizzou	les carottes
el-qniyya	le lapin
el-beṣla	les oignons
el-ḥmām	les pigeons
el-kheṣṣ	la laitue
bibi	la dinde
el-left	les navets
el-ger'a	les courges, les courgettes

Les boissons

Pour faire face à la chaleur, surtout en été, les Marocains consomment beaucoup de thé. En fait, le thé est plus qu'une boisson. Il se boit à tout moment de la journée et toujours bien chaud. La menthe (**en-ne'nā**) lui donne son caractère typiquement marocain. La préparation d'un "vrai thé" donne lieu à tout un cérémonial, et tout le monde ne peut pas le préparer. Dans les familles comme dans les tribus, le "Monsieur thé" est bien connu par tout le monde. Dans les hôtels et les restaurants, vous vous contenterez sûrement d'une liqueur que l'on appellera par extension "thé"... encore une bonne raison pour se faire inviter !

Quant au café, il y en a trois sortes. Vous aurez le choix entre un café noir (**qehwa kehla**), un café au lait (**qehwa b el-ḥlib**) et un café "cassé" (**qehwa mherṣa**). Ce dernier étant un café avec une goutte de lait, l'équivalent du "café noisette".

atay
 el-qehwa
 atay khel
 ech-chrāb
 atay el-khḍer
 el-bīrra
 en-ne' nā' / liqama
 el-[°]aṣīr
 ech-chiba
 el-[°]aṣīr d el-banāne
 el-lwiza
 el-[°]aṣīr d et-teffāh
 es-soukkār
 el-[°]aṣīr d el-limoūne

le thé
 le café
 le thé noir
 l'alcool, le vin
 le thé vert
 la bière
 la menthe
 le jus
 l'absinthe commune
 le jus de bananes
 la verveine
 le jus de pommes
 le sucre
 le jus d'oranges

Les fruits : el-fawakih

el-[°]neb
 el-mechmāch
 el-bettikh
 en-ngāṣ
 ed-dellāh
 et-teffāh
 er-remmāne
 el-kermoūss
 el-berqoūq
 es-sferjel
 el-banāne
 ech-chehdiyya
 el-lkhoūkh
 el-limoūne

le raisin
 les abricots
 les melons
 les poires
 les pastèques
 les pommes
 les grenades
 les figues
 les prunes
 les coings
 les bananes
 les brugnons
 les pêches
 les oranges

Au restaurant

La plupart des restaurants marocains proposent de la cuisine locale et de la cuisine étrangère notamment française. L'influence française est ici très importante. D'ailleurs, dans les grandes villes, les menus vous sont proposés en arabe et en français. Dans les restaurants des grands hôtels, ils peuvent être en anglais.

Un repas correct dans un restaurant moyen vous coûtera entre 70 Dh et 100 dh, soit 45 et 60 francs. La restauration étrangère - italienne, indienne, etc. vous coûtera un tiers plus cher.

Si vous désirez joindre le plaisir du palais à celui des yeux, rendez-vous dans les nombreux restaurants qui offrent des spectacles de musique traditionnelle ou du danse de ventre à l'égyptienne, mais il vous faudra alors déboursier 200 Dh (soit 140 F) voire plus. Si vous ne regardez pas à la dépense, vous pouvez aussi voir du côté des restaurants des grands hôtels.

**es-salām [°]li-koum, bāqyīne tserbiw
el-mākla, ā sīdi**

le salut sur-vous restant vous-servez la-nourriture ô monsieur
 Bonjour, vous servez encore, monsieur ?

chnou bghīt tākoul ā sīdi ?

qu'est-ce-que tu-as-voulu tu-manges, ô monsieur
 Qu'est-ce que vous voulez manger, monsieur ?

**bghīt wāḥed chlāḍa, kseksoḥ b ed-
djāj w wāḥed el-qer'a d el-ma**

j'ai-voulu une salade couscous avec le-poulet et une la-bouteille de l'eau
Je voudrais une salade, un couscous au poulet et
une bouteille d'eau.

el-makla ḥārṛa bezzāf !

la nourriture piquante beaucoup !

La nourriture est trop piquante !

**tfeḍlu ā syād-i, g'uelsu ḥna mreḥba
bi-koum !**

ayez la-bonté ô messieurs, asseyez-vous ici, bienvenue avec-vous
Je vous en prie, messieurs, asseyez-vous là, soyez
les bienvenus !

**jīb l-na wāḥed ez-zlāfa d el-ḥrīra l
el-wāḥed w el-khoubz**

apporte-à-nous un le-bol de la-soupe à l'-un et le-pain
Apportez-nous à chacun de la soupe marocaine et
du pain.

**ṣewweb 'afā-k wāḥed el-berrād dyāl
atāy w wāḥed el-qehwa mḥersa**

prépare Il-garde-te un la-théière de (le) thé et un le-café cassé
Faites, s'il vous plaît, un thé et un café noisette.

chḥāl ḥsebt 'li-na ā khou-ya ?

combien tu-as-compté sur-nous ô frère-mon

Vous avez compté combien, s'il vous plaît ?

**khemsa w tlātine derḥem w seb'ine
frank**

cinq et trente dirhams et soixante-dix francs

Trente-cinq dirhams et soixante-dix centimes.

ḥāk ā sīdi, ḥāk !

tiens ô monsieur, tiens

Tenez, monsieur, tenez !

ṣber nred l-k eṣ-ṣerf, ṣber!

patiente je rends à-toi la monnaie, patiente

Patientez, je vous rends la monnaie !

ṣāfi ṣāfi, khelli 'end-k el-bāqi/eṣ-ṣerf !

clair clair, laisse chez-toi le-reste/la monnaie

C'est bon, c'est bon, gardez la monnaie !



el-makla ḥārṛa bezzāf !

er-ristora/el-meṭ^cem
 ej-joū^c
 jā^c
 chbe^c
 el-mākla
 eṭ-tebla/eṭ-tbāli
 el-koursi/el-krāssa
 el-kāss/el-kissāne
 el-qer^ca/qṛā^ci
 khelleṣ
 el-garsone
 es-serbāy
 et-tamane

al-^ceṭriyya
 ḥārr/a
 sekkīne jbir
 ḥlou/wa
 el-qerfa
 mourr/a
 el-kāmoūne
 mālḥ/a
 el-bzār
 ḥāmpoi
 es-soudāniyya
 bnine / ldid/a
 el-felfel el-ḥlou
 m^ceṭṭer/a
 el-kherqoūm
 skhoūn/a
 ej-jeljlāne

le restaurant
 la faim
 il a faim
 il est rassasié
 la nourriture
 la/les table/s
 la/les chaise/s
 le/s verre/s
 la/les bouteille/s
 payer
 le garçon
 le serveur
 le prix

les épices
 fort/e, piquant/e
 le gingembre
 doux/ce
 la cannelle
 amer/e
 le cumin
 salé/e
 le poivre
 aigre
 le piment fort
 délicieux/se
 le piment doux
 parfumé/e
 le curcuma
 chaud/e
 le sésame

bārd/a
 en-nāf^c
 ṭri/yya

froid/e
 l'anis
 frais/fraîche

Lorsqu'on parle du Maroc, une distinction importante s'impose : le Maroc des villes et le Maroc des campagnes. Cette distinction est d'autant plus vraie quand il s'agit de l'hospitalité des Marocains. La cherté de la ville, l'exiguïté de ses logements et le rythme de la vie font que l'on est peu enclin à inviter du monde chez soi bien que cela arrive et que la nature des choses finisse par prendre le dessus. À la campagne, on est plus en contact avec la générosité de la nature, et le rythme de la vie se prête mieux aux traditions d'hospitalité. Le voyageur se rendra vite compte que l'abord n'est pas du tout le même selon que l'on est en ville (surtout les grandes villes) ou ailleurs.

Il est vrai aussi que les populations berbères sont particulièrement hospitalières ; peut-être est-ce dû au fait qu'elles sont restées, dans une large mesure, à l'écart des centres urbains. À la campagne, ne vous étonnez pas (même les citoyens marocains s'en étonnent) si vous voyez que votre hôte égorge un mouton en votre honneur alors que quelques heures plutôt il vous était pratiquement inconnu. C'est l'occasion à ne pas manquer pour tisser des liens et pénétrer un univers culturel riche en originalité – un monde musulman arabo-berbère où l'on vit parfois à plusieurs générations sous le même toit, un monde où la

famille passe avant l'individu. Un univers tout simplement différent.

ahlane wa sahlane

parents et plaine

Sois/soyez le/s bienvenu/s. (= vous nous êtes comme des parents et comme une plaine (≠ une côte pénible) où il est agréable de marcher)

mrehba bi-k/koum, ach khbār-k/koum ?

bienvenue avec-toi/vous, quelles nouvelles-tes/vos

Sois/soyez le/s bienvenu/s, comment vas-tu /allez-vous ?

kif dayrīne ed-drāri, la bāss ?

comment sont les enfants, pas mal

Comment vont les enfants, bien ?

eṣ-ṣeḥḥa la bāss ?

la-santé pas mal

La santé est bonne ?

tfeḍlou, zidou, gue^cdou, ach tcherbou ?

avez-la-bonté, avancez, asseyez-vous, qu'est-ce-que vous-buvez ?

Je vous en prie, avancez, installez-vous, qu'est-ce que vous voulez boire ?

hād en-nhār kbīr, zārt-na baraka !

ce le-jour grand, elle-a-visité-nous la-bénédiction

Aujourd'hui est un grand jour, nous sommes heureux !

kayne atay, kayne el-qehwa, el-monaḍa, el-^caṣīr, elli bghitou moujoūd !

existant (le)thé, existant le-café, la-limonade, le-jus, ce-que vous-voulez prêt

Nous avons du thé, du café, de la limonade, du jus, nous avons tout ce que vous désirez !

ana bghit wāḥed el-kāss dyāl atay b en-ne^cnā^c ikoūne mcheḥḥer

moi j'ai-voulu un le-verre de thé avec le-menthe il-sera infusé

Moi, je voudrais un verre de thé à la menthe bien infusé.

ana ma nchreb la atay la qehwa bghit wāḥed el-kwiyyess dyāl el-monaḍa bārda

moi ne-pas je-bois ni thé ni café j'ai-voulu un le-petit-verre de la-limonade fraîche

Moi, je ne bois ni thé ni café, par contre je voudrais bien un petit verre de limonade bien frais.

ā lālla ^cal-er-rāss w el-^cīne !

ô maîtresse sur-la-tête et sur l'-œil

Madame, c'est avec un immense plaisir !

“**^cal-er-rāss w el-^cīne**” est une expression figée très fréquente au Maroc. Elle signifie que l'on est tellement heureux qu'on est prêt à vous porter sur la tête, c'est-à-dire là où c'est le plus dur.

hā-kou, ha atay, ha el-qehwa, ha el-helwa, ha koull chi !

voici-vous voici thé voici le-café voici la pâtisserie voici toute chose
Tenez, voici du thé, du café, de la pâtisserie et tout ce que vous voulez !

iwa ā syād-i el-Lāh iketter khirkoum, wa qīla ghādi nemchīw

alors ô seigneurs-mes al-Lah Il fait grandir bien-votre, et on-dit allant nous-partons

Donc, mesdames et messieurs, nous vous remercions, peut-être allons-nous partir.

merra oukhra ine cha el-Lāh, kheṣṣ-koum ntouma tjiw 'end-na

fois autre si il-a-voulu al-Lah, (il faut que)-vous-vous-venez chez-nous
La prochaine fois, il faut que vous aussi, vous veniez nous voir.

Wakha, ma kāyne mouchkil, njiw incha el-Lah, b es-slāma

d'accord ne pas étant problème nous-venons si il-a-voulu al-Lah, avec la-paix

D'accord, aucun problème, nous viendrons, au revoir.

La religion

Islam signifie littéralement : soumission, du verbe **Iaslama**, se soumettre à Dieu. Celui qui se soumet à Dieu est un **mousslim**, soumis. Le pluriel étant **mousslimoūne**, ou **mousslimīne** d'où le mot français : musulman.

Aujourd'hui, l'islam est la religion de 99% des Marocains. C'est aussi la religion officielle de l'État. Cinq "piliers" sont à la base de cette religion :

- 1- La **chahāda** ou la profession de foi (**achhaddou anna lā ilāha illā al-Lāh wa achhaddou anna Mouḥammad rassoūlou el-Lāh** / J'atteste qu'il n'y a de Dieu qu'Allah et que Mahomet est son Prophète) ;
- 2- **al-ṣalāt** (la prière, cinq fois par jour) ;
- 3- **al-zakāt** (l'aumône légale) ;
- 4- **al-ṣawm** (le jeûne pendant le Ramadan) ;
- 5- **al-ḥajj** (pèlerinage à la Mecque pour celui qui en a les moyens).

De tous ces piliers, on peut penser que seul le premier est strictement observé par la majorité des Marocains ; suivi immédiatement par le second, de moins en moins toutefois, chez une partie non négligeable de la population. Faisons remarquer que ce sont là des sujets tabous et que la liberté religieuse n'est pas encore à l'ordre du jour !

Parmi les musulmans, il faut distinguer deux tendances : les chiïtes et les sunnites (du mot **sounna**, tradition). Ceux-ci représentent la grande majorité des musulmans et incarnent l'orthodoxie musulmane. La distinction chiïtes - sunnites remonte au conflit de succession au lendemain de la mort du Prophète Mahomet. Les sunnites se partagent en quatre courants de pensée : les chafïtes, les hanbalites, les hanafites et les malékites. Ces deux dernières écoles professent particulièrement un islam

tolérant appliquant la **charī'a**, loi coranique, selon les coutumes locales et les impératifs du moment plutôt qu'à la lettre. Le Maroc se réclame justement du rite malékite.

el-Lāh
el-mqebra
ed-dīne
en-nṣāra
el-imāne
el-yhoūd
el-moūmene
el-mouslimīne
er-Rassoūl/en-Nbi
ḥrām
er-roūḥ
ḥlāl
el-mesjid/ej-ame
Mekka
el-Qour'ane
el-oumma
el-ādāne
el-wodo
el-ḥājj
eṣ-ṣadaqa
el-ḥejj
ed-denb
el-ḥejjāj
el-ḥassana

Allah
 le cimetière
 la religion
 les chrétiens
 la foi
 les juifs
 le croyant
 les musulmans
 le Prophète
 illicite
 l'âme
 licite
 la mosquée
 la Mecque
 le Coran
 la nation
 l'appel à la prière
 les ablutions
 le pèlerin
 la charité
 le pèlerinage
 le péché
 pèlerins
 la bonne œuvre

En principe, l'entrée des mosquées et des autres lieux saints est réservée aux seuls musulmans. Il peut y

avoir des exceptions, mais il convient de bien se renseigner.

el-Lāh ikhelli-k smiyyet ḥād ej-jām ?

le-Dieu Il-garde-te nom cette la-mosquée

S'il vous plaît, comment s'appelle cette mosquée ?

wāch en-nṣāra iqedrou idekhlou l-ḥād el-mesjid ?

est-ce que les-chrétiens ils-peuvent ils-rentrent à-cette la-mosquée

Est-ce que les chrétiens peuvent rentrer dans cette mosquée ?

wāch te^cref tchehhed ?

est-ce que tu-sais tu-professes la-foi

Professez-vous la foi musulmane ?

Acheter et marchander

Le marché hebdomadaire oriental (**es-soūq**) constitue une composante importante de la vie sociale. Ici la conversation a presque la même importance que les affaires. On échange des nouvelles, on demande ce que deviennent les parents et les amis, on règle d'interminables affaires de famille.

Dans l'Atlas et dans le Rif, vous qui êtes une femme, ne manquez, sous aucun prétexte, de visiter les marchés tenus exclusivement par les femmes berbères. Ils témoignent de l'autonomie de ces femmes. Les hommes n'ont pas leur place ici. La marchandise,

produite par des femmes, est vendue exclusivement à d'autres femmes. Occasionnellement, ces marchés de femmes berbères servent, à côté de l'échange de marchandises et de "recettes de guérisseurs", à l'arrangement de mariages et à la réconciliation de clans ennemis.

Par ailleurs, dans les pays orientaux, il est tout à fait normal d'être sollicité par des marchands ambulants, et ce n'est pas du tout considéré comme gênant. La notion d'espace intime, de la promiscuité, est tout simplement différente ici.

De même, le marchandage fait partie des vieilles habitudes des peuples orientaux, il est partie intégrante du déroulement des affaires. Le prix indiqué en premier par le marchand n'a qu'une valeur indicative, qui ouvre l'espace destiné à l'art du marchandage.

Ne faites pas vos achats dans le premier magasin venu, renseignez-vous sur les prix auprès d'amis marocains. N'hésitez pas à regarder longuement, à réfléchir et à marchander. L'important est de parler l'arabe sans gêne. Votre effort dénote un intérêt pour les gens du pays et vous permet de vous distinguer du touriste ordinaire en créant avec vos interlocuteurs un espace chaleureux à travers la langue.

chhāl teswa hād ej-jellaba ?

combien elle-vaut cette la-djellaba

Combien vaut cette djellaba ?



chhāl teswa hād ej-jellaba ?

chhāl telbess ā lālla ?

combien tu-t'habilles ô madame

Quelle est votre taille, madame ?

reb^cine ā sīdi

quarante ô monsieur

Quarante, monsieur.

wāh, hadā-k reb^cine, yeswa myāt derhem

oui celui-là quarante il-vaut cent dirhams

Oui, celui-là est du quarante ; il vaut cent dirhams.

la, hada tamane mezyāne hadi sel'a shīha

non, ceci prix bon celle-ci marchandise solide

Non, c'est un bon prix que je vous ai fait ! C'est de la bonne marchandise !

iwa ila ma bghit-ch ana ra-h ghāli
‘li-yya

alors si ne tu-as-voulu pas moi est-il cher sur-moi

Si vous ne voulez pas, sachez que c'est trop cher pour moi.

b es-slāma ‘li-k nemchi nchoūf f
jiha oukhra

avec la-peace sur-toi je-vaie je-regarde dans côté autre

Au revoir, je vaie regarder ailleurs.

aji, aji, bellati zid-ni chiḥāja w
khoud serwāl-k !

viens, viens, doucement rajoute-moi quelque chose et prends pantalon-ton

Revenez, revenez n'allez pas trop vite, rajoutez un peu et prenez-le !

la, la ma nzid-k ḥetta frank ‘end-i
ghīr tmanine derhem

non, non ne-pas je rajoute-te même franc chez-moi que quatre-vingts dirhams

Non, non je ne vous rajoute aucun sou, je n'ai que quatre-vingts dirhams.

wākha ara tchoūf dāk et-tmanīne,
nāri chḥāl ṣ‘iba!

d'accord donne tu-vois ces quatre-vingts, bon-Dieu combien dure

D'accord, donnez-moi voir ces quatre-vingts.

Bon Dieu qu'est-ce que vous êtes dure !

el-ḥanoūt
el-dwa

boutique
les médicaments

134 **mya w reb‘a w tlatine**

el-floūss
el-fista
el-magaza
es-serwāl
es-sel‘a
el-qamija
et-tamane
eṣ-ṣebbāt
el-ktouḥ
eṣ-ṣouf
ghāli
ez-zerbiyya
rkhīṣ
ej-jeld
ṣḥīḥ
et-terbouḥ
qdim
el-belgha
eṣ-ṣerf
ech-chṭāra
el-ḥzām
el-berrād

argent
la veste
magasin
le pantalon
marchandises
la chemise
prix
les chaussures
livres
la laine
cher
le tapis
bon marché
le cuir
solide
le chapeau
ancien
la babouche
la monnaie
le marchandage
la ceinture
la théière

La monnaie officielle du Maroc est le dirham (un franc = 1,5 dirham). Celui-ci équivaut 20 **ryāl**. Un "ryal" est équivalent à 5 centimes. Ainsi **‘echrine ryāl / 20 "ryāl" = 1 dirham ; mya (100) d ryāl = 5 dirhams, alf (1000) ryāl = 50 dirhams, etc.**

On compte aussi en anciens francs français :
myat frank = 100 anciens francs = 1 dirham = ‘echrine ryāl / 20 "ryāl".

mya w khemsa w tlatine 135

Prendre des photos

L'islam évite de représenter sous forme d'images les créatures d'Allah, qu'il s'agisse d'humains ou d'animaux, ce qui serait considéré comme un blasphème. Cela dit, ce commandement a été largement érodé par le temps, mais la population rurale croyante a conservé ces traditions strictes. Ne prenez donc jamais de photos sans l'accord des personnes concernées. Les femmes voilées et les personnes en train de prier sont particulièrement réticentes. Et, comme partout ailleurs, il est interdit de photographier des installations militaires et policières.

smeḥ l-i wāch tebghi nšewr-k ?

excuse-à-moi est-ce-que tu-veux je-photographie-toi

Excusez-moi, voudriez-vous être pris en photo ?

la sīd-i ma tšewwer-ni-ch !

non, seigneur-mon ne tu-photographies-moi-pas

Non, Monsieur, ne me photographiez pas !

wakha sewwer-ni, ma kāyne mouchkil

d'accord photographie-moi, ne-pas étant problème

D'accord, prenez-moi en photo, il n'y a pas de problème.

fāch newšel l Fransa nersel l-k et-tešwira

quand j'arrive à France j'-envoie à-toi la-photo

Dès que j'arrive en France, je vous envoie la photo.



la sīd-i ma tšewwer-ni-ch !

**šewwer
el-kamira**

photographier
la caméra

et-tešwira

la photographie

el-flach

le flash

el-film

le film

kherrej et-tšāwr

développer les photos

el-kouloūr

la couleur

khād et-tšāwr

prendre les photos

el-byed w el-kḥel

le noir et blanc

brek 'el el-boṭona

appuyer sur le bouton

La poste et la banque

Les bureaux de poste sont signalés par les lettres LPTT. Il y en a dans toutes les villes. Les appels

téléphoniques à l'étranger fonctionnent bien, mais il faut parfois s'armer de patience. Pour les téléphones portables, les opérateurs marocains de la téléphonie mobile sont en train de couvrir petit à petit l'ensemble du territoire. Actuellement, toutes les grandes villes sont absolument couvertes. Les axes routiers et autoroutiers le sont en revanche beaucoup moins. Dans les petites villes et les villages, beaucoup de progrès restent à faire, mais cela va très vite.

Pour les personnes non munies de téléphones portables, des téléphones fixes sont disponibles dans les hôtels.

Vous pouvez aussi acheter les timbres dans les bureaux de tabac. Quant aux devises, vous n'aurez aucun mal à les changer dans les banques, aux postes-frontières et à la réception des grands hôtels.

el-Lāh ikhelli-k bghīt netkellem m'a Fransa

le-Dieu Il-garde-te j' -ai-voulu je-parle avec (la) France

S'il vous plaît, je voudrais passer un coup de fil en France.

ti-ni wāḥed et-tenber ila smeḥti

donne-moi un le-timbre si tu-permets

Donnez-moi un timbre, si vous permettez.

wāch tṣerfou el-floūss hna ā sīd-i ?

est-ce que vous changez l' -argent ici ô monsieur

Vous faites le change de devises ici, monsieur ?

achnou 'end-k el-frank wella el-mark ?

qu'est-ce chez-toi le-franc ou le-mark

Qu'est-ce que vous avez, des francs ou des marks ?

chḥāl yeswa el-frank ?

combien coûte le-franc

Combien coûte le franc ?

et-tenber

le timbre

el-banka

la banque

el-boṣṭa

la poste

et-tilifoūne

le téléphone

el-kart poṣṭal

la carte postale

el-ḥsāb

le compte, le calcul

ej-jwa/el-ghlāf

l'enveloppe

el-manda

le mandat

es-stilou

le stylo

el-faktour

le facteur

el-briyya

la lettre

el-guichi

le guichet

rseḥ, ṣerreḍ

envoyer

ech-chik

le chèque

ṣerref

changer

el-moukālama

la communication

L'administration

Pour vos contacts avec l'administration, nous vous recommandons de soigner votre apparence vestimentaire. Les représentants de la loi attachent beau-

coup d'importance à l'habillement et à la politesse de leurs interlocuteurs. Sachez aussi que l'on peut vous interpellé à n'importe quel moment – les contrôles d'identité font partie intégrante de la vie quotidienne.

**fine kāyne el-post ntā^c el-boulissel-
Lāh yerhem el-walidine ?**

où étant le-poste de la-police le-Dieu fasse miséricorde les-parents
Où se trouve le poste de police, s'il vous plaît ?

**chkoūne elli mkellef b ech-chikayāt
afā-k ?**

qui celui-qui chargé avec les-plaintes Il-garde-te
Qui est-ce qui est chargé des plaintes, s'il vous plaît ?

nheb nzid f el-paspoūr dyāl-i

je-veux je-rajoute dans le-passeport de-moi
Je voudrais proroger mon passeport.

**fine kayna el-idāra dyal el-pas-
pourāt ?**

où étant le-administration de les-passeports
Où se trouve l'administration chargée des passe-ports ?

À la campagne

Comme partout dans le monde, l'authenticité n'est pas le propre des centres urbains. Loin du vacarme, du stress et de l'individualisme des villes, la campagne marocaine vous fait découvrir un autre

visage du Maroc et vous offre calme et sérénité. La chaleur des habitants, leur mode de vie et leur bonheur simple vous font prendre conscience de votre dépaysement.

wāch kayne chi^c ine f hād el-wād ?

est-ce-que étant quelque source dans cette la-vallée
Est-ce qu'il y a une source dans cette vallée ?

āch asm hād ed-douwwār ā ech-chrif ?

quel nom ce le-hameau ô le-saint
Comment s'appelle ce hameau, monsieur ?

**wāch neqder nākhud l-k teşwira m^ca
l-qti^c dyāl-k ?**

est-ce-que je-peux je-prends à-toi photo avec le-troupeau de-toi
Est-ce que je peux vous prendre en photo avec votre troupeau ?

chhāl f hād ej-jbel mene mitrou ?

combien dans cette la-montagne de mètres
À quelle altitude culmine cette montagne ?

el-ine
el-wād
el-bīr
el-ghāba
ej-jbel
el-jafāf
el-wṭa
ech-chta
el-koudya

la fontaine, la source
la vallée, la rivière
le puits
la forêt
la montagne
la sécheresse
la plaine
la pluie
la colline

el-ghiss
 el-flāḥa
 el-bger
 eṣ-ṣaba
 el-ghnem
 es-sāqya
 el-m^ciz
 el-ḥert
 el-firma
 er-re^cya
 er-rbi^c
 el-ksiba
 ech-chjer
 es-sedd
 ez-zouhoūr

la boue
 l'agriculture
 les bovins
 la bonne récolte
 les ovins
 la rigole
 les caprins
 le labourage
 la ferme
 le pacage
 l'herbe, la verdure
 le bétail
 les arbres
 le barrage
 les fleurs

Être malade

Dans les grandes villes, il n'y a pas de problème pour se faire soigner. À la campagne, et plus particulièrement dans les régions reculées, les soins médicaux sont confiés à des stations mobiles, ce qui est parfois problématique. Les pharmacies fonctionnent bien et proposent des services de garde nocturnes. On y trouve également tous les articles d'hygiène. Quoi qu'il en soit, quand on voyage au Maroc, il est toujours utile d'emporter – par simple prudence – quelques médicaments contre la diarrhée et les troubles digestifs.

ana mrīḍ / mrīḍa

moi malade (m) / malade (f.)

Je suis malade.

kheṣṣ-ni memchi nchoūf eṭ-ṭbīb

il-faut-que-me je-vais je-vois le-médecin

Il faut que j'aille voir un médecin.

chnou iderr-k ?

quoi il-fait mal-te

Qu'est-ce qui vous fait mal ?

^cend-i el-ḥriḡ f el-kerch

chez-moi la-douleur dans le-ventre

J'ai mal au ventre.

la bāss ma ^cend-k wālou chri ḥād ed-dwa w ghādi tebra

pas mal ne-pas chez-toi rien achète ce le-médicament et allant tu-guériss

Ça va, vous n'avez rien, achetez ce médicament et ça va aller.

er-rāss
 el-^cine
 el-kerch
 el-wdene
 el-qelb
 el-ḥenjoūra
 ed-dher
 el-ma^cida

la tête
 l'œil, la source
 le ventre
 l'oreille
 le cœur
 la gorge
 le dos
 l'estomac

mriḍ
es-skḥāna
‘eyyāne
el-ḥarara
el-mikroub
eṭ-ṭānsyou
ech-chouka
el-koulīk
el-kīna
el-ḥriq

es-sbiṭār
el-barasyoune
el-klinīk
er-rādyou
el-khaṭar
el-faṣma
el-fremli/yya
el-benj
eṭ-ṭbib
ech-chfa

er-rwāḥ
merḍ es-sukkār
el-ḥlāqm
ech-chqīqa
eḍ-ḍīqa
el-kounṣir
el-ḥassāsiyya
el-koulira

malade
 la fièvre
 fatigué
 la température
 le microbe
 la tension
 la piqure
 la colique
 le comprimé
 la douleur

l'hôpital
 l'opération
 la clinique
 la radio
 le danger
 le pansement
 l'infirmier/e
 l'anesthésie
 le médecin
 la guérison

le rhume
 le diabète
 les angines
 la migraine
 l'asthme
 le cancer
 l'allergie
 le choléra

Les toilettes

Dans les hôtels et les restaurants, le confort hygiénique va généralement de pair avec le prix payé. Ne vous attendez pas à trouver des toilettes propres partout. Le papier hygiénique peut également manquer, sauf dans les grands hôtels, bien sûr.

fine ‘end-koum et-twalit ā khou-ya ?

où chez-vous les-toilettes ô frère-mon

Où avez-vous les toilettes, monsieur ?

‘ṭi-ni chwiyya dyāl eṣ-ṣāboune el-Lāh ikhellī-k !

donne-moi peu de le-savon al-Lah Il-garde-te

Donnez-moi un peu de savon, s'il vous plaît !

werri-ni fine neghsel yedd-āy ‘afā-k !

montre-moi où je-lave mains-mes Il garde-te

Montrez-moi où je peux me laver les mains, s'il vous plaît !

et-twalit
el-kabina
el-ma
el-kaghīt
el-fouṭa
nqi
mwessekh
khānz
el-wsekh
en-nqawa

les toilettes
 les cabinets
 l'eau
 le papier (hygiénique)
 la serviette
 propre
 sale
 malodorant
 la saleté
 la propreté

Insultes et jurons

Voici quelques exemples assez courants d'expressions peu aimables. Mais attention, ce vocabulaire n'est pas destiné à l'emploi ! Nous vous adressons cette petite liste uniquement pour que vous sachiez reconnaître ce type de vocabulaire.

Avant de donner des exemples d'insultes qui, au Maroc, s'attaquent à la religion, la sœur ou la mère, voyons d'abord comment les éviter :

ʿib ʿli-k tqoūl hād ech-chi !

honteux sur-toi tu-dis la-chose

C'est honteux de dire cela !

khelli-ni ʿli-k !

laisse-moi sur-toi

Écartez-vous de moi !

el-Lah yehdi-k !

alah il-conseille-te

Soyez raisonnable !

baraka, šafi, salina !

bénédiction, clair, nous-avons-fini

C'est bon, c'est assez, c'est fini !

sīr f ḥāl-k ila ḥdā-k el-Lāh !

va dans état-ton si Il-conseille-te l-Lah

Allez-vous-en, s'il vous plaît !

Pour atteindre son interlocuteur, on porte attaque à sa religion, à sa sœur, à sa mère, ou encore à ses parents :

146 **mya w setta w reb^cine**

el-Lāh yen^c el dīne oumm-k !

al-Lah maudit religion mère-ta

Que Dieu maudisse la religion de ta mère !

**el-Lāh yen^c el wāldi-k ā l-ḥmār/el-
kelb !**

al-Lah maudit prents-tes ô l'âne/le chien

Que Dieu maudisse tes parents, espèce d'âne/de chien !

Rien compris ? Persévérez !

Si vous ne comprenez pas, n'hésitez pas à le faire savoir à vos interlocuteurs. En vous voyant faire des efforts pour comprendre et pour parler leur langue, les Marocains éprouveront pour vous une grande sympathie et prendront certainement le temps de vous aider.

ma fhemt-ch mezyāne

ne j'ai-compris-pas bien

Je n'ai pas bien compris.

ʿawd ʿafā-k achnou gouliti !

répète Il-garde-te que tu-as-dit

Répétez, s'il vous plaît, ce que vous avez dit !

ḥder / tkellem bellati !

parle doucement

Parlez doucement !

mya w seb^ca w reb^cine 147

chkoūne elli yetkellem fi-koum el-fransawiyya, el-almāniyya, en-nagliziyya ?

qui que il-parle dans-vous le-français, l'allemand, l'anglais
Qui, parmi vous, parle le français, l'allemand, l'anglais ?

wāch teqder terjem l-i ?

est-ce que tu-peux tu-traduis à-moi
Est-ce que vous pouvez me traduire ?

En cas d'urgence

Voici une liste de phrases qui pourront vous être utiles en cas de problème.

smyt-i...

Mon nom est...

ana frānsawi/almāni/naglizi

Je suis Français/Allemand/Anglais.

ana mrī d

Je suis malade.

ʿaḍatni l-lefʿa/el-ʿeqreb

La vipère/le scorpion m'a piqué.

serqoū l-i el-ḥwāy

On m'a volé mes affaires.

148 mya w tmenya w rebʿine



ma fhemt-ch mezyāne

telfoū l-i l-wrāq dyāl-i

J'ai perdu mes papiers.

jibou l-i eṭ-ṭbīb/el-boūliss !

Cherchez-moi le médecin/la police !

ʿafā-k ʿṭini nechreb/nākoul

S'il vous plaît, donnez-moi à boire/à manger.

kifāch nemchi l...

Comment puis-je faire pour aller à... ?

Wāch kayne chi tilifoūne hna ?

est-ce que étant quelque téléphone ici

Y a-t-il un téléphone par là ?

mya w tesʿoūd w rebʿine 149

Bibliographie

Il existe très peu de références écrites en arabe dialectal, que ce soit d'ailleurs en caractères latins ou en caractères arabes. La littérature orale riche et abondante dont dispose le Maghreb en général n'a pas la place qu'elle mérite dans le monde de l'édition.

L'arabe dialectal a souffert et souffre encore du mépris que lui témoignent un bon nombre de Maghrébins, y compris les intellectuels. On a toujours, en effet, considéré l'arabe dialectal comme une forme abâtardie et dépravée de l'arabe sacré du Coran, l'arabe classique. Le discours officiel et l'idéologie dominante n'arrangent pas non plus les choses. D'où la carence observée sur le plan de la production scientifique et littéraire.

Toutefois, pour les besoins de cet ouvrage, nous vous signalons quatre références pouvant satisfaire tant soit peu votre curiosité.

SIMONIS D. & CROWTHER G., *Maroc*, Lonely Planet, Paris, 1995.

Ce guide est destiné à un public non avisé, intéressé non pas par la langue, mais plutôt par le pays.

GHOUIRGATE A. & KHADDA J. (Traduites par), *Onze histoires marocaines*, Institut du Monde Arabe, Paris, 1999.

Ce petit recueil d'une centaine de pages nous livre des histoires traduites de l'arabe marocain ; elles sentent le terroir et invitent au voyage.

QUITOUT M., *Initiation à l'arabe maghrébin*, L'Harmattan, Paris, 1999.

Un livre d'initiation non pas à la grammaire, mais au vocabulaire. Plusieurs milliers de mots y sont répertoriés. Les thèmes choisis sont accompagnés d'expressions idiomatiques et de proverbes s'y rapportant.

QUITOUT M., *Dictionnaire bilingue des proverbes marocains*, L'Harmattan, Paris, 1997.

Dans ce dictionnaire de plusieurs centaines de pages, les proverbes sont transcrits en caractères arabes, puis en phonétique, puis traduits en français. Ils sont aussi commentés et pourvus d'équivalents dans les autres cultures. Les proverbes, la sagesse des nations, sont en effet le miroir d'un peuple et le meilleur moyen de pénétrer les cultures.



**Nos 44 langues sont disponibles
chez votre libraire**

Allemand • Alsacien
Américain • Anglais
Arabe • Arménien • Basque
Brésilien • Breton • Bulgare
Catalan • Chinois • Coréen • Corse
Créole • Danois • Espagnol • Espéranto • Finnois
Français • Grec • Hébreu • Hindi • Hongrois
Indonésien • Italien • Japonais • Latin
Néerlandais • Norvégien • Occitan • Persan
Polonais • Portugais • Roumain • Russe
Serbo-croate • Suédois • Swahili
Tamoul • Tchèque • Thaï • Turc
Vietnamien

Tous ces cours sont accompagnés d'enregistrements sur cassettes
ou sur CD audio. Dans certaines langues,
des cours de perfectionnement sont également disponibles.

Renseignez-vous auprès de votre libraire.

152 mya w tnayne w khemsine

L'arabe marocain de poche
vous a donné envie d'aller plus loin ?



vous propose sa méthode

"l'arabe sans peine"
tomes 1 et 2

elle vous permettra d'acquérir
le niveau de la conversation courante
dans un arabe vivant et actuel
grâce à son principe unique

l'assimilation intuitive®

Découvrez ce principe à la page suivante.

mya w tlata w khemsine 153

L'ASSIMILATION INTUITIVE®

Comment avez-vous appris à parler ? En fait, vous ne le savez pas vous-même. Vous avez écouté, compris progressivement vos parents, et peu à peu, après avoir assimilé la signification des sons, puis des mots, puis des associations de mots, vous vous êtes lancé et avez commencé à émettre des sons, des mots, des phrases.

C'est ce processus évident qu'ASSIMIL applique en l'adaptant, bien sûr, à l'intelligence de l'adolescent ou de l'adulte.

Dans un premier temps, nous vous familiariserons directement avec la langue étudiée. Cette immersion est quotidienne et demande environ 30 minutes d'attention. À partir de la moitié du livre, vous serez dans la situation de l'enfant qui a accumulé assez de vocabulaire et d'automatismes pour s'exprimer ; comme lui, vous commencerez à concevoir et à former des phrases en reprenant de façon active le début du cours.

**Et, à votre émerveillement, cela sera évident, facile !
Vous aurez alors assimilé et vous commencerez à penser spontanément dans la langue étudiée.**

Vous continuerez alors cette phase active jusqu'à la dernière leçon. Ainsi un livre de 100 leçons sera assimilé en cinq mois environ pour les langues les plus courantes. Le résultat sera une langue bien apprise que vous pourrez utiliser et développer sans efforts ni hésitations.

154 mya w reb^ca w khemsine

Lexiques

Sans être exhaustif, ce vocabulaire recense les mots les plus utiles pour un séjour au Maroc. Pour élargir vos connaissances, n'hésitez pas à vous procurer un vrai dictionnaire.

Les mots sont donnés dans l'ordre alphabétique français (pour le vocabulaire arabe-français, seule la première lettre est prise en compte), les lettres spéciales suivent les lettres françaises dont elles sont formées. Ainsi **h** suit **h**, **t** suit **t**, **s** suit **s** et **z** suit **z**. Le ^c est placé tout à la fin.

Lexique français – marocain

A			
abeille	neħla	alcool	lankoūl
ablutions	wouđo ^c	allergie	ħassāssiyya
abricots	mechmāch	allumer	ch'el
accélérateur	ksiratoūr	amande	guergā ^c a
accident	ksida	amandier	louza
accouchement	wlāda	amazighe	chelħa
accueillir	steqbel	ambre	enber
achat	chra	amer	murr
acompte	erboūne	ami	šāheb
acteur	moumettil	amour	ħoubb
administration	idāra	ancien	qdim
adulte	rāched	âne	ħmār
aéroport	mařār	anesthésie	benj
âge	senn, mer	anges	malāyka
agriculture	flaħa	angines	ħlāqm
ail	toūma	anguille	noūna
aile	jnāħ	animal	ħayawāne
ainé	bekri	anis	nāfe ^c
air	hawa	année	sana, am
		antenne	lanřir

mya w khemsa w khemsine 155

appeler	lāgha	bar	bār
applaudir	ṣeffeq	barque	floūka
apprendre	t'ellem	basilic	hbeq
arabe (langue)	erbiyya	bateau	baṭo
araignée	rtila	bâtiment	baṭima
arbres	chejra	bavarder	tqāker, hḍer
arêtes	choṭk	beau	zwīne
argent	floūss	beauté	zīne
argile	ṭīne	bébé	ṣabi
armoire	māreyyou	bec	menqār
arrêter	hbess, wqef	bénir	bārḱ
arrière	loūr	bétail	ksība
art	fenne	bête	bhīma
artichaut	qennāriyya	beurre	zebda
arts	founoūne	bicyclette	bicheklīt
assiette	tebsil	bière	birra
assoiffé	etḥāne	bigarade	rnej
assurance	lassourānss	bijoux	dheb
asthme	dīqa	billet	biyyi, werqa
athée	moulḥid	blanc	byeḍ
attacher	rbeṭ	blé	guemḥ
attendre	tsenna, ayne	blesé	mejrōūḥ
		blesser	jreh
attirer	jleb	blesure	jerḥa
aube	fjer	bleu	zreq
auto-stop	stop	blond	z'er
autobus	ṭobīss, kar	boire	chreb
automne	khrif	bois	ḥteb,
avancer	zād		khcheb
avenue	chārī	boîte	bwaṭa
aveugle	ma, wer	bonheur	sa'āda
avion	ṭeyyāra	bonjour	salām
		borne	boūriyya
B		bottes	boṭ
babouche	belgha	bouc	etroūss
bagages	bagaj	boue	ghīss
bague	khātem	bouger	ṭherrek
baiser	boūssa	bougie	chem'a
balcon	balkone	bouilloire	ghellāy
ballon	koūra	boulangier	khebbāz
banane	banana	bouquet	mechmoūm

bourse	boūrss, minḥa	carafe	ghurrāf
bouteille	qer'a	carnet	karni
boutique	ḥanoūt	carottes	khizzou
bouton	boṭona	carte	lakārṭ
bracelet	demlij	casser	herress
braise	jmer	cassette	kassīṭa
brebis	ne'ja	cavaliers	khiyyāla
briques	yājor	ceinture	ḥzām, ṣemṭa
broche	seffoud	céleri	krāfess
brochettes	qeṭbāne	cendre	rmād
brouillard	ḍbab	cendrier	ṭeffāya
brugnons	chehdiyya	centre	merkez
bruit	ṣḍā	cercle	ḥelqa
brûlure	ḥerqa, jir	cerveau	qel
brun	ṣmer	chaîne	sensla
bureau	mekteb	chair	lhem
bus	ṭobīss, kar	chaise	koursi
		chaleur	ṣehḍ
C		chambre	bit
cabine	lakabine	chameau	jmel
cacahuètes	kawkaw	chamelle	nāga
cadeau	kaḍo	champ	feddāne
cadet	ṣghir	champignons	fuggā
cadi (juge)	qāḍi	chance	zher
café	qehwa	changer	beddel
caftan	qeṭtāne	chanson	oughniyya
cage	qfez	chant	ghna
calamar	kalamar	chanteur	moughenni
calcul	ḥsāb	chariot	chāryou
caleçon	guersone	charrue	mehṛāt
caméléon	tata	chasse	ṣyāda
caméra	kamira	chasser	ṣeyyeer
camion	kāmyyou	chat	qeṭt
canard	berk, beṭṭ	chaud	skhoūne
canaux	qanawat	chauffeur	chifoūr
cannelle	qerfa	chaussée	chanti
capitalc	āṣima	chaussettes	tqācher
câpre	kebbār	chéchia	chāchiyya
capuche	qubb	chef	chāf
car	kār	chemin	ṭriq
		cheminée	chimini

chemise	qamija	comptoir	kountwār
chèque	chik	concombre	khyār
chercher	qelleb	conduire	ndeh, soūg
cheval	ewd	confiture	koufitir
cheveux	ch'ar	connaissance	ma'rifa
cheville	ke'ba	constat	kousta
chèvre	me'za	constipé	mehsoūr
chien	kelb	construction	bni
chiffon	chifoūne	construire	bnā
choléra	koulira	continent	qārā
chômeur	choumour	corail	merjāne
chou	kroumb	Coran	qourāne
ciel	sma	corbeau	ghrāb
cigale	šerrār	corde	kourda
cigarette	gārrou	cordonnier	terrāf
cigogne	bellarej	coriandre	qezboūr
cimetière	mqebra	corps	badane, jism
cinéma	sinima	côte	tel'a, eqba
circoncire	khattene	côté	jiha
circoncision	khrāna	coton	qten
ciseaux	mqess	cou	enq
citerne	sitirna	couches	khroūq
citron	hāmḍ	coude	merfeq
clair	šāfi	coudre	kheyyet
clients	kelyāne	couleur	loūne
clinique	klinik	couleuvre	bouneffakh
clôture	zerb	coup	ḍerba
co-épouse	chrika	coupe	kāss
cochon	helloūf	cour	sāha
cœur	qelb	courage	chaja'a
coffre	koufr	courges (-ettes)	guer'a
coiffeur	hellāq	course	koūrss
coin	qent	court	qšir
colique	koulīk	couscous	kouskouss
collège	rānawiyya	cousin	weld el-
colline	koudya		emm
colonisation	isti'mār	coussin	wsāda
commissions	šekhra	couteau	moūss
comprendre	fhem	coutume	āda
comprimé	kīna	couture	khyāṭa
compte	hsāb	couverture	ghṭa

crâne	jemjouma
crayon	qalam
crédit	kridi, qerd
crêpes	beghrir
crevettes	krouvit
crier	ghuwwet
cris	ghwāt
cristal	bellār
crocodile	timsāh
croire	denn
croisement	kerwāzma
croissant	hlāl
croyant	moūmene
cuillère	m'elqa
cuisine	kouzina
cuisse	fkhed
cuisson	tyāb
cuivre	nhāss
culture	taqāfa
cumin	kāmoūne

D

danger	khaṭar
dangereux	khaṭir
danse	chūh, raqss
date	tārikh
dattes	tmer
dégustation	dwāq
dehors	berra
déjeuner	ghda
délicieux	bnine
demain	ghedda
démon	chiṭāne
derrière	mor
dessert	dissir
dessin	rasm
devant	quddām
diable	jenn
dialecte	lehja
Dieu	Lāh
dimanche	hedd

dindon	bibi
directeur	moudir
direction	derksyoūne
dirham	derhem
discuter	nāqech
dispute	dbāz
distance	massāfa
djellaba	jellāba
doigt	šbe
doré	mdehheb
dormir	n'ess
douane	diwana
double	doubl
doubler	doubl
doux (ma)	hlou
drapeau	rāya
droit	qānoūne
droite	ymīne
dromadaire	jmel
dur	qasseh
durée	moudda

E

eau	ma
cau de rose	ma werd
écharpe	chāch
échecs	cheṭranj
école	madrassa
écouter	tsennet
écran	chācha
écriture	ktāba
éducation	terbiyya
église	kanīssa
élève	telmid
embrasser	boūss
enceinte	hāmīa
encens	bkhōir
encre	mdād
enfant	weld
enfer	jahennam
enfler	tenfekh

enlever	zewwel
enregistrer	sejjel
entendre	sme ^c
entre	bine
entrée	dekhla
envers	meqloub
envoyer	rsel
épaules	ktāf
épervier	sloūgoui
épicerie	bisri
épilepsie	šre ^c
épouse	zewja
escaliers	droūj
escargot	babbouch
espoir	amal
essence	lišanšš
est (<i>p. cardinal</i>)	cherq
estomac	ma ^c ida
étage	tebqa
étain	qezdir
étang	guelta
été	šif
éteindre	tfa
éternuer	tešš
étoile	nejma
étranger	khārij
étroit	étroit
étudiant	talib
eucalyptus	kalitoūss
Europe	oropa
excursion	rihla
explication	charh
exposer	red ^c
exposition	ma ^c rid

F

fâché	ghedbane
facteur	faktour
facture	fatora
faiblesse	de ^c f
faïence	zellij

faim	joū ^c
famille	famila, ayla
farcir	hcha
fatigué	eyyāne
fauve	wehch
féliciter	henna
femelle	netwa
fenêtre	serjem
fer	hdid
fermer	sedd
fête	hefla
feu	nār, āfya
feu rouge	do hmer
feuille	werqa
fiançailles	khoutouba
fiancée	khatiba
fièvre	humma, skhāna
figues sèches	chriha
figuier	kerma
fil	khit
filet	chebka
fille	bent
film	film
flûte	guesba
foie	kebda
folklore	foulkloūr
foncé	meghloūq
fontaine	ine
forêt	ghāba
forme	chkel
fort	mejhed, qwi
fou	hmaq
foulard	fonara, zif
foule	dhāss
fourche	medra
fourchette	ferchita
fourmi	nemla
frais	tri
fraises	friz
frein	frāne

freiner	frāna
frère	khou
friture	qla
froid	bārd
fromage	fermāj
frontière	houdoud
fumée	doukhk-hāne

fumer	dkhene, kma
-------	-------------

G

gagner	rbeh
galettes	rghayef
garantie	garanti
garçon	weld
gardien	gol
gâteau	gato
gauche	chmāl
gaucher	chmāli
gazelle	ghzāla
gendarme	jadarmi
généreux	krīm
genoux	rekba
gingembre	sekkine jbir
glace	mrāya
glisser	zhet
goût	dewq
gouvernement	houkoūma
grains	hboub
grammaire	nahw
gramme	gram
grand	twil
grand-mère	jedda
grand-père	jedd
grenade	remmāne
grenouille	jrāna
grillade	chwa
gris	rmādi
gros	ghlid
guêpe	zenbor

guérison	chfa
guichet	guichi
guide	guid
guitare	guitār

H

habillement	lbāss
habitants	soukkāne
hache	chāqour
hachisch	hchich
haïr	kreh
hall	mrāh
hameau	dewwār
hammam	hemmām
hanche	merwed
haricot	loubiyya
harissa	hrissa
haut	ali
hélas !	yā hešrah !
herbe	rbi ^c
hérisson	qenfoūd
héritage	wert
heure	sa ^a
heureux	ferhāne
hibou	moūka
hier	bārḥ
hirondelle	tiflillest
histoire	tārikh
hiver	chta
honneur	charaf
hôpital	šbitār
hôtel	fendeq, oṭil
huile	zit
humour	dehk

I

ici	hna
ici-bas	denya
idées	afkār
île	jazīra
image	šoūra

imam	imām
immeuble	imāra
immigrer	hājir
indépendance	stiqlāl
indiquer	werra
infirmière	fremliyya
informations	akhbār
inscrire	sejjet
insecte	bekhoūch
instituteur	mou ^c ellim
intention	niyya
interdire	mne ^c
inviter	ḡayef, ^c reḡ
ivoire	^c aj
ivre	sekrāne

J	
jambe	sāq
jardin	jerḡa
jasmin	yāsmīne
jaune	ṣfer
jeter	rma
jeu	le ^c b
jeûne	ṣoūm
jouer	l ^c eb
jour	nhār, yoūm
journal	journāne
juifs	yhoūdi
jupe	jippa
jus	aṣir

K	
Kabyle	qbāyli
kilogramme	kilou

L	
lac	ḡaya
laine	ṣoūf
lait	hlib
laitue	chlāḡa
lampe	lamba

langue	lougha
lapin	qniyya
large	wasse ^c
largeur	wse ^c
laurier	defla
lavande	khzāma
léger	khfif
lentilles	^c dess
lettre	briyya, hroūf

lièvre	rneb
limonade	mounaḡa
lin	kettāne
lion	sbe ^c
liquide	ma
lit	srir
litre	iṭrou
littérature	adab
Livre (saint)	meṣhāf
location	kra
loi	qānoūne
lointain	b ^c id
long	ṭwīl
longueur	ṭol
loto	loṭo
louer	kra
lourd	tqīl
lumière	ḡo
lune	guemra
lunettes	nḡāder
luth	^c oūd
lycée	tānawiyya

M	
magasin	magaza
Maghreb	Maghrib
magie	sihr
maigre	ḡif
maillot	māyyo
main	yedd
main de Fatma	khmīssa

maintenant	daba, droūk
maïs	ḡra
maison	ḡār
makrout	mekrout
(gâteau)	
maladie	merḡ
mâle	ḡker
malheur	bāss
manche	kumm
mandat	manḡa
manteau	kebbouṭ
maquereaux	mākro
maquillage	makyāj
marabout	wāli
marchandage	chṭāra
mariage	zwāj
mariée	^c roūssa
Maroc	Maghrib
marque	marka
marron	qehwi
masseur	kessāl
matin	ṣbāh
Mecque	mekka
médecin	ṭbib
médicament	dwa
melons	bettikh
menthe	liḡama, ne ^c nā ^c

mer	bher
merci	choukrane
mère	oumm
mètre	mitrou
microbe	mikrob
midi	tnāch
miel	^c sel
migraine	chḡīqa
milieu	weṣṭ
milliard	melyar
million	melyoūne
minaret	ṣem ^c a
minute	minoūt

misère	zelt
mode	moḡa
moineau	zāwej
mois	chher
Moïse	Moussa
moitié	nuṣṣ
monde	^c alam
monnaie	ṣerf
montagne	jbel
montant	meblegh
monter	ṭle ^c
montre	sa ^c a
mordre	^c edd
morsure	^c edḡa
mort	moūt
morts	moūta
mosquée	jāme ^c
moteur	moutour
mouches	debbāne
mouchoir	mochwār, zif

mourir	māt
moustiques	nāmoūss
mouton	khroūf
muezzin	moūdene
mur	hīt
mûr	ṭayb
mûres	toūt
musc	mesk
muscles	^c aḡalāt
musée	methḡef
musicien	moūssiqi
musique	mooussiqā
musulman	meslem, mouslim
myrte	riḡāne

N	
naissance	zyāda, wlāda
natte	hṣir

nature	tabī'a
navets	left
neige	telj
nerfs	šāb
nerveux	met'ešseb
noces	erss
nœud	eqda
noir	kḫel, swed
noix	guergā
nom	asm, smiyya
nombril	šerra
nord	chmāl
note	neqta
nourriture	mākla
nouveau-né	mewlouḍ
noyau	dem
nuage	ghyām
nuît	lil
numéro	nemra
nuque	qfa

O	
oasis	wāḥa
obtenir	hešsel
occidental	gherbi
odeur	riḥa
œil	ine
œuf	bīda
oies	wezz
oignons	bešla
oiseau	tīr
olives	zitoūne
ombre	dell
once	ouqiyya
oncle	emm
ongle	dfer
opération	amaliyya
or	dheb
orange	limoūna
orchestre	jewq
oreille	wdene

oreiller	wsāda
orge	ch'ir
oriental	cherqi
orteils	bnāne
os	dem
ouest	gherb
outils	douzāne

P	
page	šefha
paiement	khlaš
paille	tben
pain	khoubz
paix	hna
palmier	doūm
panier	quffa
panneau	blaka
pansement	fāšma
pantalon	serwāl
papiers	wraq
papillon	farācha
paradis	jenna
paralysie	chalal
parapluie	midella
pardon	smāḥa
parfum	riḥa, ter
parking	parkine
parler	tkellem, hder

parole	klām
partenaire	chrik
partie	bertiyya, terh

pas	khelfa
passeport	paspor, jawāz
pastèque	dellāḥa
pastilla	beštīla

(plat marocain)

patate	baṭāṭa
pâte	jīna

patience	šber
patienter	šber
pauvreté,	faqr
pauvre	
paye	khlaš
payer	khelles
paysan	fellāḥ
peau	jeld
pêches	khoūkh
pêcheur	seyyād
peindre	rsem
peintre	ressām
peinture	rasm
peinture	šbāgha
pèlerinage	hejj
perdre	khser
père	bou, baba
période	moudda
persil	m'ednoūss
perte	khšāra
peser	wzene
peste	tā'oūne
petits pois	jelbāna
peuple	che'b
peur	khoūf
pharmacie	fermasyāne
philosophie	felsafa
photo	tešwira
photographe	moušewwir
pièce	byassa
pied	rjel
pierre	hejra
pigeon	hmāma
piquant	hārr
piqûre	eqda
piscine	pissine
place	blaša
plage	plāj
plaindre	chka
plaine	louṭa
plainte	chikaya

plaisanter	tmellegh
plaisanterie	mlāgha
plaisir	mziyya
plan	blāne
plein	amr
plier	tni, twi
plonger	ghṭess
pluie	chta
poche	jib
poésie	chi'r
poids	tqel, wezne
poire	ngāšsa
pois chiches	hemmeš
poisson	hoūt
poitrine	sder
poivre	hroūr
poivrons	felfel (a)
police	bouliss
politesse	adab
pommade	boumaḍa
pommes	teffāḥ
port	mersa
porte	bāb
portefeuille	beztām
porteur d'eau	guerrab
portier	bewwāb
poste	bošta
pouce	ibhām
poule	djāja
poulet	dik, farroūj
poussière	ghebra
poux	qmel
premier	louwwel
prénom	asm, smiyya
président	ra'iss
prière	šla
prison	hebss
prix	tamane
professeur	oustād
promenade	msārya
promener	hewwess

prononciation	nouṭq
Prophète	nbi, rassouil
propriété	melk
prunes	berqouq
public	jemhoûr

Q

quart	rbe°
quartier	ḥeyy
queue	chewwāl

R

Rabat	Rbat
raconter	ḥka, °awd
radio	rādyou
radis	fjel
rafraîchir	berrad

raisin	°neb
raison	°qel
ramadan	remḍāne
rapidité	sour°a
rassasié	cheb°āne
rat	fār
rebec (<i>instr. de musique</i>)	rbāb

récolte	ghella
reçu	rissibou
réfléchir	fekker
regarder	chāf
région	menṭaqa
reins	klāwi
religion	dine
renard	te°leb
rencontrer	tlāqa
rendez-vous	meu°id
répondre	jāwb
réserver	°erbene
respect	ḥtirām, tnef

	fess
restaurant	meṭ°em
rétablir (se ~)	bra

rétroviseur	mrāya
réveil	sersār
rêver	ḥlem
rhume	rwāḥ
rire	ḍhek
rivière	wād
riz	rouz
roi	malik
roses	werd, zher
rossignol	boulboul
rôtir	chwa
roues	rwayḍ
rouge	ḥmer
route	trīq
rue	zenqa
ruelle	trīwqa

S

sable	rmel
sac	sāk
sacrifice	tedḥiyya
safran	z°efrāne
sagesse	ḥekma
Sahara	ṣḥra
saleté	wsekh
salle d'eau	bīt el-ma
saluer	sellem
sandales	ṣenḍala
sang	dem
santé	ṣḥḥa
sardine	serdine
sauce	merqa
savon	ṣāboûne
scorpion	°eqreb
sculpteur	nehḥat
sculpture	neḥt
sec	nāḥf
seconde	sigoune
sécurité	amne
sein	bezzoula
sel	melḥ

semaine	simana
semoule	smīd
sentir	chemm
sésame	jeljlāne
seuil	°etba
short	chourṭ
siècle	qern
signature	senyātoûr
singe	qerd
sœur	oukht
soie	ḥrir
soins	°ilāj
soleil	chemch
sommeil	n°āss
songe	ḥoulm
sortir	khrej
sous	teḥt
spécialité	takhessous
stade	mel°eb
station	maḥetta
statue	timtāl
stylo	stilou
sud	jānoûb
superstition	che°wada

T

taarija	te°rija
tabac	doukhk- hāne
table	ṭebla
tableau	ṣebboûra
tailleur	kheyyāt
tajine (<i>plat marocain</i>)	taḥjine
tambourin	bendr
tante	khāla
tapis	zerbiyya
tatouage	wḥam
taxi	tāksi
téléphone	tilifoûne
température	ḥarāra

terrasse	ṣṭeh
terre	ard
tête	rāss
thé	atāy
thon	tone
thym	ṣḥter
timbre	tenber
timide	ḥechchoumi
toilettes	kabina
toit	ṣṭeh
tolérance	smāha
tomates	maṭicha
tomber	ṭāḥ
Touaregs	twārga
touche	toûch
toux	kouḥḥa
train	machīna, trāne
travail	khedma
tribu	qbila
tribunal	meḥkama
trottoir	trotwār
troupeau	qū°
tunnel	ghār
turban	rezza

U

université	jāmi°a
urine	boûl

V

vacances	°ouṭla
vaccin	telqih
vache	beqra
valise	baliza
variole	jedri
veiller	ṣher
velours	moubber
vent	rīḥ
vente	bi°
ventilateur	ferfāra

ventre	kerch
verger	jnāne
vérité	haqīqa
verre	kāss
verser	ferreggh, kubb
vert	khḍer
verveine	lwīza
veste	fista
viande	lhem
viande bovine	begri
viande caprine	enzi
viande ovine	ghelmi
vide	khāwi
vie	hayāt
vieux	chārf, chibāni
vigne	dālya
village	filāj
ville	mdīna
vin	chrāb
vinaigre	khell
violet	mdādi
violon	kamāne(ja)
vipère	lef'a
virage	doūra, virāj
visite	ziyyāra
vivant	hey
voisin	jār
voix	sewt
vol	serqa
voler	sreq
vomir	redd, tqeyya
voyage	šfer
voyageurs	mšāfrīne
vrai	šhīh
vue	mender

W

wagon	fagou
-------	-------

wtar	wtār
Y, Z	
youyous	zghārt
zaouīa	zāwya
(établissement religieux)	
zéro	šifr

Lexique marocain – français

A		bent	filles
adab	littérature, politesse	beqra	vache
afkār	idées	berk	canard
akhbar	informations	berqoūq	prunes
amal	espoir	berra	dehors
amne	sécurité	berrad	rafraîchir
arḍ	terre	bertiyya	partie
asm	nom, prénom	bešla	oignons
atāy	thé	beštīla	pastilla
B		(plat marocain)	
bāb	porte	bettikh	melons
baba	père	beṭṭ	canard
badane	corps	bewwāb	portier
bagaj	bagages	bezām	portefeuille
baliza	valise	bezzoula	sein
balkone	balcon	bher	mer
banana	banane	bibi	dindon
bār	bar	bīḍa	œuf
bārd	froid	bicheklīt	bicyclette
bārk	bénir	bidou	bidon
bārḥ	hier	bīne	entre
bāss	malheur	birra	bière
baṭaṭa	patate	bisri	épicerie
baṭima	bâtiment	bīt	chambre
baṭo	bateau	bīt el-ma	salle d'eau
beddel	changer	biyyi	billet
beghrir	crêpes	bī	vente
begri	viande bovine	bkhōūr	encens
beḥt	recherche	blaka	panneau
bekhoūch	insecte	blāne	plan
bekri	ainé	blaša	place
belgha	babouche	bna	construire
bellarej	cigogne	bnāne	orteils
bellār	cristal	bnīne	délicieux
bendr	tambourin	boulboul	rossignol
benj	anesthésie	boulīss	police
		boumae	pommade
		bouneffākh	couleuvre

boṣṭa	poste
boṭ	bottes
boṭona	bouton
boṭl	urine
boṭrniyya	borne
boṭrṣṣ	bourse
boṭṣṣ	embrasser
boṭssa	baiser
bra	se rétablir
briyya	lettre
bwāṭa	boîte
byassa	pièce
byed	blanc
b'id	lointain
CH	
chāch	écharpe
chāchiyya	chéchia
chāf	regarder, chef
chahāda	attestation
chaja'a	courage
chalal	paralyse
chānṭi	chaussée
charaf	honneur
chārf	vieux
chāri	avenue
chāryou	chariot
chebka	filet
cheb'āne	rassasié
chehdiyya	brugnons
chehriyya	salaire
	mensuel
chejra	arbres
chekwa	baratte
chelḥa	amazighe
chemch	soleil
chemm	sentir
chem'a	bougie
cherf	vieillesse
cherq	est
	(p. cardinal)

cherqi	oriental
chewwāl	queue
chetranj	échees
che'b	peuple
che'wada	superstition
chfa	guérison
chher	mois
chibāni	vieux
chifoūr	chauffeur
chikaya	plainte
chimini	cheminée
chiṭāne	démon
chik	chèque
chi'r	poésie
chka	plaindre
chkel	forme
chlāl	laitue
chmāl	gauche, nord
chmāli	gaucher
choukrane	merci
choumour	chômeur
chourṭ	short
choṭk	arêtes, épines
chqīqa	migraine
chra	achat
chrāb	vin
chreb	boire
chrika	co-épouse
chriḥa	figues sèches
chta	hiver, pluie
chṭāra	marchandage
chṭih	danse
chwa	rôtir ; grillade
ch'ar	cheveux
ch'el	allumer
ch'ir	orge
D	
daba	maintenant
dālya	vigne
dbāz	dispute

debbāne	mouches
defla	laurier
dekhla	entrée
dellāḥa	pastèque
demlij	bracelet
demm	sang
denya	ici-bas
derhem	dirham
derksyoūne	direction
dewq	goût
dewwār	hameau
dheb	or, bijoux
dik	poulet
dīne	religion
dissir	dessert
diwana	douane
djaja	poule
dkhene	fumer
doubl	double
doūda	ver
doukhkhāne	tabac, fumée
doūm	palmier
douzāne	outils
droūj	escaliers
droūk	maintenant
drā	coudée
dwa	médicament
dwāq	dégustation

D	
dār	maison
ḍaya	lac
ḍayef	inviter
dehk	humour
dell	ombre
denn	croire
derba	coup
deyyeq	étroit
dfer	ongle
dhek	rire
ḍiqa	asthme

ḍker	mâle
ḍo	lumière
ḍo ḥmer	feu rouge
ḍoubl	doubler
ḍoura	virage
dra	maïs
ḍ'if	maigre

F	
fagou	wagon
faktoūr	facteur
famila	famille
faqr	pauvreté
	pauvre
farācha	papillon
farroūj	poulet
fāṣma	pansement
fatora	facture
feddāne	champ
fekker	réfléchir
felfel (a)	poivrons
fellāḥ	paysan
felsafa	philosophie
fendeq	hôtel
fenne	art
ferchiṭa	fourchette
ferfāra	ventilateur
fermasyane	pharmacie
fermāj	fromage
ferregh	verser
ferḥāne	heureux
fhem	comprendre
filāj	village
film	film
fista	veste
fjel	radis
fjer	aube
fkhed	cuisse
flāḥa	agriculture
flouka	barque
floṭṣṣ	argent

lonara
foukloūr
founoūne
fremliyya
frāna
frāne
friz
fuggā

foulard
folklore
arts
infirmière
freiner
frein
fraises
champignons

G

garanti
gārou
gato
ghāba
ghār
ghda
ghebra
ghedda
ghella
ghellāy
ghelmi
ghedbāne
gherb
gherbi
ghiss
ghlid
ghna
ghrāb
ghress
ghṭa
ghṭess
ghurrāf
ghūwwet
ghwāt
ghyām
ghzāla
gol
gram
guelta
guemra
guemh

garantie
cigarette
gâteau
forêt
tunnel
déjeuner
poussière
demain
récolte
bouilloire
viande ovine
fâché
ouest
occidental
boue
gros
chant
corbeau
planter
couverture
plonger
carafe
crier
cris
nuage
gazelle
gardien
gramme
étang
lune
blé

guergā
guergā'a
guer'a
guerrāb
guersone
guezzār
guesba
guichi
guid
guitār

noix
amande
courge (-ettes)
porteur d'eau
caleçon
boucher
flûte
guichet
guide
guitare

H

hājir
hawa
hir

henna
herress
hlāl
hna
hrissa
hwa

immigrer
air
parler,
bavarder
féliciter
casser
croissant
paix ; ici
harissa
passion

H

hāmd
hāmla
hanoūt
haqīqa
harāra
hārr
hassassiyya
hayāt
hayawāne
hbeq
hbess
hcha
hchīch
hdid
hebss
hedd
hefla

citron
enceinte
boutique
vérité
température
piquant
allergie
vie
animal
basilic
arrêter
farcir
hachisch
fer
prison
dimanche
fête

hejj
hejra
hekma
hellāq
helloūf
hemmess
hemmām
herqa
herz
heşşel
hewwess
heyy

pèlerinage
pierre
sagesse
coiffeur
cochon
pois chiches
hammam
brûlure
amulette
obtenir
promener
quartier,
vivant

hit
hka
hlāqm
hlem
hlou
hlib
hmāma
hmaq
hmār
hmer
houbb
houdoūd
houkoūma
houlm
hoūt
hrir
hroūf
hroūr
hsāb
hsīr
hṭeb
humma
hzām

mur
raconter
angines
rêver
doux
lait
pigeon
fou
âne
rouge
amour
frontière
gouvernement
songe
poisson
soie
lettres, traits
poivre
calcul, compte
natte
bois
fièvre
ceinture

I

ibhām
idāra
imām

pouce
administration
imam

isti'mār
itrou

colonisation
litre

J

jadarmi
jahennam
jakīṭa
jame
jāmi'a
jānoūb
jār
jawāz
jāwb
jazīra
jbel
jedd
jedda
jedri
jellbāna
jeld
jeljlāne
jellāba
jemjouma
jenn
jenna
jere
jerha
jewq
jfāne
jib
jiha
jippa
jir

jism
jleb
jmel
jmer
jnāne
jnah
journāne

gendarme
enfer
jaquette
mosquée
université
sud
voisin
passeport
répondre
île
montagne
grand-père
grand-mère
variole
petits pois
peau
sésame
djellaba
crâne
diable
paradis
jardin
blessure
orchestre
paupière
poche
côté
jupe
brûlure ;
chaux
corps
séduire, attirer
dromadaire
braise
verger
aile
journal

joûher
joû^c
jreh
jrāna

perles
faim
blesser
grenouille

K

kabina
kaço
kalamar
kalitouss
kamāne(ja)
kamira
kāmoûne
kāmyyou
kanissa
kar
karni
kāss
kassita
kawkaw
kebbouï
kebbār
kebda
kebrit
keff
kelb
kelyāne
kerch
kerma
kerwāzma
kessāl
keswa
kettāne
khāla
khārij
khaṭar
khātem
khaṭiba
khaṭir
khāwi
khāyeb

toilettes
cadeau
calamar
eucalyptus
violon
caméra
cumin
camion
église
autobus, car
carnet
coupe, verre
cassette
cacahuètes
manteau
câpre
foie
souffre
paume
chien
clients
ventre
figuier
croisement
masseur
uniforme
lin
tante
étranger
danger
bague
fiancée
dangereux
vide
méchant

khcheb
khis
khebbāz
khedma
khelfa
khell
khelles
kherṭāl
khettene
kheyyat
kheyyet
khfif
khiyyāla
khizzou
khlāš
khmīssa
khou
khoubz
khoutouba
khoûf
khoûkh
khrej
khrouf
khrouq
khrif
khser
khtāna
khyār
khyāṭa
khzāma
khīt
khšāra
kḥel
kilou
kīna
klinik
klām
klāwi
kma
koudya

bois
vert
boulanger
travail
pas
vinaigre
payer
avoine
circoncire
tailleur
coudre
léger
cavaliers
carottes
paiement,
paye
main de Fatma
frère
pain
fiançailles
peur
pêches
sortir
mouton
couches
automne
perdre
circoncision
concombre
couture
lavande
fil
perte
noir
kilogramme
comprimé
clinique
parole
reins
fumer
colline

koufitir
koufr
kouhha
koulira
kouluk
kountwār
koûra
kourda
koursi
koûrss
kouskouss
kousta
kouzina
kra
krāfess
kridi
krīm
kroumb
krouvit
ksiba
ksida
ksiratour
ktāba
ktāf
kumm
ke'ba

confiture
coffre
toux
choléra
colique
comptoir
ballon
corde
chaise, siège,
selle
course
couscous
constat
cuisine
location, louer
céleri
crédit
généreux
chou
crevettes
bétail
accident
accélérateur
écriture
épaules
manche
cheville

L

lāgha
Lāh
lakabīne
lakart
lamba
lankouï
lantir
lassourānss
lbāss
lef'a
left
lehja

appeler
Dieu
cabine
carte
lampe
alcool
antenne
assurance
habillement
vipère
navets
dialecte

le'b
lhem
lil
limoûne
liqama
lišanşş
loubiyya
lougha
loûne
louṭa
louir
louwwel
loûza
lwīza
l'eb

jeu
chair, viande
nuit
oranges
menthe
essence
haricot
langue
couleur, teint
plaine
arrière
premier
amandier
verveine
jouer

M

ma
ma werd
machina
madrassa
magaza
Maghrib
maḥetta
mākla
mākro
makyāj
malāyka
malik
māreyyou
massāfa
māt
maṭar
maṭicha
mayyo
ma'ida
ma'rid
mdādi
mdehheb
mdina

eau, liquide
eau de rose
train
école
magasin
Maroc ;
Maghreb
station
nourriture
maquereaux
maquillage
anges
roi
armoire
distance
mourir
aéroport
tomates
maillot
estomac
exposition
violet
doré
ville

mechmāch	abricots
mechmoūm	bouquet
meghlouq	foncé
mehkama	tribunal
mehsoūr	constipé
mejhed	fort
mejrouh	blessé
mekka	Mecque
mekrout	makrout
(gâteau)	
mekteb	bureau
melh	sel
melk	propriété
melyār	milliard
melyoūne	million
mel'eb	stade
mende	vue
mentaqa	région
merq	maladie
merfeq	coude
merjāne	corail
merkez	centre
merqa	sauce
merrāra	vésicule
	biliaire
mersa	port
merwed	hanche
mesk	musc
Meṣḥaf	Livre (saint)
methef	musée
met'esṣeb	nerveux
met'em	restaurant
mewloūd	nouveau-né
mew'id	rendez-vous
me'za	chèvre
midella	parapluie
mikrob	microbe
minha	bourse
minoūt	minute
mirna	merlan
mitrou	mètre

mlāqya	rencontre
mne	interdire
mor	derrière
moubber	velours
moudda	durée, période
moūdene	muezzin
moudir	directeur
moughenni	chanteur
moūka	hibou
moulhid	athée
moūmene	croyant
moumettil	acteur
mounada	limonade
moulim,	musulman
meslem	
moūss	couteau
Moūssa	Moïse
moussiqa	musique
moūssiqi	musicien
mouṣewwir	photographe
moūt	mort
moūta	morts
moutour	moteur
mou'ellim	instituteur
mqebra	cimetière
mqeṣṣ	ciseaux
mrāh	hall
mrāya	glace,
	rétroviseur
msārya	promenade
mselmīne	musulmans
mṣāfrīne	voyageurs
murr	amer
mzewweq	coloré
m'ednoūss	persil
m'elqa	cuillère
N	
nāchf	sec
nāfe	anis
nāga	chamelle

nahw	grammaire
najāh	réussite
nāmoūss	moustiques
nār	feu
nbi	Prophète
nda	rosée
ndeh	conduire
ndāder	lunettes
nehhāt	sculpteur
nehla	abeille
neht	sculpture
nejma	étoile
nemla	fourmi
nemra	numéro
neqta	note
netwa	femelle
ne'ja	brebis
ne'nā	menthe
ngāṣṣa	poire
nhār	jour
nhāss	cuivre
noūna	anguille
noutq	prononciation
nuṣṣ	moitié
n'ess	dormir

O	
oropa	Europe
oīl	hôtel
oughniyya	chanson
oukht	sœur
oumm	mère
ouqiyya	once
oustād	professeur

P	
parkine	parking
paspor	passeport
pissine	piscine
plaj	plage

Q	
qalam	crayon
qamija	chemise
qanawāt	canaux
qānoūne	droit, loi
qārra	continent
qāsseh	dur
qbayli	Kabyle
qbila	tribu
qdim	ancien
qeftāne	caftan
qehwa	café
qehwi	marron
qelb	cœur
qelleb	chercher
qenfoūd	hérisson
qennāriyya	artichaut
qerd	singe
qerd	crédit
qerfa	cannelle
qern	siècle
qer'a	bouteille
qetbāne	brochettes
qett	chat
qezboūr	coriandre
qezdir	étain
qfa	nuque
qfez	cage
qla	friture
qmel	poux
qniyya	lapin
qourāne	Coran
qṣir	court
qten	coton
qtī	troupeau
quddām	devant
quffa	panier
R	
rāched	adulte
rādyatoūr	radiateur

rādyou	radio
raqşş	danse
rasm	dessin, peinture
rāss	tête
rassoūl	Prophète
rāya	drapeau ; raie
ra'iss	président
rbah	gain
rbeh	gagner
rbet	attacher
rbe ^c	rebut
rbāb	rebec
(instr. de musique)	
Rbāt	Rabat
rbi ^c	herbe
redd	vomir
reddā'a	biheron
rekba	genoux
remoux	ramadan
remmāne	grenade
ressām	peintre
reyyāga	bavette
rezza	turban
rgħayef	galettes
riċha	plume
riĥ	vent
riĥa	odeur, parfum
riĥāne	myrte
riĥla	excursion
rissibou	reçu
rjel	pied
rkhām	marbre
rmādi	gris
rmād	cendre
rmel	sable
rneb	lièvre
rnej	bigarade
(orange amère)	
rouz	riz
rseġ	envoyer

rsem	peindre
rtila	araignée
rwāyq	roues
rwāĥ	rhume
S	
salām	bonjour
sana	année
sāq	jambe
sa'a	heure, montre
sa'āda	bonheur
sbe ^c	lion
sder	poitrine
sedd	fermer
seff	aspirer
sekkine jbir	gingembre
sekrāne	ivre
sellem	saluer
selloūm	échelle
semm	poison
senn	âge
sensla	chaîne
senyātoūr	signature
serdīne	sardine
serjem	fenêtre
serqa	vol
sersār	réveil
serwāl	pantalon
sfenj	beignets
sigoūne	seconde
siĥr	magie
simana	semaine
sinima	cinéma
sitirna	citerne
skāt	silence
skĥāna	fièvre
skhoūne	chaud
sma	ciel
smāĥa	pardon ; tolérance
sme ^c	entendre

smiyya	prénom, nom
smid	semoule
soūg	conduire
soukkāne	habitants
srir	lit
stilou	stylo
stiqāl	indépendance
swed	noir
steh	toit
stop	auto-stop

Ş	
şabi	bébé
şaboūne	savon
şafi	clair
şak	sac
şaloūne	salon
şāheb	ami
şbāĥ	peinture
şbe ^c	matin
şber	doigt
şbitār	patience ; patienter
şdā ^c	hôpital
şebboūra	bruit
şeffeq	tableau
şefĥa	applaudir
şehd	page
şehĥa	chaleur
şehra	santé
şehter	Sahara
şekhra	thym
şemta	commissions
şem'a	ceinture
şendoūq	minaret
şensse	caisse
şerf	sandales
şerra	monnaie
şerrār	nombril
şeyyād	cigale
	pêcheur

şeyyed	chasser
şfer	voyage ; jaune
şferjel	coings
şghir	cadet
şher	veiller
şĥiĥ	solide, vrai
şif	été
şifr	zéro
şla	prière
şmer	brun
şoūf	laine
şoūm	jeune
şoūra	image
şre ^c	épilepsie
şteĥ	terrasse
şyāda	chasse
ş'er	rage

T	
takheşşous	spécialité
taksi	taxi
tamane	prix
tānawiyya	collège, lycée
taqāfa	culture
tāriĥ	date, histoire
tata	caméléon
tāyda	sapin
tben	paille
tedĥiyya	sacrifice
teffāĥ	pommes
teĥt	sous
telmid	élève
telqīĥ	vaccin
tenber	timbre
tenfekĥ	enfler
terbiyya	éducation
teşwira	photo
te'leb	renard
te'rīja	taarija
tiflillest	hirondelle
tilifoūne	téléphone

timtāl	statue
tkellem	parler
tlāqa	rencontrer
tmer	dattes
tneffess	respect
tni	plier
tnāch	midi
toūma	ail
toūt	mûres
tqel	poids
tqeyya	vomir
tqācher	chaussettes
tqil	lourd
trāne	train
trotwār	trottoir
tsenna	attendre
tšennet	écouter
twārga	Touaregs
t'ellem	apprendre

T	
ṭabī'a	nature
ṭāḥ	tomber
ṭajīne	tajine (<i>plat marocain</i>)
ṭālib	étudiant
ṭaws	paon
ṭāyb	mûr
ṭā'oune	peste
ṭbib	médecin
ṭebla	table
ṭebqa	étage
ṭebsil	assiette
ṭel'a	côte
ṭerboūch	bonnet
ṭerḥ	partie
ṭerrāf	cordonnier
ṭeyyāra	avion
ṭfa	éteindre
ṭḥāne	rate
ṭine	argile

tīr	oiseau
ṭle	monter
ṭobiss	autobus, bus
ṭol	longueur
ṭone	thon ; tonne
ṭri	frais
ṭriq	route, chemin
ṭriwqa	ruelle
ṭwi	plier
ṭwil	long ; grand
ṭyāb	cuisson

V	
virāj	virage

W	
wād	rivière
wāḥa	oasis
wāli	marabout, tuteur

wasse	large
wcham	tatouage
wdene	oreille
weḥch	fauve
weḥdou	seul
weld	enfant, garçon
weld el-emm	cousin
werdi	rose
werqa	billet, feuille
werra	indiquer
wert	héritage
weṣṭ	milieu
wezne	poids
wezz	oies
wizāra	ministère
wlād	enfants
wlāda	naissance ; accouche-
ment	
wouḍo	ablutions
wōzara	ministres

wqef	arrêter
wraq	papiers
wsāda	oreiller, coussin
wsekh	saleté
wse	largeur
wzene	peser

Y	
yā heṣrah !	hélas !
yājor	briques
yāsmīne	jasmin
yedd	main
yemma	mère
yhoūdi	juifs
ymīne	droite
yoūm	jour

Z	
zād	avancer
zāwej	moineau
zāwya	zaouïa
(établissement religieux)	
zebda	beurre
zellij	faïence
zenqa	rue
zerbiyya	tapis
zewja	épouse
zewwel	enlever
zghārt	youyous
zher	roses ; mugir
zhet	glisser
zif	mouchoir, foulard

zīne	beauté
zīt	huile
zitoūne	olives
ziyyāra	visite
zreq	bleu
zwāj	mariage
zwīne	beau

zyāda	naissance
z'efrane	safran
z'er	blond

Z	
zelt	misère
zenbor	guêpe
zerb	clôture
zher	chance

c	
cāda	coutumes
cādalāt	muscles
cāfya	feu
cāj	ivoire
cālam	monde
cāli	haut
cām	année
cāmalīyya	opération
cāmr	plein
cāšima	capitale
cāšir	jus
cāwd	raconter
cāyla	famille
cāyne	attendre
cādess	lentilles
cādem	noyau, os
cāemm	oncle
cāenber	ambre
cāedd	mordre
cāedda	morsure, piqure
cāenq	cou
cāenzi	viande caprine
cāeqba	côte
cāeqda	nœud
cāeqreb	scorpion
cāerbene	réserver
cāerbiyya	arabe
cāerboūne	acompte
cāerq	sueur

tir
tk
tlā
tr
tn
tni
toi
toi
tq
tq
tqā
tqī
trā
tro
tse
tše
tw
t'e

erss
etroūss
ewd
eyyāne
etçhāne
ilāj
imāra
ine
jina
ma
mer
moūd
neb

noces
bouc
cheval
fatigué
assoiffé
soins
immeuble
fontaine, œil
pâte
aveugle
âge
bâton
raisin

oūd
outla
qel
reç
roūssa
sel
šab
ter
tess
wer

luth
vacances
cerveau, rason
inviter ;
exposer
mariée
miel
nerfs
parfum
éternuer
aveugle

T
tab
tab
taji

tali
taw
tay
tā
tbil
teb
teb
teb
tel
terl
terl
teri
tey
tfa
tiā
tine

N° édition 1914 : Guide de poche L'ARABE MAROCAIN

Achevé d'imprimer en mars 2003 sur les presses de NOAO PRODUCT Saint-Brieuc
Imprimé en France

Se saluer et prendre congé (voir aussi page 87)

Le respect de l'autre est la base de la politesse et de la cordialité des Marocains. Il est plus important de connaître la réponse complémentaire à chaque salutation que sa forme grammaticale correcte. Si vous ignorez la réponse adéquate, dites **choukrane!** (merci). Ainsi vous ne passez pas pour impoli.

es-salām 'ali-koum ! **wa 'ali-koum es-salām !**
Que le salut soit sur vous ! Et que sur vous soit le salut !

tbār-k el-Lāh 'l-k/koum !
Que Dieu te/vous bénisse !

el-Lāh ibārk fi-k/koum !
Que Dieu te/vous bénisse !

b es-slāma ! **el-Lāh yesselm-k !**
Partez en paix ! Que Dieu te rende la vie sauve !

ki ra-k/ki dayer ? **la bāss, el-ħemdou l-el-Lāh.**
Comment vas-tu ? Ça va, Dieu merci.

Les nombres (voir aussi page 74)

0	ziro/šifr	12	tnāch	30	tlatine
1	wāhed (m), waħda (f)	13	tlettāch	40	reb'ine
2	joūj/tnayne	14	rbe'tāch	50	khemsine
3	tlata	15	khmes'tāch	60	settine
4	reb'a	16	settāch	70	seb'ine
5	khemsa	17	sbe'tāch	80	tmanine
6	setta	18	tmentāt	90	tes'ine
7	seb'a	19	tse'tāch	100	mya
8	tmenya	20	'echrine	200	myatayne
9	tes'oūd/tes'a	21	wāhed w	300	teltemya
10	'echra	22	'echrine	1000	alf
11	ħdāch		tnayne w	2000	alfayne
			'echrine	3000	teltalāf

Poser des questions (voir aussi page 67)

Voici une liste de mots interrogatifs qui vous permettront de poser des questions. Utilisez-les comme base et combinez-les avec les rubriques qui vous intéressent.

chkoûne ?/mene ?	qui ?
chkoûne houwwa ?	lequel/qui est-ce ?
kifâch ?/kîf ?	comment ?
chkoûne hiyya ?	laquelle/qui est-ce ?
(a)chmene ?	lequel de ?
chkoûne houma ?	lesquels/lesquelles ?
(a)chnou ?/âch	quoi ?
wâch ?	est-ce que ?
fayne ?/fine ?	où ?
yemkene ?	est-ce possible ?
lâch ?	pourquoi ?
mâ-l-k ?	qu'est-ce que tu as ?
mâ-l-koum ?	qu'est-ce que vous avez ?
l-fayne ?/l-fine ?/lâyne ?	vers où ?
chhâl ?	combien ?
n[°]âm ?	comment ? pardon ?
(a)chmene weqt ?	à quel moment ?
achmnene sa[°]a ?	à quelle heure ?
kayne chi... ?	y a-t-il... ?

Mots et tournures indispensables

oui	âh, wâh, yîh, n[°]âm
non	la
Combien coûte... ?	b chhâl... ?
Laissez-moi tranquille, s'il vous plaît !	khelli-ni trankil
À ta santé !	afâ-k !
Bon appétit ! (à toi / à vous)	b eş-sehha
Bonjour ! (le matin)	b şeh-t-k/koum
Bonne soirée !	şbâh el-khîr !
Excusez-moi, monsieur /	msa l-khîr !
madame !	smehl-i â sîdi / â
Pardon !	lâla !
Il n'y a pas de problème.	el-efw !
Ce n'est rien.	ma kayne mouchkil
Il n'y a pas de mal.	ed-denya hânya
la droite / la gauche	ma kayne bâss
tout droit	el-limne / ech-chmâl
	nichâne

Est-ce que les chrétiens peuvent entrer dans cette mosquée ?

wâch en-nşara iqedrou idekhlou l-hâd el-mesjid ?

M'est-il possible d'entrer ici ?

yemkene l-i nedkhel l-hna ?

Pourriez-vous m'aider, s'il vous plaît ?

teqder tsâ[°]d-ni, el-Lâh ihefd k ?

ASSIMIL « Langues de poche »
UN VISA POUR L'ÉVASION

Ce guide original, facile et agréable vous invite à découvrir :

- les mots clés
- les expressions courantes
- les coutumes locales

Dès les premières pages vous êtes initié aux structures de la langue arabe du Maroc.

Un vocabulaire riche vous permet de comprendre et de vous faire comprendre.

De même, les pages consacrées à la communication vous donnent les moyens de faire face à toutes les situations.

Enfin, la présence d'un lexique utile et actuel développe votre capacité à dialoguer.

En levant les barrières de la langue

ASSIMIL « Langues de poche »
est vraiment
le meilleur visa pour l'évasion

ISBN : 2-7005-0280-9



3 135410 007398